



Portrait socioéconomique des régions du Québec

L'ÉconoMètre

Édition 2008



Cette publication a été préparée par : Philippe Trempe, chargé de projet
Sylvie Gingras

Avec la collaboration de : Josette Bernatchez
Michel Guénard
Denis Simard

Sous la direction de : Christian Desbiens

**POUR TOUT RENSEIGNEMENT CONCERNANT LE CONTENU DE CETTE PUBLICATION
ET POUR DES COPIES SUPPLÉMENTAIRES, COMMUNIQUER AVEC LA :**

Direction de l'analyse économique

710, place D'Youville, 4^e étage

Québec (Québec) G1R 4Y4

Téléphone : 418 691-5685

Télécopieur : 418 646-0814

Site Web : www.mdeie.gouv.qc.ca

Courrier électronique : josette.bernatchez@mdeie.gouv.qc.ca

SIGNES CONVENTIONNELS

x Données confidentielles
.. Données non disponibles
... N'ayant pas lieu de figurer
e Estimations

ABRÉVIATIONS ET SYMBOLES

%	Pour cent ou pourcentage
\$	Dollars
k	Milliers
M	Millions
km ²	Kilomètre carré
Hab/km ²	Habitants au kilomètre carré
H	Hommes
F	Femmes

AVANT-PROPOS

La publication annuelle *Portrait socioéconomique des régions du Québec* s'inscrit à l'intérieur de la mission élargie du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, et couvre, sous un angle régional, les principaux champs d'intervention du Ministère. De plus, des aspects plus sociétaux, tels que les conditions de vie et l'éducation, sont abordés.

Ce document d'analyse interrégionale compte près d'une quarantaine de sections regroupées selon sept grands thèmes : la démographie; le marché du travail; la structure industrielle; l'exportation; l'investissement, la recherche et l'innovation; l'éducation et la formation; et les conditions de vie. Chaque thème est enrichi de plusieurs indicateurs qui en éclairent diverses facettes. Ces derniers couvrent généralement des périodes de cinq à dix ans afin de cerner les tendances fondamentales des différentes régions.

La présentation se veut simple et accessible. Chaque section présente un tableau d'indicateurs par région administrative, accompagné de graphiques et d'un texte de faits saillants.

Ce document permet une lecture rapide de la situation et de l'évolution des régions du Québec, en vue de mieux définir leurs caractéristiques, leurs forces et leurs possibilités d'amélioration.

Dorénavant, le *Portrait socioéconomique des régions du Québec* sera publié deux fois par année, et ce, afin de rendre disponibles les données déjà mises à jour, le plus rapidement possible. Les deux tiers des sections ont ainsi été révisées pour la présente édition, dont les principales concernent les chapitres 1 à 4 et le chapitre 6. Cependant, la publication qui sera diffusée à l'automne 2008 contiendra une mise à jour complète. Seule cette dernière sera disponible en version imprimée.

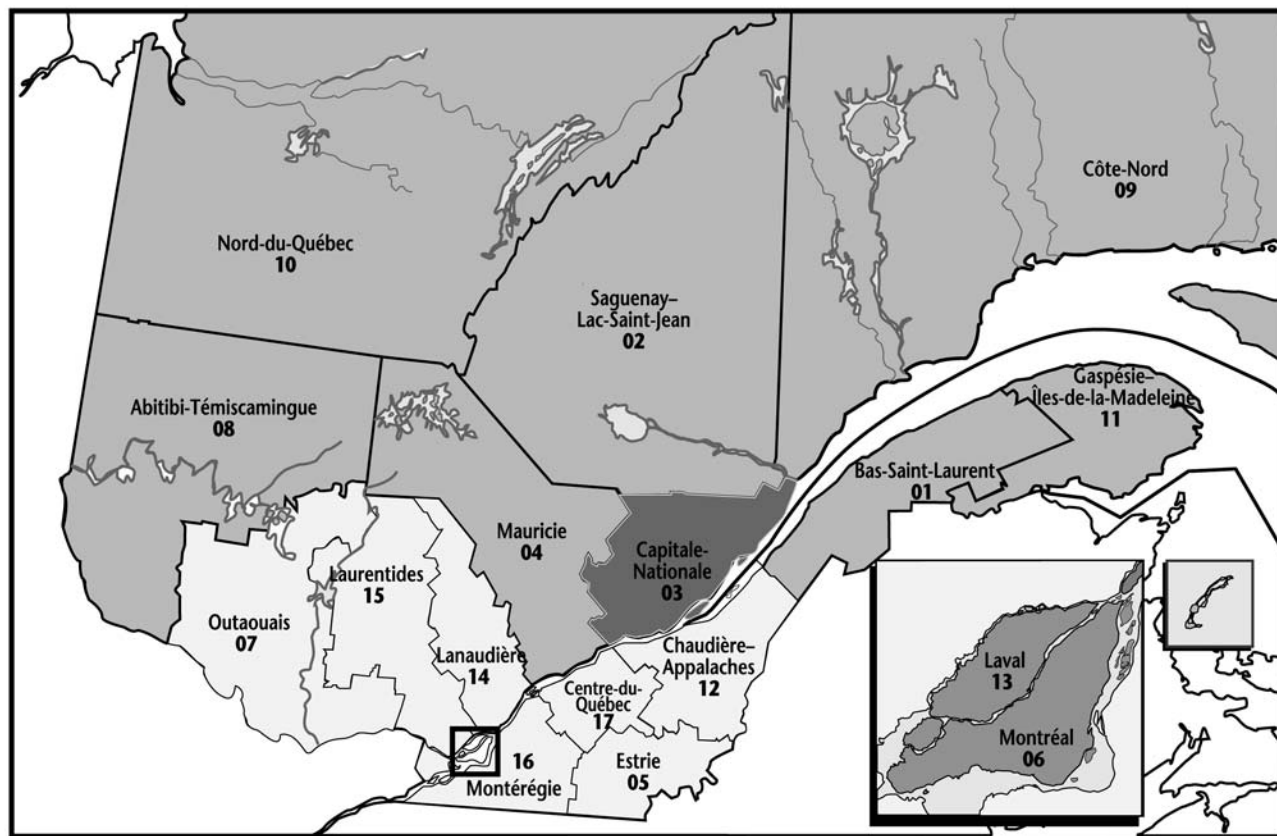
Bonne lecture!

TABLE DES MATIÈRES

CARTE DES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC	1
PRÉSENTATION DES RÉGIONS	2
CHAPITRE 1 — DÉMOGRAPHIE	5
1.1 <i>Évolution de la population</i>	6
1.2 <i>Population rurale et urbaine</i>	8
1.3 <i>Indice synthétique de fécondité</i>	10
1.4 <i>Espérance de vie</i>	12
1.5 <i>Migrations et dynamiques de la population</i>	14
1.6 <i>Migrations interrégionales, selon l'âge</i>	16
1.7 <i>Structure de la population, selon l'âge</i>	18
1.8 <i>Rapport de dépendance démographique</i>	20
1.9 <i>Indice de remplacement</i>	22
CHAPITRE 2 — MARCHÉ DU TRAVAIL	25
2.1 <i>Emploi</i>	26
2.2 <i>Travailleurs indépendants</i>	28
2.3 <i>Taux de chômage</i>	30
2.4 <i>Taux d'emploi</i>	32
2.5 <i>Taux d'emploi et taux de chômage des 15-29 ans</i>	34
CHAPITRE 3 — STRUCTURE INDUSTRIELLE	37
3.1 <i>Répartition des établissements, par grand secteur d'activité</i>	38
3.2 <i>Répartition des établissements, par taille</i>	40
3.3 <i>Emploi, par grand secteur d'activité</i>	42
3.4 <i>Emploi dans le secteur de la fabrication</i>	44
3.5 <i>Emploi dans le secteur des services</i>	46
3.6 <i>Coopératives</i>	48
CHAPITRE 4 — EXPORTATION	51
4.1 <i>Établissements exportateurs</i>	52
4.2 <i>Valeur des exportations</i>	54
4.3 <i>Valeur des exportations, par taille (nombre d'employés)</i>	56
4.4 <i>Valeur des exportations, selon la destination</i>	58

CHAPITRE 5 — INVESTISSEMENT, RECHERCHE ET INNOVATION.....	61
5.1 <i>Investissements des secteurs privé et public</i>	62
5.2 <i>Investissements non résidentiels, par catégorie de dépenses</i>	64
5.3 <i>Investissements non résidentiels, par grand secteur d'activité</i>	66
5.4 <i>Construction résidentielle.....</i>	68
5.5 <i>Recherche et développement</i>	70
5.6 <i>Personnel affecté à la R-D</i>	72
5.7 <i>Brevets, inventions et publications scientifiques</i>	74
CHAPITRE 6 — ÉDUCATION ET FORMATION.....	77
6.1 <i>Taux d'obtention d'un diplôme d'études collégiales.....</i>	78
6.2 <i>Taux d'emploi des sortants diplômés</i>	80
6.3 <i>Niveau de scolarité des travailleurs</i>	82
6.4 <i>Niveau de scolarité des personnes à la recherche d'un emploi</i>	84
CHAPITRE 7 — CONDITIONS DE VIE.....	87
7.1 <i>Revenu personnel disponible.....</i>	88
7.2 <i>Rapport de dépendance économique</i>	90

CARTE DES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC



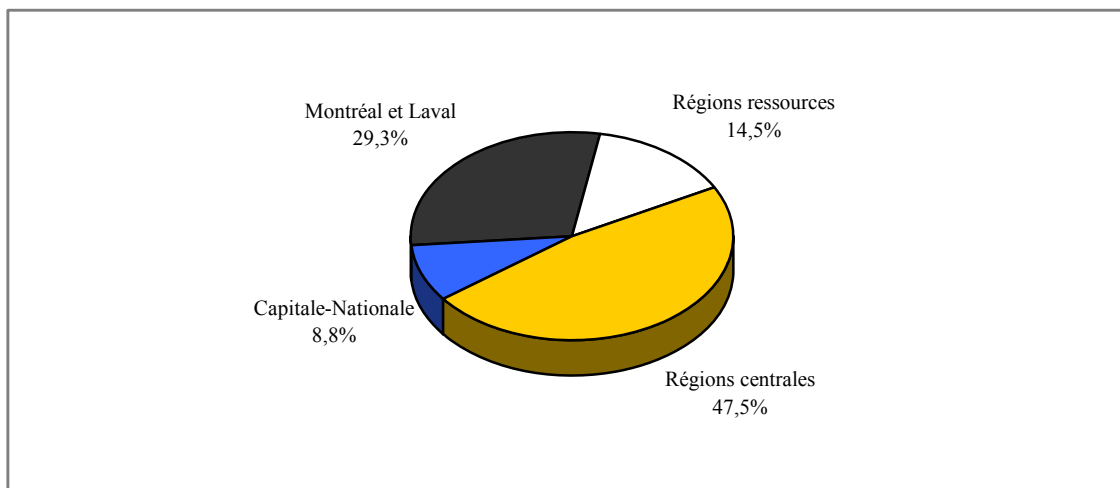
-  **Régions ressources**
-  **Régions centrales**
-  **Région de la Capitale-Nationale**
-  **Régions de Montréal et Laval**

PRÉSENTATION DES RÉGIONS

Le Québec compte actuellement 17 régions administratives. Les limites de ces territoires ont été établies en 1987, à l'exception de la Mauricie et du Centre-du-Québec, créées en 1997 par la division de la région Mauricie–Bois-Francs.

- Les régions administratives du Québec peuvent être regroupées en quatre grands blocs, qui se démarquent les uns des autres par leur structure économique et leurs conditions de développement.
 - Les **régions ressources** comprennent le Bas-Saint-Laurent, le Saguenay–Lac-Saint-Jean, la Mauricie, l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. Ces régions regroupent 14,5 % de la population et comptent pour 12,7 % du PIB du Québec. L'économie y est particulièrement tributaire de l'extraction et de la première transformation des ressources, dont la production est acheminée en majorité à l'extérieur du Québec.
 - Les **régions centrales** comprennent l'Estrie, l'Outaouais, la Chaudière-Appalaches, Lanaudière, les Laurentides, la Montérégie et le Centre-du-Québec. Avec 47,5 % de la population québécoise et 37,5 % du PIB, ces régions ont, de leur côté, des économies relativement bien diversifiées. Au chapitre de l'emploi, le secteur manufacturier y occupe proportionnellement une place plus importante que dans les autres régions du Québec.
 - Les **régions de Montréal et de Laval** regroupent 29,3 % de la population mais accaparent plus de 40 % de l'économie du Québec. Elles se distinguent des autres régions, sur le plan économique, par un faible pourcentage d'emplois dans le secteur primaire et une place prépondérante du secteur tertiaire dans la structure économique.

Graphique 1
Poids démographique, selon les blocs régionaux, 2007



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.
Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 1
Population, superficie et économie, 2007¹

Régions administratives	Population	Poids démographique	Superficie terrestre	Densité	Poids économique ²
	Nombre	%	km ²	Hab/km ²	%
01 Bas-Saint-Laurent	201 642	2,6	22 185	9,1	2,0
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	273 434	3,6	95 893	2,9	3,3
03 Capitale-Nationale	675 450	8,8	18 639	36,2	9,4
04 Mauricie	261 149	3,4	35 452	7,4	2,7
05 Estrie	303 730	3,9	10 195	29,8	3,4
06 Montréal	1 871 846	24,3	498	3 758,7	36,4
07 Outaouais	349 377	4,5	30 504	11,5	3,5
08 Abitibi-Témiscamingue	145 192	1,9	57 340	2,5	1,7
09 Côte-Nord	95 668	1,2	236 700	0,4	1,6
10 Nord-du-Québec	40 913	0,5	718 229	0,1	0,7
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	95 461	1,2	20 272	4,7	0,8
12 Chaudière-Appalaches	399 563	5,2	15 071	26,5	4,5
13 Laval	381 651	5,0	246	1 551,4	4,0
14 Lanaudière	445 188	5,8	12 313	36,2	3,4
15 Laurentides	528 318	6,9	20 560	25,7	5,3
16 Montérégie	1 403 360	18,2	11 111	126,3	14,7
17 Centre-du-Québec	228 865	3,0	6 921	33,1	2,8
Ensemble du Québec	7 700 807	100,0	1 312 126	5,9	100,0
Régions ressources	1 113 459	14,5	1 186 071	0,9	12,7
Régions centrales	3 658 401	47,5	106 675	34,3	37,5
Capitale-Nationale	675 450	8,8	18 639	36,2	9,4
Montréal et Laval	2 253 497	29,3	744	3 028,9	40,4

1. Données provisoires.

2. Calculé à partir des données de 2006 sur le produit intérieur brut (PIB) aux prix de base par région administrative.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

CHAPITRE 1 — DÉMOGRAPHIE

La démographie du Québec connaîtra des changements importants au cours des prochaines décennies, tant sur le plan de son évolution, de sa dispersion et de ses mouvements que de sa structure. Ces changements sont le résultat de plusieurs phénomènes convergents.

D'une région à l'autre, les bouleversements démographiques récents entraînent déjà des répercussions socioéconomiques importantes (exode des jeunes, fuites des capitaux et de la main-d'œuvre, services publics moins accessibles et plus coûteux compte tenu de la population à desservir, etc.)

Plusieurs indicateurs servent à analyser en profondeur les changements démographiques des différentes régions du Québec, dont :

- la population;
- la fécondité;
- l'espérance de vie;
- les mouvements migratoires;
- la structure de la population, par groupe d'âge;
- la dépendance démographique et l'indice de remplacement.

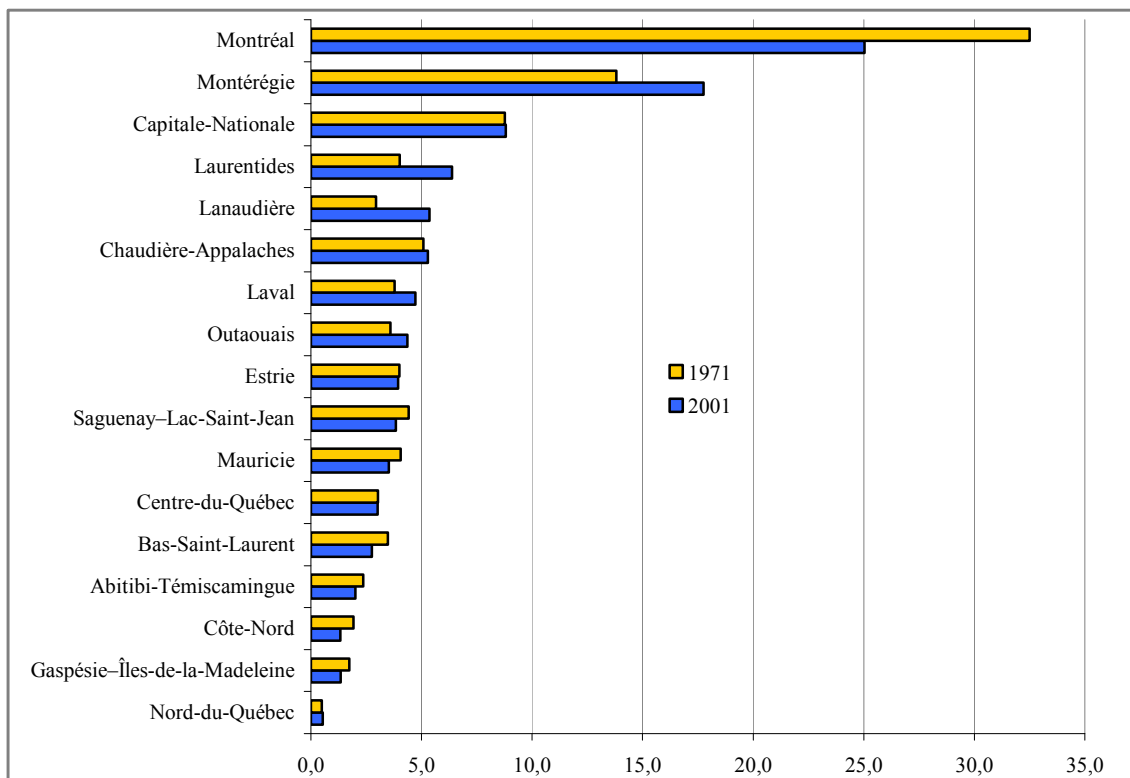
1.1 Évolution de la population

Pour tracer un portrait de l'évolution de la population, il faut analyser son rythme de croissance sur une longue période afin de bien évaluer les facteurs explicatifs, tels que son accroissement naturel et ses mouvements migratoires.

- La croissance de la population s'effectue à des rythmes différents depuis 1971. La population du Québec connaît une progression de 22,7 % entre 1971 et 2001. Au cours de la décennie 1991-2001, le rythme de croissance ralentit et passe à 4,7 %. C'est la conséquence d'une baisse de l'accroissement naturel (naissances moins décès) combinée avec de faibles soldes migratoires international et interprovincial.
- En ce qui concerne les blocs régionaux, la croissance de la population est inégalement répartie : pendant que les régions centrales présentent une forte augmentation (55,0 %) de 1971 à 2001, Montréal et Laval ainsi que les régions ressources connaissent une stagnation.
- Le taux de croissance varie beaucoup selon les régions et les périodes. Cependant, on observe un ralentissement de la croissance et même une décroissance démographique d'une décennie à l'autre depuis 1971. Les dernières perspectives suggèrent un prolongement de cette tendance pour l'ensemble des régions, à l'exception de quelques-unes, dont Montréal, où une croissance plus rapide de la population est anticipée entre 2001 et 2011. Le taux de croissance prévu au cours de la période est de 6,1 %, comparativement à 2,0 % pour la décennie précédente.

Graphique 1.1a

Évolution du poids démographique, selon les régions administratives, 1971 et 2001
(en pourcentage, par ordre décroissant)

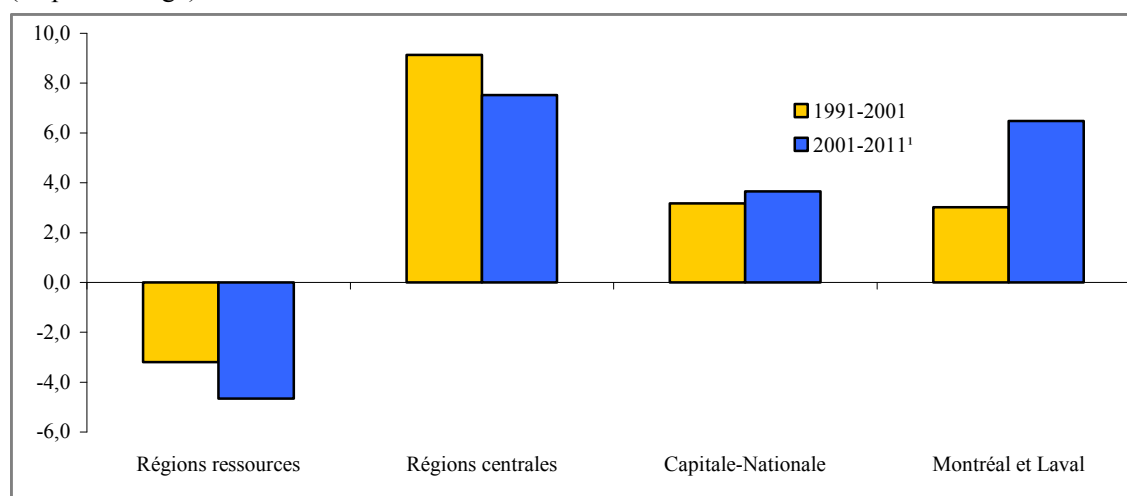


Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 1.1b

Évolution démographique et perspectives, selon les blocs régionaux, 1991-2001 et 2001-2011
(en pourcentage)



1. Perspectives.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 1.1

Variations de la population, 1971 à 2021¹

Régions administratives	1971 -	1971 -	1981 -	1991 -	2001 -	2011 -
	2001	1981	1991	2001	2011	2021
	En %			En %		
01 Bas-Saint-Laurent	-2,6	0,9	-1,1	-2,4	-3,7	-4,0
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	6,6	7,3	2,4	-3,0	-5,1	-4,3
03 Capitale-Nationale	23,3	9,2	9,5	3,2	3,7	0,4
04 Mauricie	6,4	2,3	5,6	-1,5	-1,9	-2,8
05 Estrie	20,9	6,3	7,1	6,2	6,9	4,1
06 Montréal	-5,5	-10,2	3,1	2,0	6,1	6,0
07 Outaouais	49,1	12,2	20,0	10,8	10,8	5,7
08 Abitibi-Témiscamingue	4,2	1,6	7,1	-4,2	-6,3	-4,5
09 Côte-Nord	-4,5	13,3	-10,7	-5,6	-8,1	-7,1
10 Nord-du-Québec	31,2	26,4	-2,0	5,9	-1,0	-3,6
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	-14,8	-0,7	-5,9	-8,7	-8,1	-7,6
12 Chaudière-Appalaches	27,6	14,1	7,6	4,0	1,6	-0,1
13 Laval	53,5	17,7	20,0	8,7	8,7	5,0
14 Lanaudière	123,2	43,8	34,7	15,2	9,2	5,5
15 Laurentides	95,2	27,3	27,2	20,6	14,6	8,9
16 Montérégie	57,6	27,2	16,5	6,3	6,3	3,4
17 Centre-du-Québec	21,9	8,6	6,9	5,0	3,0	1,7
Ensemble du Québec	22,7	6,8	9,7	4,7	5,0	3,2
Régions ressources	1,9	4,5	0,7	-3,2	-4,7	-4,4
Régions centrales	55,0	21,4	17,0	9,1	7,5	4,3
Capitale-Nationale	23,3	9,2	9,5	3,2	3,7	0,4
Montréal et Laval	0,7	-7,3	5,4	3,0	6,5	5,8

1. Perspectives.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

1.2 Population rurale et urbaine

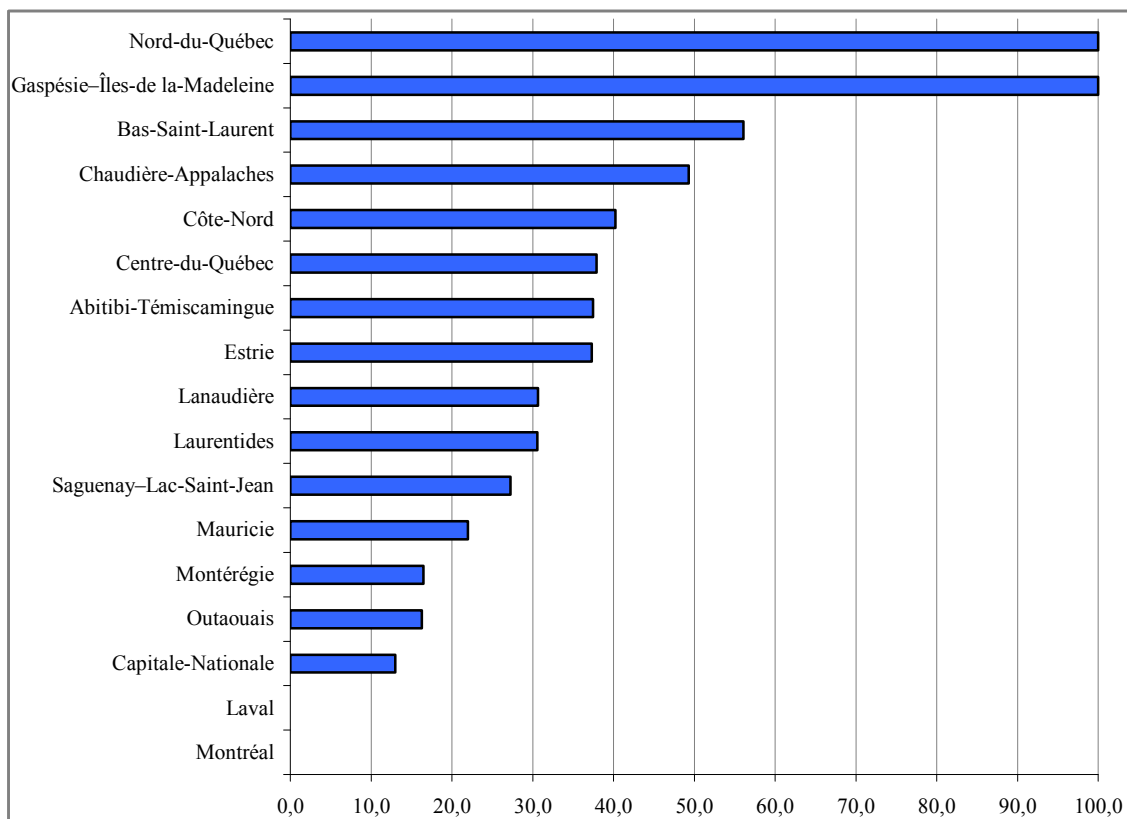
En 2007, environ un cinquième de la population du Québec réside dans des collectivités à caractère rural¹, ce qui représente plus de 1,5 million de personnes.

- Dans l'ensemble, 63,6 % de la population rurale du Québec se concentre d'abord dans les régions centrales, contre plus de 30 % dans les régions ressources.
- Un pourcentage élevé (42,6 %) de la population des régions ressources réside dans des communautés rurales. Ce pourcentage atteint 100 %, dans les régions du Nord-du-Québec et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, et dépasse 55 % dans le Bas-Saint-Laurent.
- Entre 2002 et 2007, la population des communautés rurales s'est accrue de 1,4 % au Québec, comparativement à une croissance de 3,9 % pour la population urbaine. Alors que dans les régions centrales, la population rurale s'accroît de 3,1 %, elle diminue de 1,8 % dans les régions ressources.
- Toutes les régions ressources, à l'exception du Nord-du-Québec, enregistrent une diminution de leur population rurale. Parmi celles-ci, l'Abitibi-Témiscamingue est la plus durement touchée (-3,5 %).

Graphique 1.2a

Part de la population rurale, selon les régions administratives, 2007¹

(en pourcentage de la population totale, par ordre décroissant)



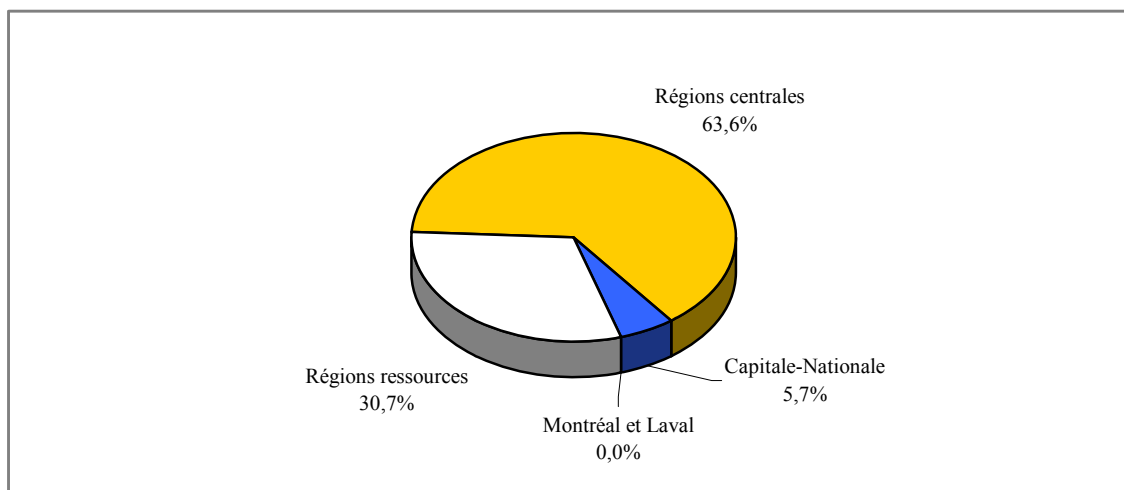
1. Estimations.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

¹ Basée sur le concept de « Régions rurales et petites villes » (RRPV), la population rurale fait référence à la population vivant à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement (RMR) et des agglomérations de recensement (AR) de Statistique Canada.

Graphique 1.2b

Répartition de la population rurale, selon les blocs régionaux, 2007¹

1. Estimations.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 1.2

Population urbaine et rurale¹, 2002-2007²

Régions administratives	Population			Population rurale		
	Urbaine	Rurale	Total	Part		Variation
	2007			2007	2007	2002-2007
	Nombre			En %	En % de la pop. totale	En %
01 Bas-Saint-Laurent	88 595	113 047	201 642	7,3	56,1	-2,5
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	198 920	74 514	273 434	4,8	27,3	-2,2
03 Capitale-Nationale	587 785	87 665	675 450	5,7	13,0	0,9
04 Mauricie	203 718	57 431	261 149	3,7	22,0	-0,4
05 Estrie	190 415	113 315	303 730	7,3	37,3	1,0
06 Montréal	1 871 846	0	1 871 846	0,0	0,0	...
07 Outaouais	292 553	56 824	349 377	3,7	16,3	1,9
08 Abitibi-Témiscamingue	90 819	54 373	145 192	3,5	37,4	-3,1
09 Côte-Nord	57 192	38 476	95 668	2,5	40,2	-3,5
10 Nord-du-Québec	0	40 913	40 913	2,6	100,0	3,3
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	0	95 461	95 461	6,2	100,0	-2,2
12 Chaudière-Appalaches	202 523	197 040	399 563	12,8	49,3	-0,1
13 Laval	381 651	0	381 651	0,0	0,0	...
14 Lanaudière	308 711	136 477	445 188	8,8	30,7	7,4
15 Laurentides	366 864	161 454	528 318	10,4	30,6	9,3
16 Montérégie	1 171 898	231 462	1 403 360	15,0	16,5	3,1
17 Centre-du-Québec	142 105	86 760	228 865	5,6	37,9	-2,3
Ensemble du Québec	6 155 595	1 545 212	7 700 807	100,0	20,1	1,4
Régions ressources	639 244	474 215	1 113 459	30,7	42,6	-1,8
Régions centrales	2 675 069	983 332	3 658 401	63,6	26,9	3,1
Capitale-Nationale	587 785	87 665	675 450	5,7	13,0	0,9
Montréal et Laval	2 253 497	0	2 253 497	0,0	0,0	...

1. Basée sur le concept de « Régions rurales et petites villes » (RRPV), la population rurale correspond à la population vivant à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement (RMR) et des agglomérations de recensement (AR) de Statistique Canada.

2. Estimations.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

1.3 Indice synthétique de fécondité

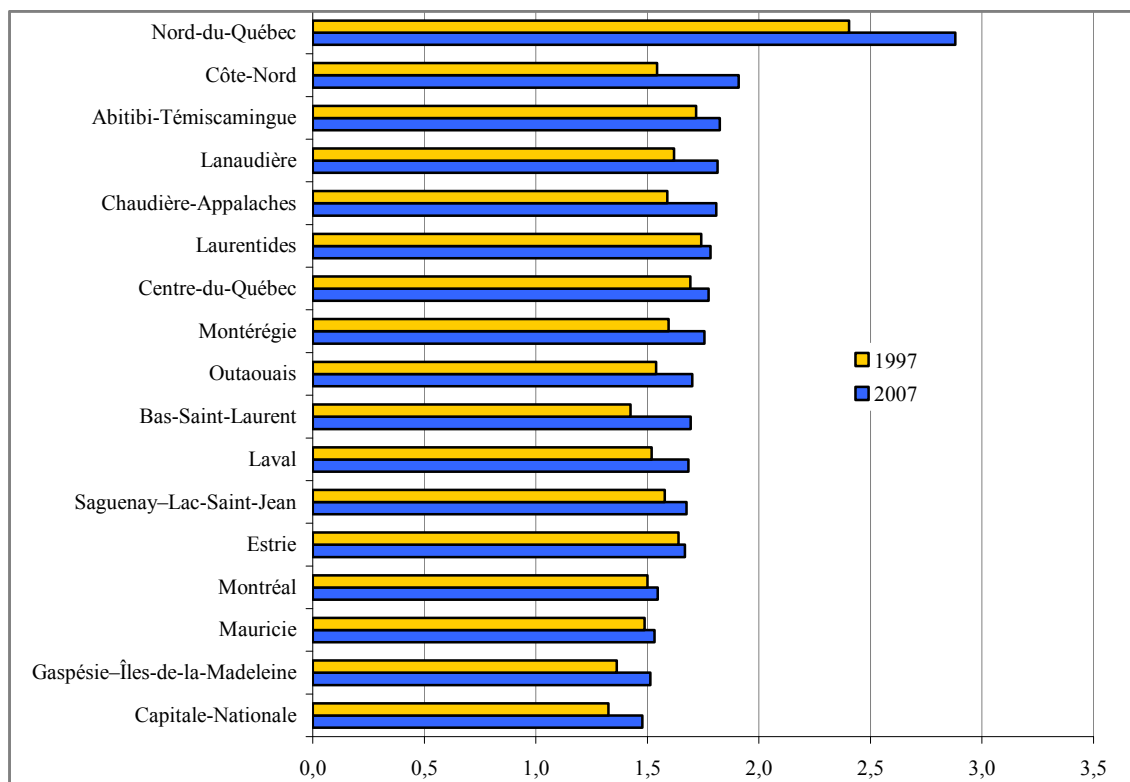
Le ralentissement de la croissance de la population du Québec s'explique principalement par une situation de faible fécondité qui dure depuis plusieurs années. L'indicateur généralement utilisé pour mesurer l'intensité du phénomène est l'indice synthétique de fécondité, c'est-à-dire le nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer. Année après année, cet indice se situe en deçà du seuil de remplacement des générations, c'est-à-dire le seuil qui permet à la population de ne pas décroître, soit 2,1 enfants par femme.

- En 2007, une seule région se situe au-dessus du seuil de remplacement, soit le Nord-du-Québec, avec un indice synthétique de fécondité de 2,88.
- De 1997 à 2007, l'indice synthétique de fécondité de l'ensemble du Québec augmente légèrement. Toutefois, le relèvement plus prononcé, en cours depuis quelques années, est à noter. Ainsi, de 2002 à 2007, dans l'ensemble du Québec, l'indice synthétique de fécondité remonte, passant de 1,47 enfant par femme en 2002, à 1,65 enfant en 2007.
- De 1997 à 2007, toutes les régions enregistrent une hausse de leur indice qui varie de 0,03 en Estrie à 0,48 dans le Nord-du-Québec. Sur les 17 régions, seulement quatre d'entre elles affichent un indice inférieur à la moyenne québécoise, dont le plus faible revient à la Capitale-Nationale (1,48).
- Au chapitre des blocs régionaux, de 1997 à 2007, celui de Montréal et Laval connaît la plus faible hausse (+0,06). En 2007, ce bloc (1,56) se situe bien en deçà de celui affiché par les régions centrales (1,76) et les régions ressources (1,73).

Graphique 1.3a

Indice synthétique de fécondité, selon les régions administratives, 1997 et 2007¹

(nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer, par ordre décroissant)



1. Données provisoires.

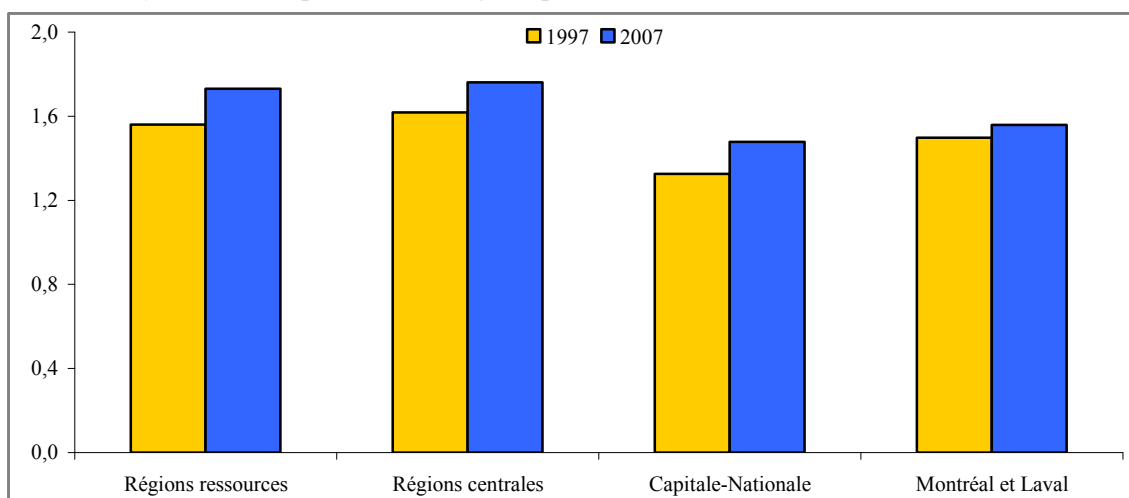
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 1.3b

Indice synthétique de fécondité, selon les blocs régionaux, 1997 et 2007¹

(nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer)



1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 1.3

Indice synthétique de fécondité, 1997, 2002 et 2007¹

Régions administratives	1997	2002	2007	Écart 1997-2007
	Nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer			Nombre
01 Bas-Saint-Laurent	1,42	1,43	1,69	0,27
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	1,58	1,52	1,68	0,10
03 Capitale-Nationale	1,33	1,27	1,48	0,15
04 Mauricie	1,49	1,41	1,53	0,04
05 Estrie	1,64	1,54	1,67	0,03
06 Montréal	1,50	1,40	1,55	0,05
07 Outaouais	1,54	1,51	1,70	0,16
08 Abitibi-Témiscamingue	1,72	1,55	1,83	0,11
09 Côte-Nord	1,54	1,58	1,91	0,37
10 Nord-du-Québec	2,40	2,48	2,88	0,48
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1,36	1,31	1,51	0,15
12 Chaudière-Appalaches	1,59	1,57	1,81	0,22
13 Laval	1,52	1,45	1,68	0,17
14 Lanaudière	1,62	1,52	1,81	0,19
15 Laurentides	1,74	1,64	1,78	0,04
16 Montérégie	1,60	1,56	1,76	0,16
17 Centre-du-Québec	1,69	1,61	1,77	0,08
Ensemble du Québec	1,54	1,47	1,65	0,11
Régions ressources	1,56 ^e	1,51 ^e	1,73 ^e	0,17
Régions centrales	1,62 ^e	1,56 ^e	1,76 ^e	0,14
Capitale-Nationale	1,33	1,27	1,48	0,15
Montréal et Laval	1,50 ^e	1,39 ^e	1,56 ^e	0,06

1. Données provisoires.

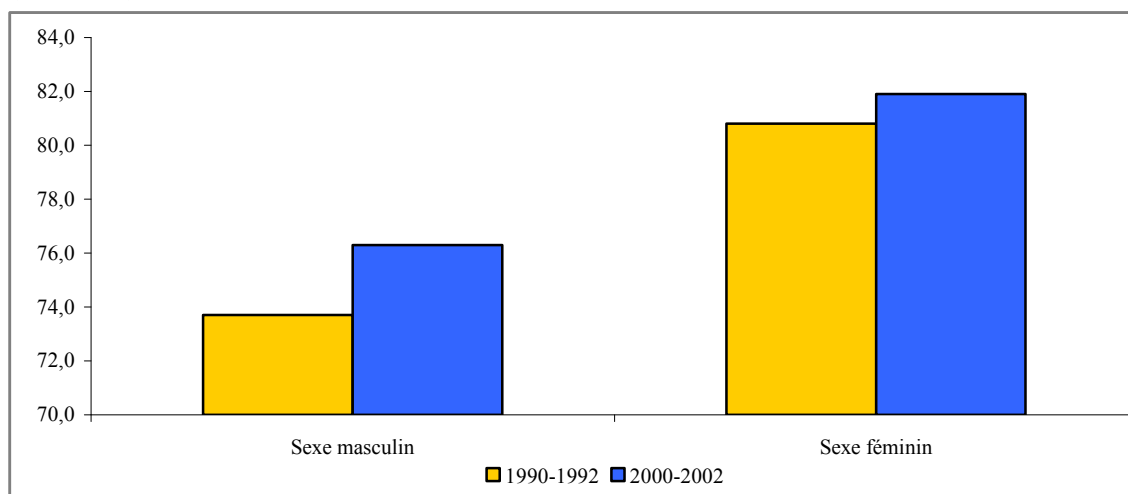
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 1.4b

Espérance de vie à la naissance, selon le sexe, Québec, 1990-1992 et 2000-2002

(en années)



Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.4

Espérance de vie à la naissance, selon le sexe, 1990-1992 et 2000-2002

Régions administratives	Sexe masculin			Sexe féminin		
	1990-1992	2000-2002	Écart	1990-1992	2000-2002	Écart
En années						
01 Bas-Saint-Laurent	73,6	76,6	3,0	81,1	83,0	1,9
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	72,1	75,4	3,3	79,6	81,1	1,5
03 Capitale-Nationale	73,4	76,6	3,2	81,1	82,4	1,3
04 Mauricie ¹	73,2	75,2	2,0	81,1	81,9	0,8
05 Estrie	74,0	76,3	2,3	81,0	82,7	1,7
06 Montréal	73,6	76,6	3,0	81,1	82,0	0,9
07 Outaouais	72,8	74,9	2,1	80,1	80,9	0,8
08 Abitibi-Témiscamingue	72,7	74,4	1,7	80,2	80,8	0,6
09 Côte-Nord	72,9	75,1	2,2	80,5	81,3	0,8
10 Nord-du-Québec	70,1	71,6	1,5	75,4	76,6	1,2
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	73,4	75,8	2,4	81,2	82,7	1,5
12 Chaudière-Appalaches	73,5	76,7	3,2	81,5	82,8	1,3
13 Laval	74,8	78,0	3,2	81,0	82,3	1,3
14 Lanaudière	73,6	75,5	1,9	79,8	81,1	1,3
15 Laurentides	73,4	76,0	2,6	80,5	80,9	0,4
16 Montérégie	73,9	76,8	2,9	80,6	81,9	1,3
17 Centre-du-Québec ¹	73,2	75,5	2,3	81,1	82,4	1,3
Ensemble du Québec	73,7	76,3	2,6	80,8	81,9	1,1

1. En 1997, la région Mauricie–Bois-Francs a été divisée en deux. Le taux de 1990-1992 a été appliqué aux deux nouvelles régions, Mauricie et Centre-du-Québec. En 2000-2002, le taux est celui de chacune des deux régions.

Les calculs d'écart peuvent s'éloigner de la différence des espérances, du fait des arrondis.

Source : Institut de la statistique du Québec.

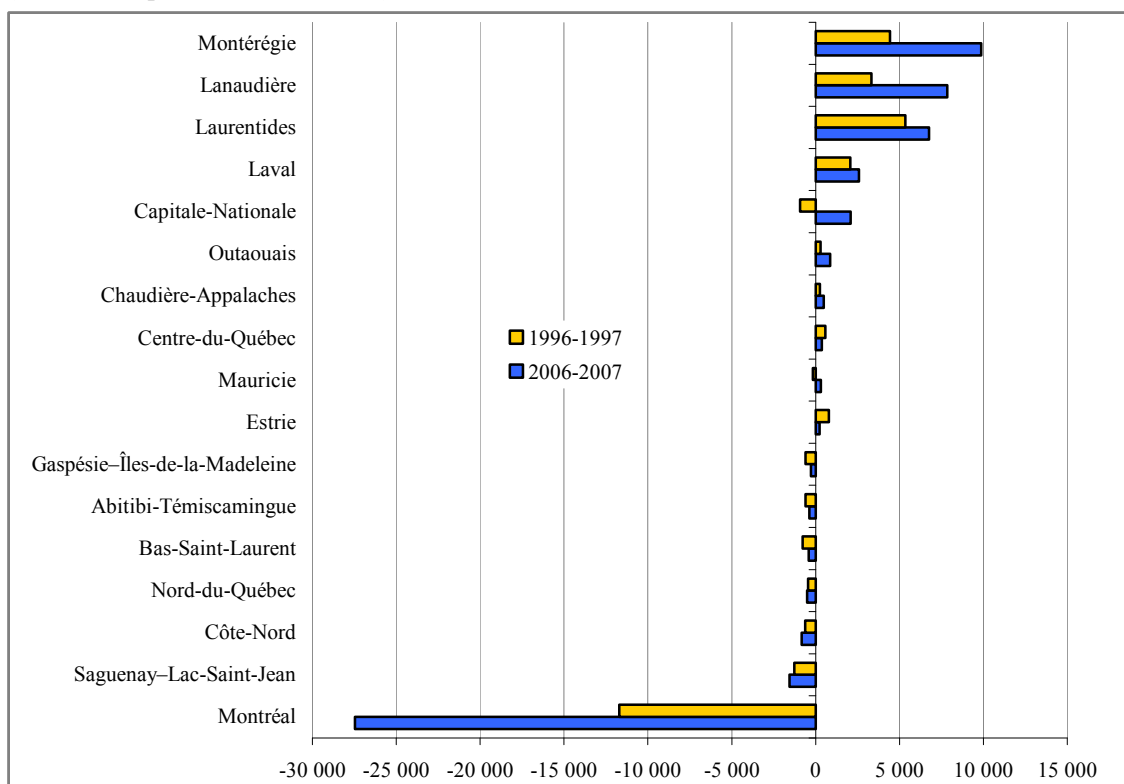
1.5 Migrations et dynamiques de la population

Pour chacune des régions, les mouvements migratoires se composent de trois types de déplacements : internationaux, interprovinciaux et interrégionaux.

- En 2006-2007, le Québec enregistre des gains migratoires nets de plus de 22 000 personnes, ce qui diffère complètement de ce qui avait été observé en 1996-1997 (-85 personnes). Ce solde positif est dû uniquement à la migration internationale. À l'inverse, dans ses échanges avec les autres provinces, le Québec a perdu plus de 15 500 personnes, un déficit un peu moins prononcé qu'en 1996-1997 (environ 17 500 personnes).
- Parmi les sept régions qui affichent un solde migratoire total négatif en 2006-2007, six font partie des régions ressources. Cette situation est principalement attribuable à la migration interrégionale largement déficitaire dans ces régions. En contrepartie, les régions centrales ainsi que la Capitale-Nationale et Laval sortent gagnantes des échanges migratoires interrégionaux.
- Montréal voit sa population diminuer de plus de 9 000 personnes à l'issue de l'ensemble des échanges migratoires. C'est une légère détérioration par rapport à 1996-1997, alors que le solde migratoire était déficitaire d'environ 8 500 personnes. Seule la migration internationale permet à Montréal d'amoinrir les pertes nettes dues aux autres mouvements migratoires.

Graphique 1.5a

Solde migratoire interrégional, selon les régions administratives, 1996-1997¹ et 2006-2007¹
(en nombre, par ordre décroissant)



1. Année comprise entre le 1^{er} juillet et le 30 juin. Pour 2006-2007, données provisoires.

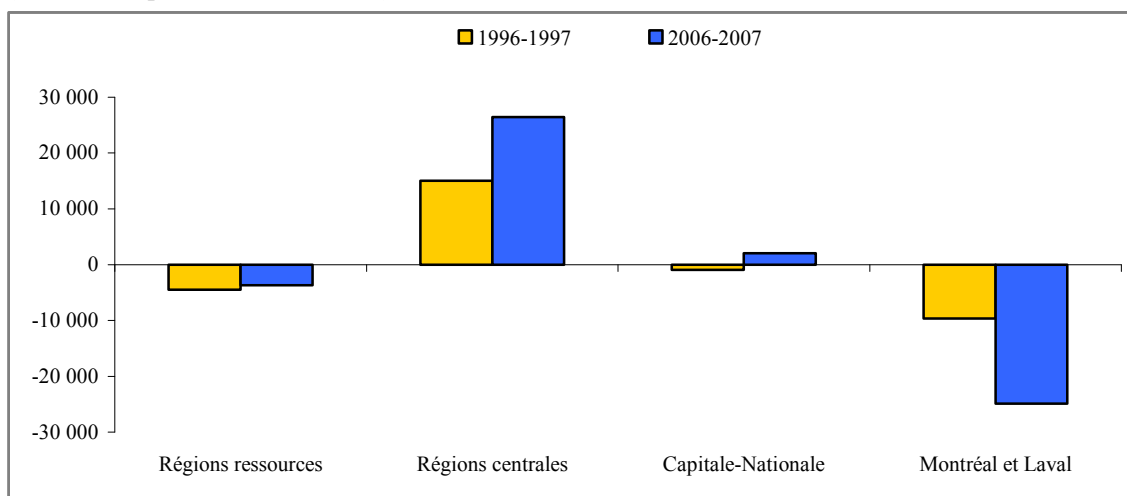
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 1.5b

Solde migratoire interrégional, selon les blocs régionaux, 1996-1997¹ et 2006-2007¹

(en nombre, par ordre décroissant)

1. Année comprise entre le 1^{er} juillet et le 30 juin. Pour 2006-2007, données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 1.5

Soldes migratoires, 1996-1997¹ et 2006-2007¹

Régions administratives	International		Interprovincial		Interrégional		Total	
	1996-1997	2006-2007	1996-1997	2006-2007	1996-1997	2006-2007	1996-1997	2006-2007
Nombre								
01 Bas-Saint-Laurent	7	86	-17	-51	-772	-418	-782	-383
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	39	88	-77	-277	-1 264	-1 555	-1 302	-1 744
03 Capitale-Nationale	1 006	1 692	-673	-1 184	-937	2 086	-604	2 594
04 Mauricie	56	346	-89	-166	-159	316	-192	496
05 Estrie	796	1 083	-281	-465	798	238	1 313	856
06 Montréal	14 063	28 535	-10 895	-10 079	-11 700	-27 463	-8 532	-9 007
07 Outaouais	633	1 017	-745	109	299	873	187	1 999
08 Abitibi-Témiscamingue	-58	9	-122	-232	-601	-371	-781	-594
09 Côte-Nord	-30	-10	-34	-105	-621	-838	-685	-953
10 Nord-du-Québec	-16	-7	48	-27	-456	-517	-424	-551
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	-19	10	-167	-42	-600	-272	-786	-304
12 Chaudière-Appalaches	-127	83	-142	-337	250	482	-19	228
13 Laval	342	1 432	-563	-392	2 076	2 587	1 855	3 627
14 Lanaudière	-34	173	-130	-120	3 323	7 841	3 159	7 894
15 Laurentides	48	302	-506	-343	5 354	6 762	4 896	6 721
16 Montérégie	522	2 581	-2 946	-1 719	4 434	9 871	2 010	10 733
17 Centre-du-Québec	123	369	-97	-138	576	378	602	609
Ensemble du Québec	17 351	37 789	-17 436	-15 568	0	0	-85	22 221
Régions ressources	-21	522	-458	-900	-4 473	-3 655	-4 952	-4 033
Régions centrales	1 961	5 608	-4 847	-3 013	15 034	26 445	12 148	29 040
Capitale-Nationale	1 006	1 692	-673	-1 184	-937	2 086	-604	2 594
Montréal et Laval	14 405	29 967	-11 458	-10 471	-9 624	-24 876	-6 677	-5 380

1. Année comprise entre le 1^{er} juillet et le 30 juin. Pour 2006-2007, données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

1.6 Migrations interrégionales, selon l'âge

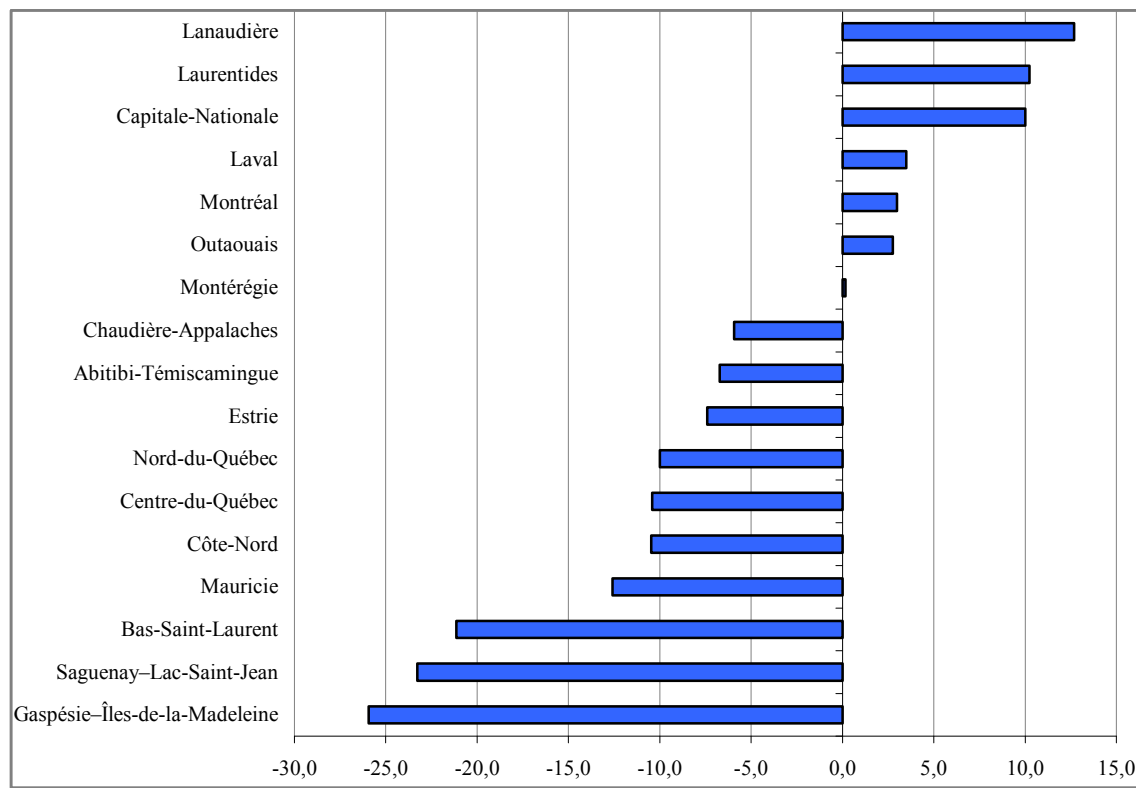
Les migrations interrégionales selon l'âge et la région quantifient l'ampleur et le sens des mouvements internes de la population. Les taux pour 1 000 habitants (i.e., le rapport des soldes migratoires interrégionaux à la population de départ) permettent une comparaison beaucoup plus juste des migrations, entre les régions ayant des populations de taille différente.

- En 2006-2007, les taux nets de migration interrégionale dans les régions ressources sont surtout l'affaire des jeunes (15-29 ans). Ces derniers quittent leur région respective dans une proportion beaucoup plus grande que les personnes des autres groupes d'âge. Ces migrations sont liées à des facteurs tels que les aspirations professionnelles, de meilleures possibilités d'emploi, etc. Les conséquences de ces migrations sont nombreuses et importantes : perte des éléments les plus dynamiques, vieillissement accéléré de la population, etc.
- À l'opposé, dans les régions centrales, les groupes d'âge des 0-14 ans et des 30-64 ans expliquent la majeure partie des gains migratoires. Ces taux reflètent possiblement la migration des familles avec de jeunes enfants, de Montréal vers la banlieue. À cet effet, Montréal affiche des déficits élevés pour ces deux groupes d'âge.

Graphique 1.6a

Taux net de migration interrégionale des 15-29 ans, selon les régions administratives 2006-2007¹

(pour 1 000 habitants, par ordre décroissant)



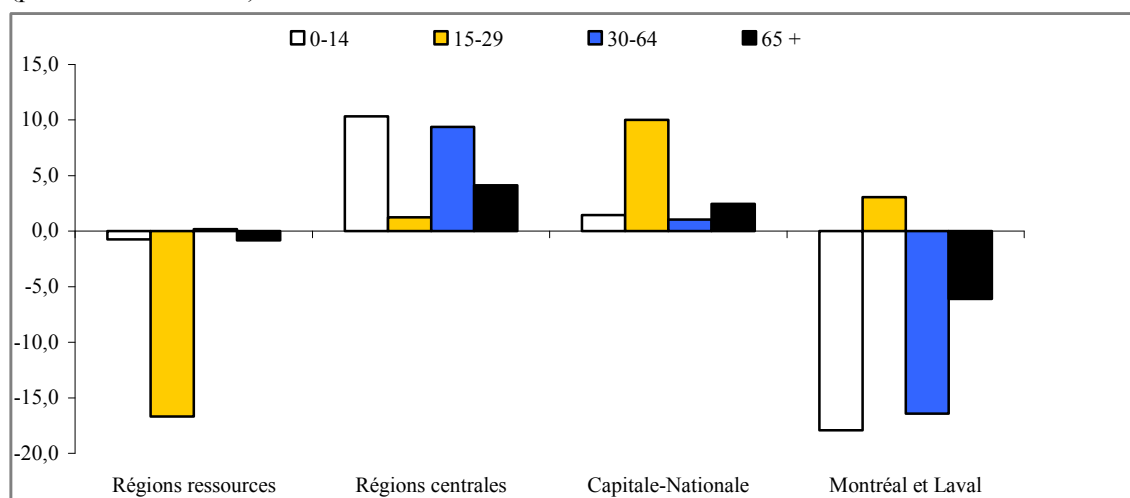
Année comprise entre le 1^{er} juillet et le 30 juin.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 1.6b

Taux net de migration interrégionale par groupe d'âge, selon les blocs régionaux, 2006-2007¹
(pour 1 000 habitants)



Année comprise entre le 1^{er} juillet et le 30 juin.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 1.6

Solde migratoire interrégional, par groupe d'âge, 2006-2007¹

Régions administratives	Solde				Taux net			
	0-14	15-29	30-64	65 +	0-14	15-29	30-64	65 +
	Nombre				Pour 1 000 habitants			
01 Bas-Saint-Laurent	58	-777	293	8	2,0	-21,1	2,9	0,2
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	-130	-1 237	-132	-56	-3,1	-23,3	-1,0	-1,4
03 Capitale-Nationale	135	1 342	357	252	1,4	10,0	1,0	2,4
04 Mauricie	154	-590	734	18	4,3	-12,6	5,6	0,4
05 Estrie	-98	-449	782	3	-2,0	-7,4	5,3	0,1
06 Montréal	-7 526	1 188	-18 970	-2 155	-26,0	3,0	-21,0	-7,7
07 Outaouais	187	191	423	72	3,1	2,8	2,4	1,9
08 Abitibi-Témiscamingue	-7	-192	-149	-23	-0,3	-6,7	-2,1	-1,2
09 Côte-Nord	-97	-193	-484	-64	-5,9	-10,5	-9,7	-5,7
10 Nord-du-Québec	-88	-98	-303	-28	-7,5	-10,0	-17,9	-13,0
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	-17	-398	138	5	-1,3	-25,9	2,8	0,3
12 Chaudière-Appalaches	242	-460	751	-51	3,8	-5,9	3,8	-0,9
13 Laval	1 156	245	1 076	110	17,6	3,5	5,7	2,1
14 Lanaudière	1 922	1 036	4 551	332	25,2	12,7	20,2	6,3
15 Laurentides	1 399	971	4 026	366	15,1	10,2	15,0	5,7
16 Montérégie	2 478	45	6 109	1 239	10,3	0,2	8,6	7,0
17 Centre-du-Québec	272	-462	595	-27	7,2	-10,4	5,3	-0,8
Ensemble du Québec
Régions ressources	-127	-3 485	97	-140	-0,7	-16,7	0,2	-0,8
Régions centrales	6 402	872	17 237	1 934	10,3	1,3	9,4	4,1
Capitale-Nationale	135	1 342	357	252	1,4	10,0	1,0	2,4
Montréal et Laval	-6 370	1 433	-17 894	-2 045	-17,9	3,1	-16,4	-6,1

Année comprise entre le 1^{er} juillet et le 30 juin.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

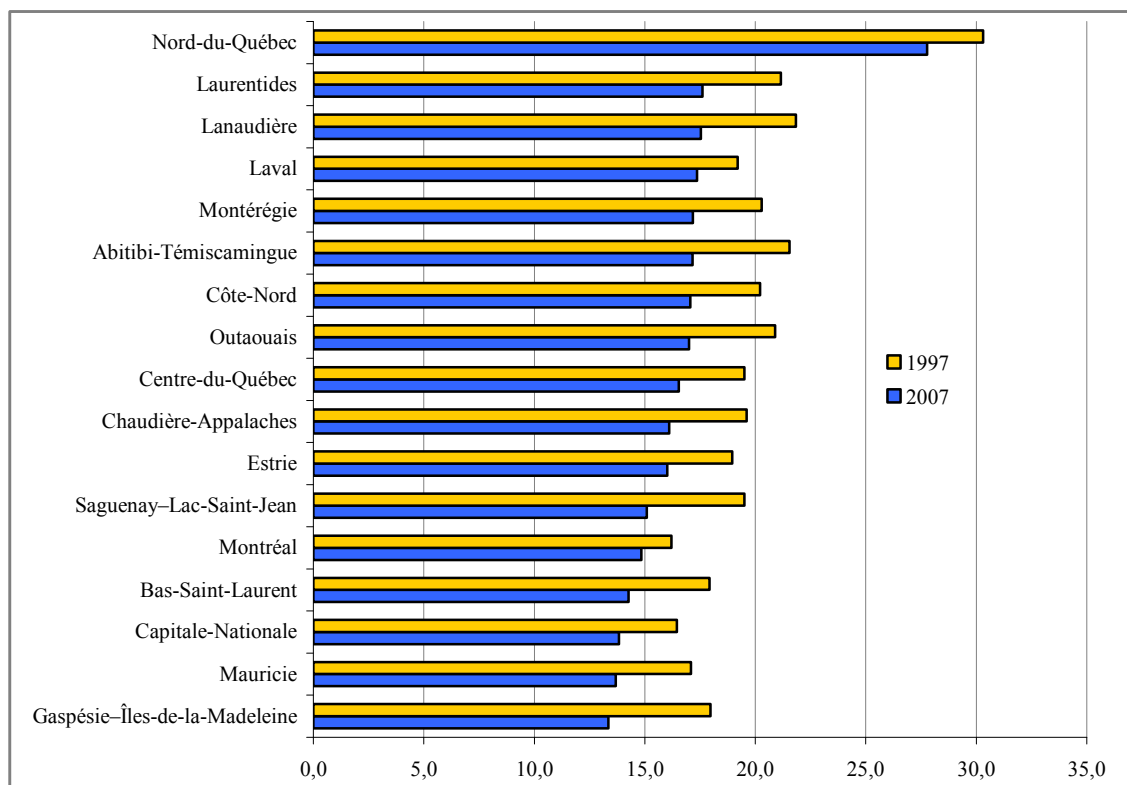
1.7 Structure de la population, selon l'âge

L'évolution de la structure de la population selon l'âge permet de vérifier si l'ensemble de la population vieillit au fil du temps. La comparaison de la distribution de la population par groupe d'âge témoigne du vieillissement de la population au cours des dix dernières années, dans toutes les régions du Québec.

- Entre 1997 et 2007, la proportion des personnes de 65 ans et plus au Québec passe de 12,2 % à 14,4 %, au détriment de celle des moins de 15 ans, en baisse de 18,8 % à 16,0 %. La diminution des naissances et une plus grande longévité expliquent ce phénomène. Selon les projections démographiques, un vieillissement accéléré de la population est à prévoir au cours des prochaines années.
- Alors qu'en 1997, le bloc régional de Montréal et Laval connaît la plus forte proportion de personnes âgées, soit 14,4 %, il en va tout autrement en 2007. Ainsi, au chapitre des 65 ans et plus, la Capitale-Nationale ainsi que les régions ressources passent devant Montréal et Laval en 2007. Ce sont d'ailleurs les régions ressources qui, de 1997 à 2007, connaissent le vieillissement de leur population le plus accéléré : la proportion des 65 ans et plus passe de 12,0 % à 15,6 % pendant que les jeunes voient leur poids relatif diminuer de près de quatre points de pourcentage.
- Le Nord-du-Québec se distingue par une population nettement plus jeune : en 2007, 27,8 % de la population est âgé de moins de 15 ans et 5,4 %, de 65 ans ou plus.
- Enfin, autant chez les femmes que chez les hommes, le renversement de la pyramide des âges s'amplifie de 1997 à 2007.

Graphique 1.7a

Poids démographique des 0-14 ans, selon les régions administratives, 1997 et 2007¹
(en pourcentage, par ordre décroissant)

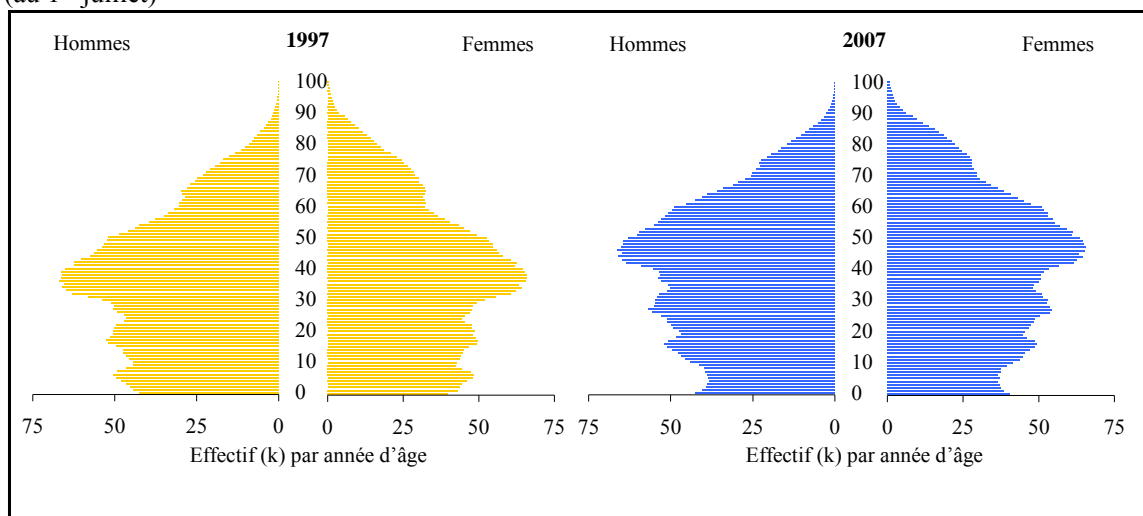


1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 1.7b

Pyramide des âges, selon le sexe, ensemble du Québec, 1997 et 2007¹(au 1^{er} juillet)

1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 1.7

Distribution de la population, par groupe d'âge, 1997 et 2007¹

Régions administratives	1997				2007			
	0-14	15-29	30-64	65 et +	0-14	15-29	30-64	65 et +
	En %				En %			
01 Bas-Saint-Laurent	17,9	19,6	48,2	14,3	14,3	18,0	50,4	17,3
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	19,5	20,9	48,7	10,8	15,1	19,4	50,5	15,1
03 Capitale-Nationale	16,5	20,6	50,1	12,9	13,8	20,1	50,4	15,7
04 Mauricie	17,1	18,5	49,5	14,9	13,7	18,2	49,9	18,2
05 Estrie	19,0	20,5	47,2	13,3	16,0	19,9	48,8	15,3
06 Montréal	16,2	21,1	47,7	15,0	14,8	21,2	48,5	15,4
07 Outaouais	20,9	19,8	50,0	9,3	17,0	19,8	51,8	11,4
08 Abitibi-Témiscamingue	21,5	21,1	47,5	9,9	17,2	19,6	50,1	13,2
09 Côte-Nord	20,2	21,9	50,1	7,8	17,1	18,5	52,0	12,4
10 Nord-du-Québec	30,3	26,6	39,6	3,5	27,8	23,8	43,0	5,4
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	18,0	18,9	49,7	13,5	13,3	15,8	52,7	18,2
12 Chaudière-Appalaches	19,6	20,3	48,0	12,0	16,1	19,2	50,1	14,6
13 Laval	19,2	19,2	49,9	11,7	17,4	18,8	49,5	14,3
14 Lanaudière	21,8	18,1	50,6	9,5	17,5	18,9	51,4	12,2
15 Laurentides	21,2	18,4	50,4	10,1	17,6	18,3	51,6	12,5
16 Montérégie	20,3	19,5	49,8	10,5	17,2	19,1	50,7	13,1
17 Centre-du-Québec	19,5	20,2	47,3	12,9	16,5	19,0	49,3	15,1
Ensemble du Québec	18,8	20,1	48,9	12,2	16,0	19,6	50,0	14,4
Régions ressources	19,2	20,3	48,5	12,0	15,4	18,7	50,3	15,6
Régions centrales	20,4	19,4	49,4	10,8	17,0	19,1	50,7	13,2
Capitale-Nationale	16,5	20,6	50,1	12,9	13,8	20,1	50,4	15,7
Montréal et Laval	16,7	20,8	48,1	14,4	15,3	20,8	48,7	15,2

1. Données provisoires.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

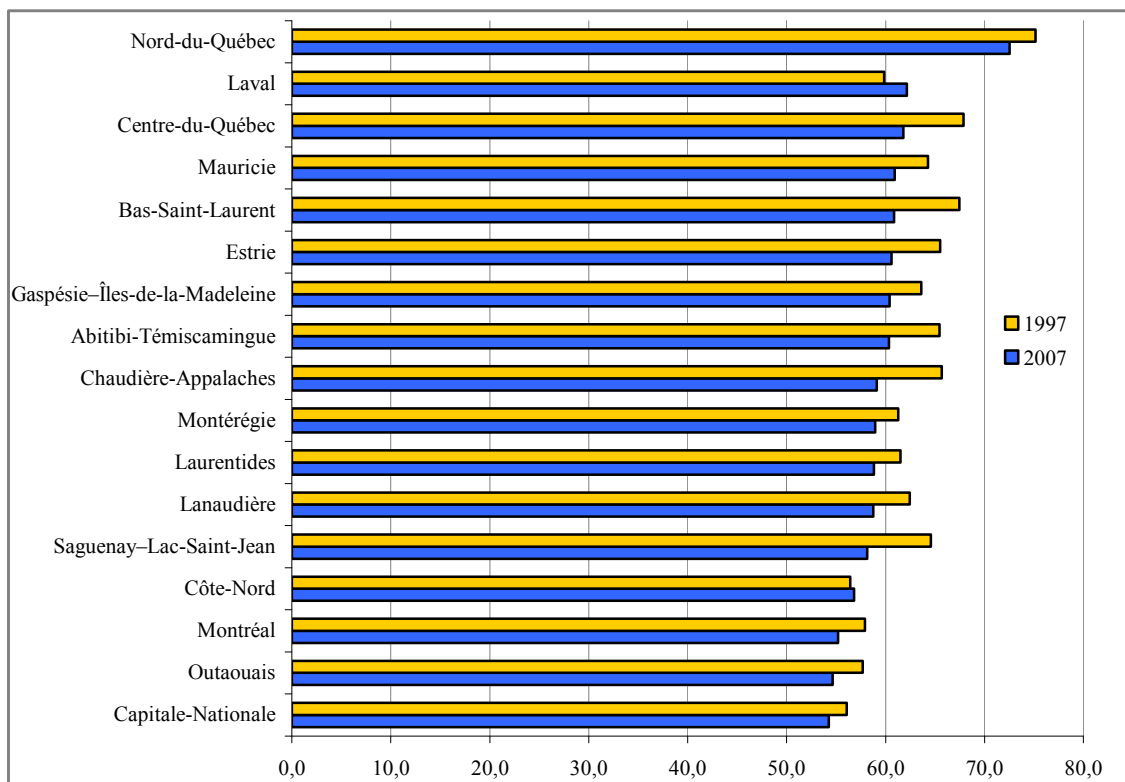
1.8 Rapport de dépendance démographique

Le rapport de dépendance démographique dresse un portrait du fardeau démographique que représentent les personnes dites « à charge » (0-19 ans et 65 ans et plus) par rapport aux personnes dites « en âge de travailler » (20-64 ans). Plus le rapport de dépendance démographique est élevé, plus nombreuse est la population dite « dépendante » par rapport à celle en âge de travailler.

- De 1997 à 2007, le rapport de dépendance démographique pour l'ensemble du Québec diminue. Malgré le vieillissement de la population au cours de cette période, le nombre de personnes dites « dépendantes » ne représente pas à ce jour une charge plus lourde pour les personnes en âge de travailler. Cette situation avantageuse s'estompera lorsque les *baby boomers* arriveront à l'âge de la retraite au cours des prochaines années. Un renversement des tendances est à prévoir.
- Au niveau régional, en 2007, des différences importantes sont observées dans le rapport de dépendance démographique. Dans les régions ressources, ce rapport est de 60,1 comparativement à 54,3 dans la Capitale-Nationale, région ayant le rapport de dépendance le plus faible.
- De 1997 à 2007, seules les régions de la Côte-Nord et de Laval voient leur rapport de dépendance démographique s'accroître.

Graphique 1.8a

Rapport de dépendance démographique, selon les régions administratives, 1997 et 2007¹
(par ordre décroissant)

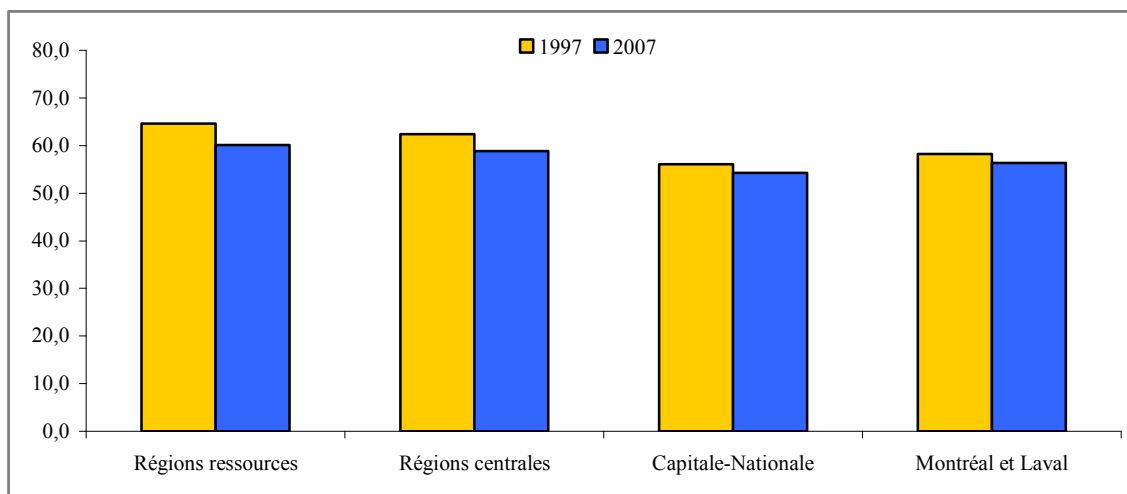


1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 1.8b

Rapport de dépendance démographique, selon les blocs régionaux, 1997 et 2007¹

1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 1.8

Rapport de dépendance démographique¹, 1997, 2002 et 2007²

Régions administratives	Rapport de dépendance démographique			Écart		
	1997	2002	2007	1997 - 2002	2002 - 2007	1997 - 2007
01 Bas-Saint-Laurent	67,5	61,9	60,9	-5,6	-1,0	-6,6
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	64,6	59,0	58,1	-5,5	-0,9	-6,5
03 Capitale-Nationale	56,1	53,7	54,3	-2,4	0,6	-1,8
04 Mauricie	64,3	61,1	60,9	-3,2	-0,2	-3,4
05 Estrie	65,5	61,7	60,6	-3,8	-1,1	-4,9
06 Montréal	57,9	56,2	55,2	-1,8	-1,0	-2,7
07 Outaouais	57,7	56,0	54,7	-1,7	-1,3	-3,0
08 Abitibi-Témiscamingue	65,5	61,9	60,3	-3,6	-1,6	-5,1
09 Côte-Nord	56,4	55,9	56,8	-0,5	0,9	0,4
10 Nord-du-Québec	75,2	73,9	72,5	-1,2	-1,4	-2,6
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	63,6	61,2	60,4	-2,4	-0,8	-3,2
12 Chaudière-Appalaches	65,7	60,0	59,1	-5,7	-0,9	-6,6
13 Laval	59,8	60,2	62,1	0,3	2,0	2,3
14 Lanaudière	62,4	59,6	58,7	-2,9	-0,8	-3,7
15 Laurentides	61,5	58,8	58,8	-2,7	0,1	-2,7
16 Montérégie	61,3	58,7	58,9	-2,6	0,3	-2,3
17 Centre-du-Québec	67,9	62,3	61,8	-5,6	-0,5	-6,1
Ensemble du Québec	60,9	58,2	57,9	-2,7	-0,3	-3,0
Régions ressources	64,6	60,8	60,1	-3,8	-0,7	-4,5
Régions centrales	62,4	59,2	58,8	-3,2	-0,3	-3,6
Capitale-Nationale	56,1	53,7	54,3	-2,4	0,6	-1,8
Montréal et Laval	58,2	56,8	56,3	-1,4	-0,4	-1,9

1. Le rapport de dépendance démographique s'obtient en divisant la somme des 0-19 ans et des 65 ans et plus par les 20-64 ans. Le résultat est ensuite multiplié par 100.

2. Données provisoires.

Les calculs d'écart peuvent s'éloigner de la différence des rapports, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

1.9 Indice de remplacement

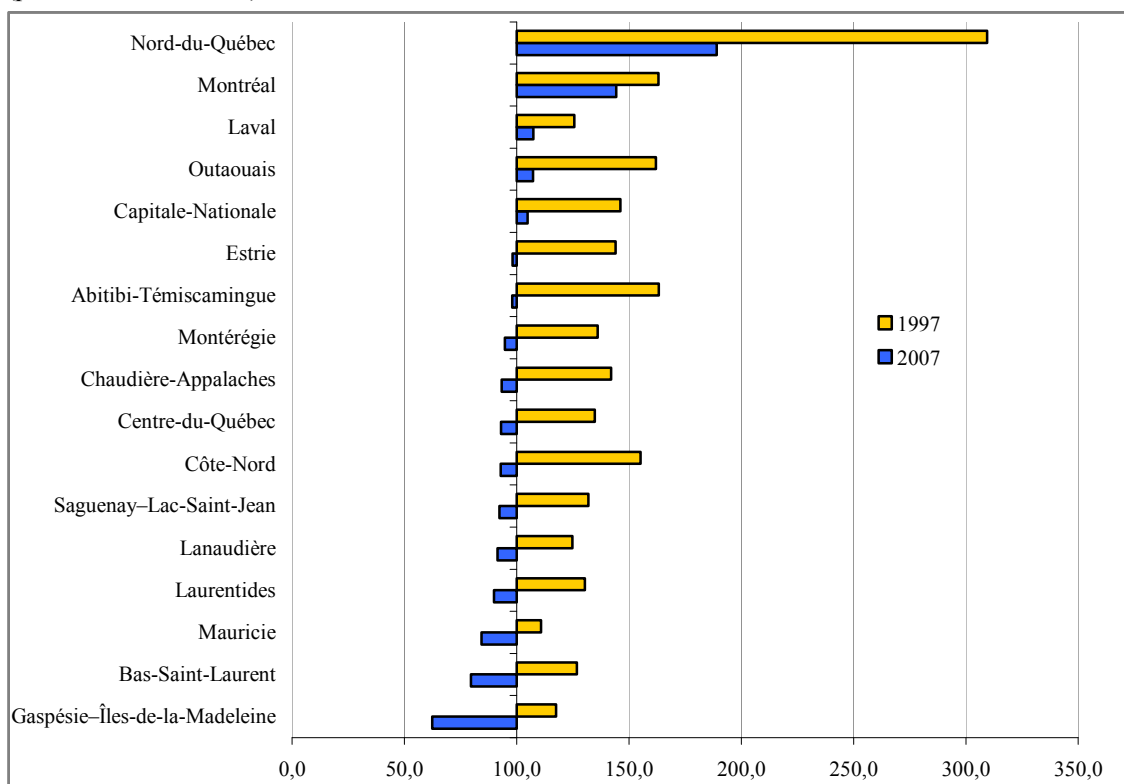
L'indice de remplacement mesure le renouvellement des personnes qui approchent de l'âge de la retraite (55-64 ans) par celles qui intègrent le marché du travail (20-29 ans). Ainsi, un indice de remplacement de 100 signifie que chaque personne qui s'apprête à se retirer du marché du travail est remplacée par une personne plus jeune.

- De 1997 à 2007, l'indice de remplacement démographique du Québec passe de 143,7 à 105,7. Il demeure toutefois au-dessus du seuil de « un pour un » (indice égal à 100). La baisse de l'indice est principalement causée par la réduction de l'importance relative des jeunes dans l'ensemble de la population.
- En 2007, comparativement à 1997, 12 régions voient toutefois leur indice chuter en-deçà du « seuil un pour un », dont presque toutes les régions ressources, à l'exception du Nord-du-Québec.
- Le bloc régional de Montréal et Laval demeure celui dont l'indice de remplacement est le plus avantageux en 2006 (137,9), à l'inverse de celui des régions ressources (87,7).
- Le Nord-du-Québec se distingue des autres régions, car il compte, encore en 2007, près de deux personnes âgées de 20-29 ans contre une de 55-64 ans. Cependant, cette situation s'amenuise d'année en année.

Graphique 1.9a

Indice de remplacement, selon les régions administratives, 1997 et 2007¹

(par ordre décroissant)

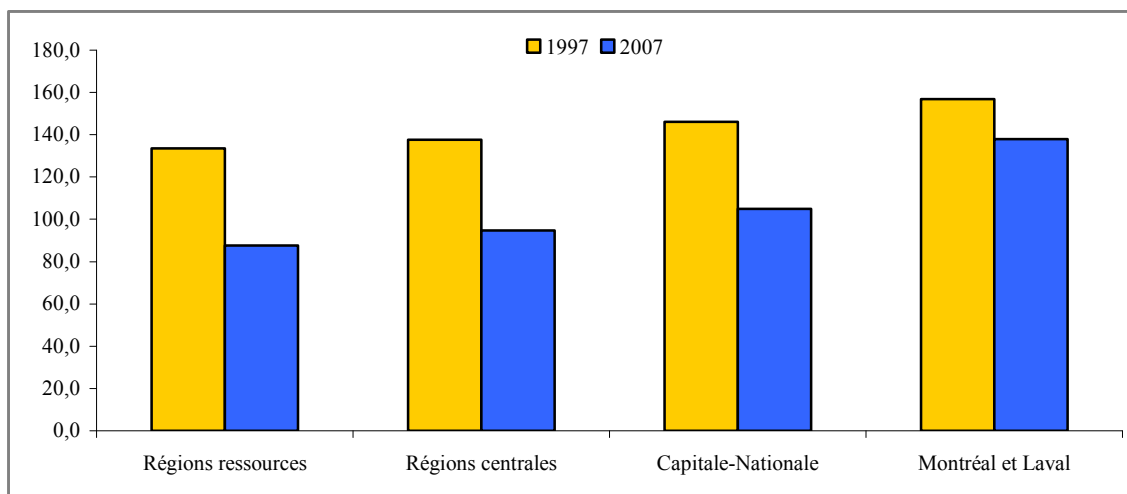


1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 1.9b

Indice de remplacement, selon les blocs régionaux, 1997 et 2007¹

1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 1.9

Indice de remplacement¹, 1997, 2002 et 2007²

Régions administratives	Indice de remplacement			Écart		
	1997	2002	2007	1997 - 2002	2002 - 2007	1997 - 2007
01 Bas-Saint-Laurent	126,8	102,1	79,6	-24,7	-22,5	-47,2
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	131,8	115,3	92,3	-16,5	-23,1	-39,6
03 Capitale-Nationale	146,1	122,7	104,9	-23,4	-17,8	-41,2
04 Mauricie	110,8	95,0	84,3	-15,8	-10,8	-26,5
05 Estrie	144,0	117,5	98,2	-26,5	-19,2	-45,8
06 Montréal	163,0	164,4	144,4	1,4	-20,1	-18,7
07 Outaouais	161,9	129,0	107,2	-32,9	-21,8	-54,7
08 Abitibi-Témiscamingue	163,2	118,6	98,0	-44,6	-20,7	-65,2
09 Côte-Nord	155,1	114,2	92,8	-40,9	-21,4	-62,2
10 Nord-du-Québec	309,5	244,3	189,0	-65,2	-55,3	-120,5
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	117,6	78,5	62,3	-39,1	-16,2	-55,2
12 Chaudière-Appalaches	142,0	118,4	93,3	-23,6	-25,1	-48,8
13 Laval	125,7	118,1	107,4	-7,5	-10,7	-18,3
14 Lanaudière	124,7	99,6	91,4	-25,1	-8,2	-33,3
15 Laurentides	130,3	104,9	89,9	-25,4	-15,0	-40,3
16 Montérégie	136,1	110,7	94,8	-25,4	-15,9	-41,3
17 Centre-du-Québec	134,7	117,6	93,0	-17,1	-24,6	-41,7
Ensemble du Québec	143,7	124,6	105,7	-19,0	-18,9	-37,9
Régions ressources	133,6	107,2	87,7	-26,4	-19,5	-45,9
Régions centrales	137,6	112,1	94,8	-25,4	-17,3	-42,8
Capitale-Nationale	146,1	122,7	104,9	-23,4	-17,8	-41,2
Montréal et Laval	156,9	156,6	137,9	-0,3	-18,6	-19,0

1. L'indice de remplacement correspond au rapport des 20-29 ans sur les 55-64 ans multiplié par 100.

2. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

CHAPITRE 2 — MARCHÉ DU TRAVAIL

Depuis 1993, le Québec a connu l'une des plus longues périodes de croissance économique de son histoire, exception faite des dernières années, marquées par le ralentissement de l'activité nord-américaine. Cela explique en grande partie l'amélioration significative des conditions du marché du travail.

La comparaison des principaux indicateurs du marché du travail ainsi que leur évolution permettront d'évaluer la performance économique du Québec et de ses régions. Ces indicateurs sont :

- l'emploi;
- les travailleurs indépendants;
- le taux de chômage;
- le taux d'emploi;
- le taux d'emploi et le taux de chômage des 15-29 ans.

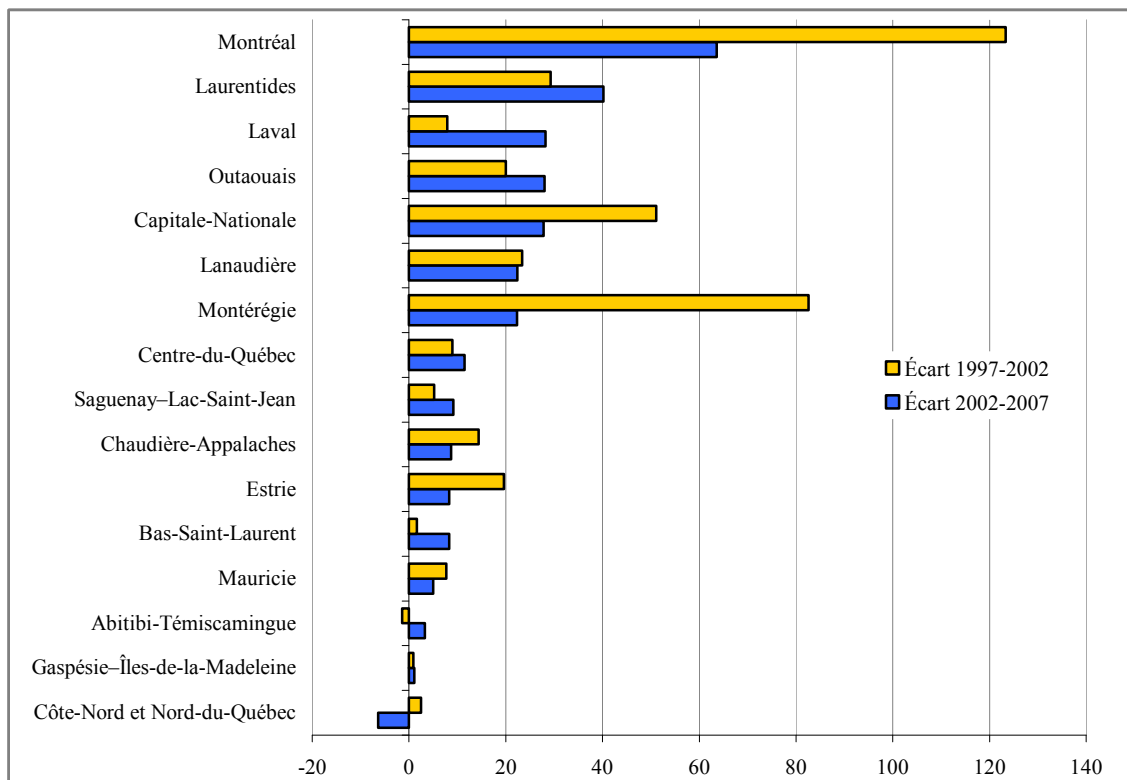
2.1 Emploi

La création d'emplois est considérée comme l'indicateur par excellence du dynamisme économique d'une région. Depuis le milieu des années 90, le Québec connaît une amélioration significative des conditions du marché du travail.

- De 1997 à 2007, le Québec compte 678 900 emplois de plus et affiche un taux de croissance de 2,0 % sur cette période. Toutes les régions, à l'exception de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec, profitent de cette augmentation. Par ailleurs, plus de 40 % des nouveaux emplois ont été créés depuis 2002.
- Les plus fortes croissances de l'emploi se situent dans les régions de l'Outaouais et des Laurentides (+3,0 % annuellement), suivies de la Capitale-Nationale (+2,6 %), de Lanaudière (+2,4 %) de même que de Montréal (+2,2 %).
- Par ailleurs, les régions centrales obtiennent la moitié des nouveaux emplois, de 1997 à 2007, pour un total de 339 700 emplois, suivies de Montréal et Laval (32,8 % ou 223 000 emplois), de la Capitale-Nationale (11,6 % ou 78 900 emplois) et des régions ressources (5,4 % ou 37 000 emplois).
- Toutefois, c'est la Capitale-Nationale qui présente le taux de croissance de l'emploi le plus élevé au cours de la décennie 1997-2007 avec un taux de 2,6 %, suivie de Montréal et Laval (+2,2 %). Les régions ressources terminent en dernière position avec une croissance de l'emploi de 0,8 %.

Graphique 2.1a

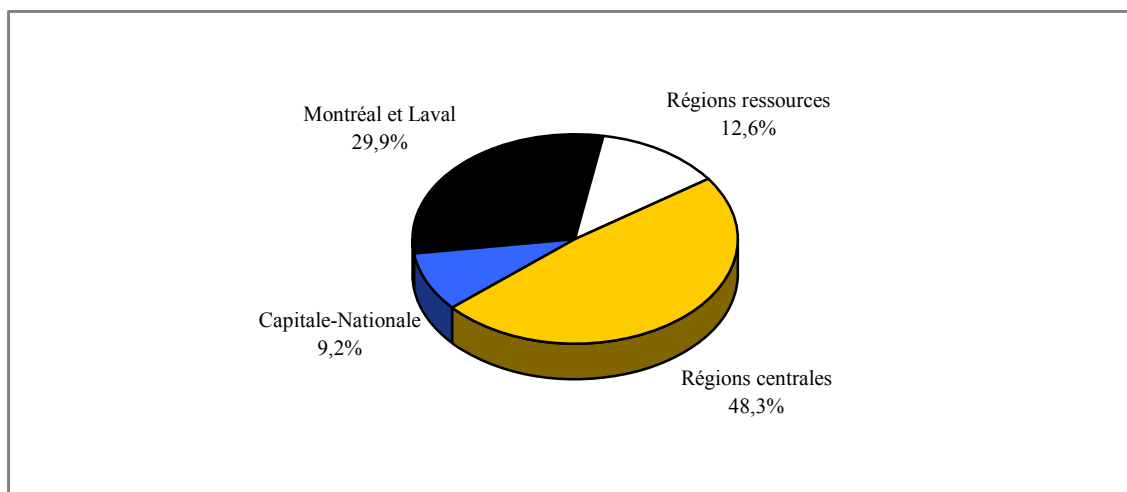
Évolution de l'emploi, selon les régions administratives, 1997-2002 et 2002-2007
(en milliers, par ordre décroissant)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 2.1b
Répartition de l'emploi, selon les blocs régionaux, 2007



Source : Statistique Canada.
Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 2.1
Évolution des emplois, 1997, 2002 et 2007

Régions administratives		Emploi			Écart			Variation ¹
		1997	2002	2007	1997 - 2002	2002 - 2007	1997 - 2007	
		En k			En k			En %
01	Bas-Saint-Laurent	80,5	82,1	90,4	1,6	8,3	9,9	1,2
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	112,2	117,4	126,6	5,2	9,2	14,4	1,2
03	Capitale-Nationale	274,8	325,9	353,7	51,1	27,8	78,9	2,6
04	Mauricie	104,1	111,8	116,8	7,7	5,0	12,7	1,2
05	Estrie	121,4	141,0	149,3	19,6	8,3	27,9	2,1
06	Montréal	763,1	886,4	950,0	123,3	63,6	186,9	2,2
07	Outaouais	139,5	159,5	187,5	20,0	28,0	48,0	3,0
08	Abitibi-Témiscamingue	65,0	63,6	66,9	-1,4	3,3	1,9	0,3
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	52,9	55,4	49,0	2,5	-6,4	-3,9	-0,8
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	33,0	33,9	35,0	0,9	1,1	2,0	0,6
12	Chaudière-Appalaches	183,6	198,0	206,7	14,4	8,7	23,1	1,2
13	Laval	166,9	174,8	203,0	7,9	28,2	36,1	2,0
14	Lanaudière	173,6	197,0	219,4	23,4	22,4	45,8	2,4
15	Laurentides	202,0	231,3	271,5	29,3	40,2	69,5	3,0
16	Montérégie	604,5	687,1	709,4	82,6	22,3	104,9	1,6
17	Centre-du-Québec	95,9	104,9	116,4	9,0	11,5	20,5	2,0
Ensemble du Québec		3 172,8	3 569,9	3 851,7	397,1	281,8	678,9	2,0
	Régions ressources	447,7	464,2	484,7	16,5	20,5	37,0	0,8
	Régions centrales	1 520,5	1 718,8	1 860,2	198,3	141,4	339,7	2,0
	Capitale-Nationale	274,8	325,9	353,7	51,1	27,8	78,9	2,6
	Montréal et Laval	930,0	1 061,2	1 153,0	131,2	91,8	223,0	2,2

1. Taux de croissance annuel composé.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

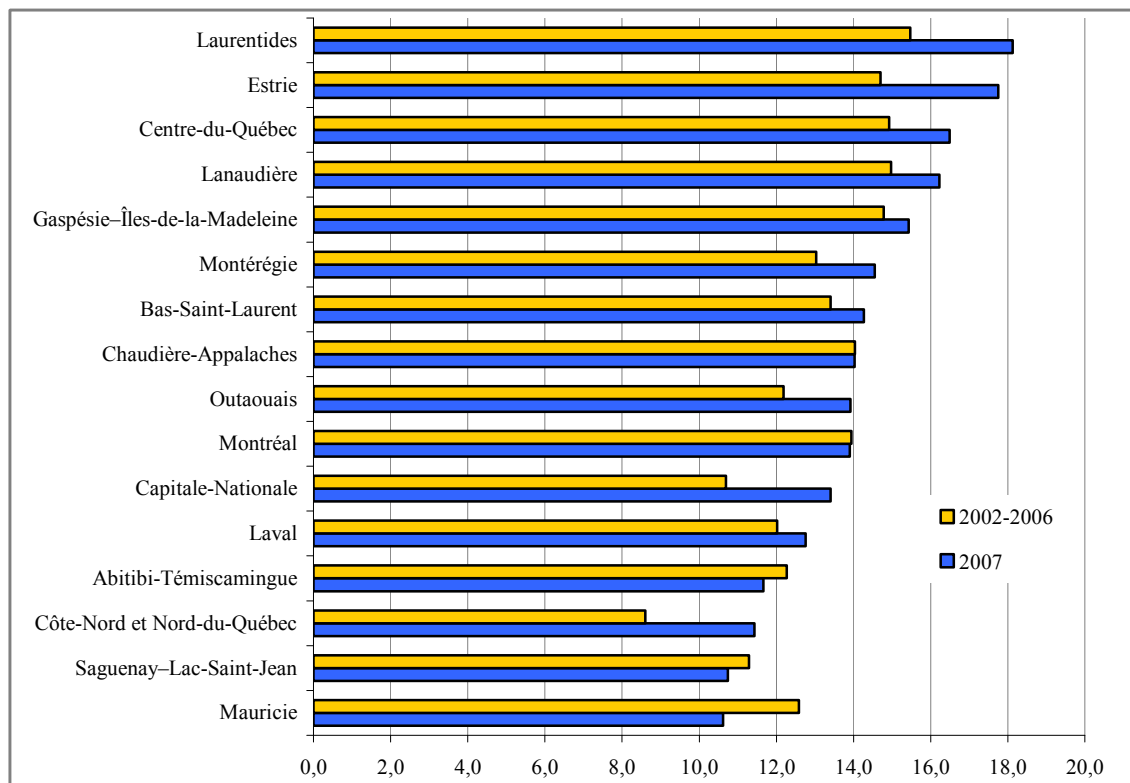
2.2 Travailleurs indépendants

Un travailleur indépendant est défini comme un travailleur exerçant une profession ou une activité commerciale, avec ou sans employés, et dont le choix des moyens d'exécution ainsi que l'organisation du travail sont laissés à son entière discrétion.

- Jusqu'à la fin des années 90, le nombre de travailleurs indépendants au Québec progresse constamment. Cependant, leur poids relatif diminue par rapport à l'emploi total. L'année 2007 marque toutefois une pause dans cette tendance alors que l'importance relative des travailleurs indépendants dans l'emploi total rebondit à 14,3 % (552 100 travailleurs). Plus de 80 % des travailleurs indépendants se trouvent à Montréal et Laval et dans les régions centrales.
- En 2007, la plus grande proportion de travailleurs indépendants œuvre dans la région des Laurentides (18,1 %), suivie de l'Estrie (17,7 %) ainsi que du Centre-du-Québec (16,5 %).
- Les régions de la Mauricie (10,6 %) et du Saguenay–Lac-Saint-Jean (10,7 %) affichent les plus faibles parts de travailleurs indépendants.

Graphique 2.2a

Part des travailleurs indépendants, selon les régions administratives, 2002-2006 et 2007
(en pourcentage du total de l'emploi, par ordre décroissant)

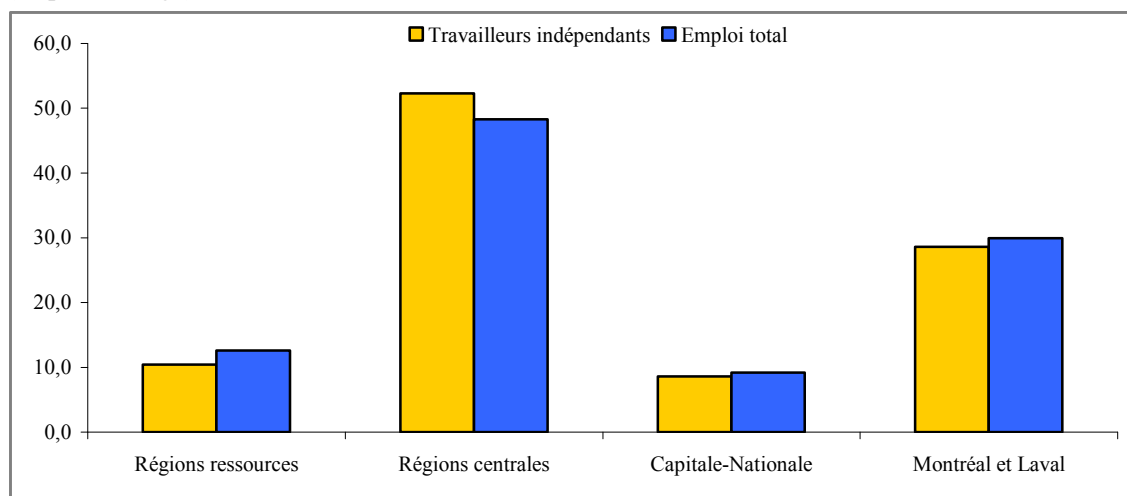


Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 2.2b

Répartition des travailleurs indépendants et de l'emploi total, selon les blocs régionaux, 2007
(en pourcentage)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 2.2

Travailleurs indépendants, 1997-2007

Régions administratives		Travailleurs indépendants		Part		
		2007		1997 - 2001 ¹	2002 - 2006 ¹	2007
		En k	En %	En % du total de l'emploi		
01	Bas-Saint-Laurent	12,9	2,3	16,7	13,4	14,3
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	13,6	2,5	12,8	11,3	10,7
03	Capitale-Nationale	47,4	8,6	13,2	10,7	13,4
04	Mauricie	12,4	2,2	14,7	12,6	10,6
05	Estrie	26,5	4,8	16,5	14,7	17,7
06	Montréal	132,1	23,9	14,3	13,9	13,9
07	Outaouais	26,1	4,7	13,5	12,2	13,9
08	Abitibi-Témiscamingue	7,8	1,4	14,8	12,3	11,7
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	5,6	1,0	8,1	8,6	11,4
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	5,4	1,0	15,9	14,8	15,4
12	Chaudière-Appalaches	29	5,3	17,9	14,0	14,0
13	Laval	25,9	4,7	12,9	12,0	12,8
14	Lanaudière	35,6	6,4	15,6	15,0	16,2
15	Laurentides	49,2	8,9	16,7	15,5	18,1
16	Montérégie	103,2	18,7	14,9	13,0	14,5
17	Centre-du-Québec	19,2	3,5	19,6	14,9	16,5
Ensemble du Québec		552,1	100,0	14,8	13,3	14,3
Régions ressources		57,7	10,5	13,9	12,1	11,9
Régions centrales		288,8	52,3	15,9	13,9	15,5
Capitale-Nationale		47,4	8,6	13,2	10,7	13,4
Montréal et Laval		158,0	28,6	14,1	13,6	13,7

1. Moyenne des années.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

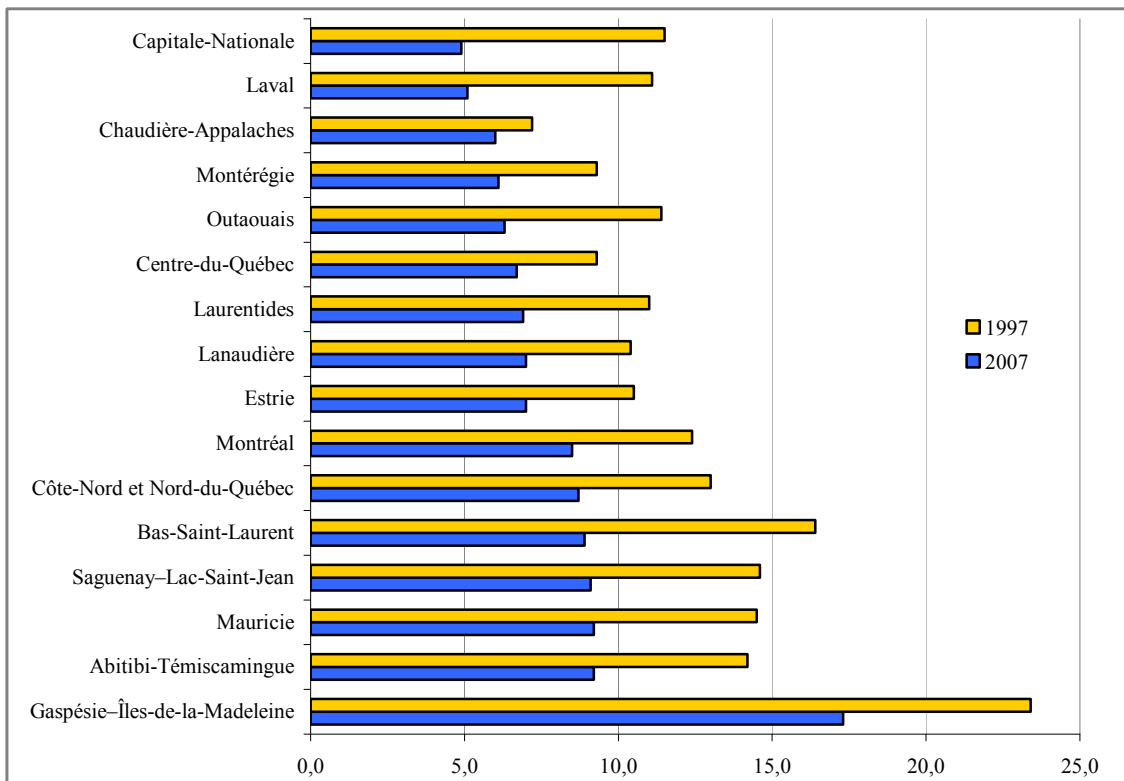
2.3 Taux de chômage

- Depuis 1997, le taux de chômage ne cesse de diminuer au Québec, passant ainsi de 11,4 % à 8,6 % en 2002, et finalement à 7,2 % en 2007. Ce dernier taux établit un nouveau record historique, soit le plus bas taux en 33 ans.
- Toutes les régions améliorent leur situation pendant la période de 1997 à 2007, mais à des rythmes différents. Les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Capitale-Nationale présentent le meilleur bilan en matière de réduction du taux de chômage avec des diminutions respectives de 7,5 points de pourcentage et de 6,6 points. La Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (-6,1 points) ainsi que Laval (-6,0 points) suivent avec des baisses prononcées.
- En 2007, la Capitale-Nationale affiche le plus bas taux de chômage à 4,9 %, tandis que la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine présente le taux le plus élevé à 17,3 %.
- Grâce à leurs résultats encourageants, les régions ressources parviennent à rétrécir l'écart qui les séparait du taux moyen de l'ensemble du Québec en 1997. Ainsi, celui-ci passe de 4,0 points de pourcentage en 1997 à 2,5 en 2007.

Graphique 2.3a

Taux de chômage, selon les régions administratives, 1997 et 2007

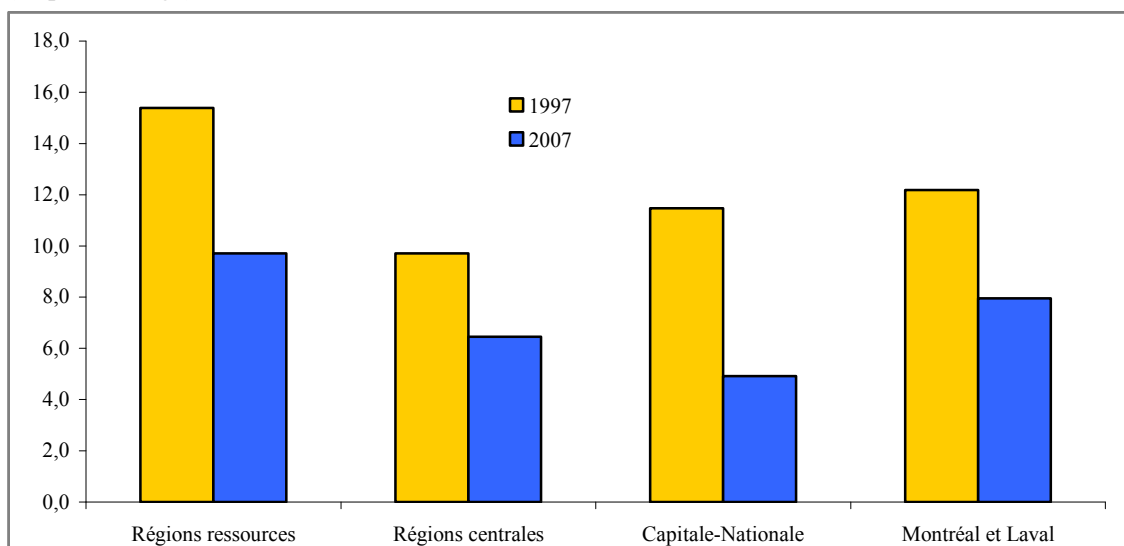
(en pourcentage, par ordre décroissant)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 2.3b
Taux de chômage, selon les blocs régionaux, 1997 et 2007
(en pourcentage)



Source : Statistique Canada.
Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 2.3
Taux de chômage, 1997, 2002 et 2007

Régions administratives		Taux de chômage			Écart		
		1997	2002	2007	1997 - 2002	2002 - 2007	1997 - 2007
		En %			En points de %		
01	Bas-Saint-Laurent	16,4	10,8	8,9	-5,6	-1,9	-7,5
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	14,6	12,1	9,1	-2,5	-3,0	-5,5
03	Capitale-Nationale	11,5	6,6	4,9	-4,9	-1,7	-6,6
04	Mauricie	14,5	11,4	9,2	-3,1	-2,2	-5,3
05	Estrie	10,5	7,8	7,0	-2,7	-0,8	-3,5
06	Montréal	12,4	9,9	8,5	-2,5	-1,4	-3,9
07	Outaouais	11,4	7,8	6,3	-3,6	-1,5	-5,1
08	Abitibi-Témiscamingue	14,2	11,0	9,2	-3,2	-1,8	-5,0
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	13,0	9,0	8,7	-4,0	-0,3	-4,3
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	23,4	21,2	17,3	-2,2	-3,9	-6,1
12	Chaudière-Appalaches	7,2	6,6	6,0	-0,6	-0,6	-1,2
13	Laval	11,1	8,5	5,1	-2,6	-3,4	-6,0
14	Lanaudière	10,4	7,7	7,0	-2,7	-0,7	-3,4
15	Laurentides	11,0	8,3	6,9	-2,7	-1,4	-4,1
16	Montérégie	9,3	7,1	6,1	-2,2	-1,0	-3,2
17	Centre-du-Québec	9,3	7,9	6,7	-1,4	-1,2	-2,6
Ensemble du Québec		11,4	8,6	7,2	-2,8	-1,4	-4,2
	Régions ressources	15,4	12,0	9,7	-3,4	-2,3	-5,7
	Régions centrales	9,7	7,5	6,5	-2,3	-1,0	-3,3
	Capitale-Nationale	11,5	6,6	4,9	-4,9	-1,7	-6,5
	Montréal et Laval	12,2	9,7	8,0	-2,5	-1,7	-4,2

Source : Statistique Canada.
Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

2.4 Taux d'emploi

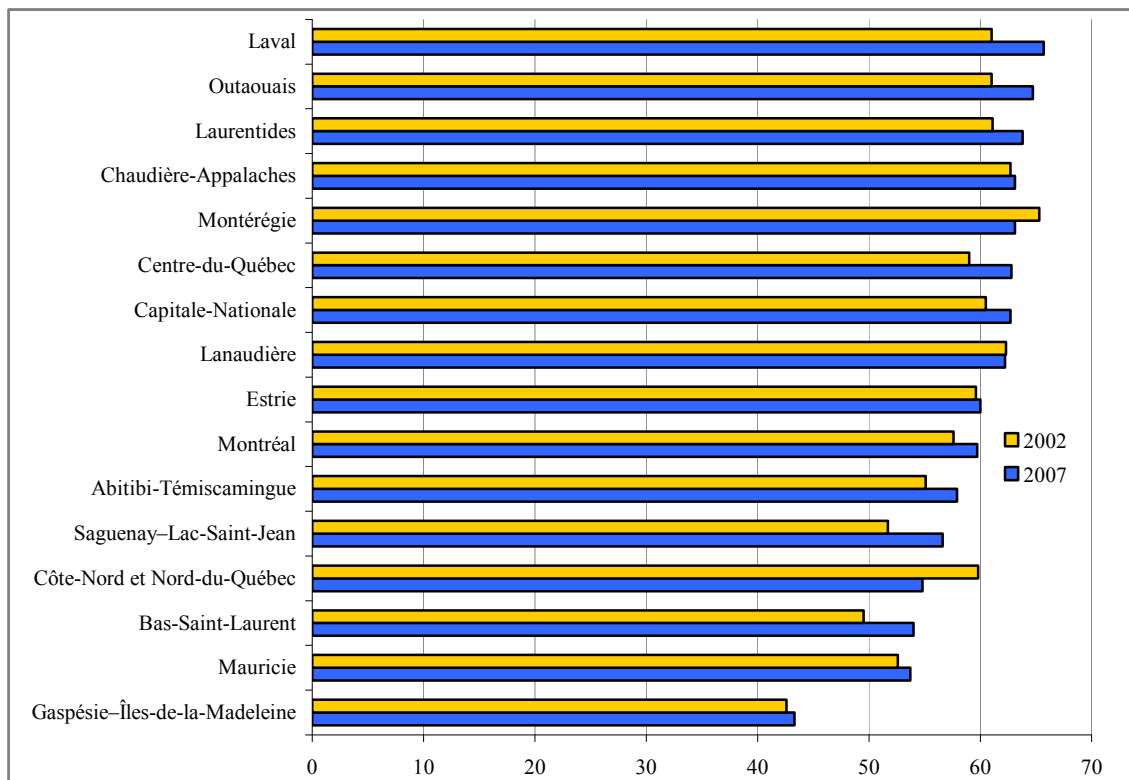
Le taux d'emploi se définit comme le nombre de personnes occupant un emploi parmi la population de 15 ans et plus. Il mesure ainsi la capacité d'une économie, ou d'une région, à fournir de l'emploi à sa population.

- En 2007, au Québec, en plus d'atteindre un nouveau sommet, le taux d'emploi demeure au-dessus des 60 % pour une cinquième année consécutive et s'établit à 61,0 %. Il s'agit d'une augmentation de 1,5 point de pourcentage par rapport à 2002.
- Pendant la période de 2002 à 2007, les régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean (+4,9 points de pourcentage), de Laval (+4,7 points) et du Bas-Saint-Laurent (+4,5 %) présentent une croissance exceptionnelle de leur taux d'emploi respectif.
- Parmi les blocs régionaux, la Capitale-Nationale ainsi que les régions ressources affichent une hausse du taux d'emploi de 2,2 points de pourcentage. Mais la plus forte progression revient à Montréal et Laval avec une hausse de 2,5 points.

Graphique 2.4a

Taux d'emploi, selon les régions administratives, 2002 et 2007

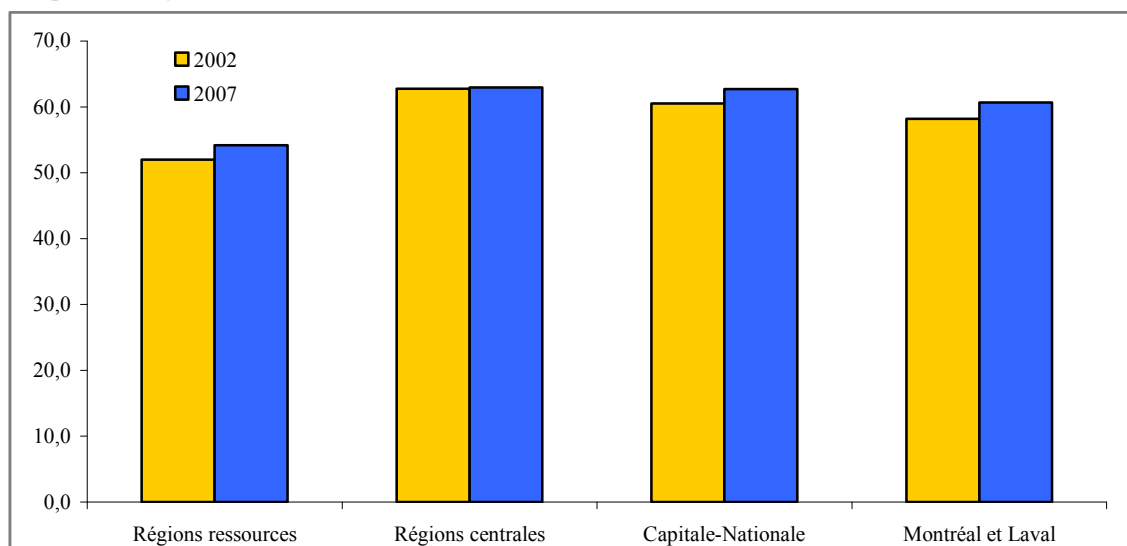
(en pourcentage, par ordre décroissant)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 2.4b
Taux d'emploi, selon les blocs régionaux, 2002 et 2007
(en pourcentage)



Source : Statistique Canada.
Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 2.4
Taux d'emploi, 1997, 2002 et 2007

Régions administratives	Taux d'emploi			Écart		
	1997	2002	2007	1997 - 2002	2002 - 2007	1997 - 2007
	En %			En points de %		
01 Bas-Saint-Laurent	48,3	49,5	54,0	1,2	4,5	5,7
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	49,3	51,7	56,6	2,4	4,9	7,3
03 Capitale-Nationale	52,6	60,5	62,7	7,9	2,2	10,1
04 Mauricie	48,9	52,6	53,7	3,7	1,1	4,8
05 Estrie	53,9	59,6	60,0	5,7	0,4	6,1
06 Montréal	51,6	57,6	59,7	6,0	2,1	8,1
07 Outaouais	57,0	61,0	64,7	4,0	3,7	7,7
08 Abitibi-Témiscamingue	54,5	55,1	57,9	0,6	2,8	3,4
09-10 Côte-Nord et Nord-du-Québec	54,4	59,8	54,8	5,4	-5,0	0,4
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	39,1	42,6	43,3	3,5	0,7	4,2
12 Chaudière-Appalaches	60,2	62,7	63,1	2,5	0,4	2,9
13 Laval	62,1	61,0	65,7	-1,1	4,7	3,6
14 Lanaudière	58,7	62,3	62,2	3,6	-0,1	3,5
15 Laurentides	58,6	61,1	63,8	2,5	2,7	5,2
16 Montérégie	60,0	65,3	63,1	5,3	-2,2	3,1
17 Centre-du-Québec	56,1	59,0	62,8	2,9	3,8	6,7
Ensemble du Québec	55,0	59,5	61,0	4,5	1,5	6,0
Régions ressources	49,3	52,0	54,2	2,7	2,2	4,9
Régions centrales	58,6	62,8	63,0	4,2	0,2	4,4
Capitale-Nationale	52,6	60,5	62,7	7,9	2,2	10,1
Montréal et Laval	53,2	58,2	60,6	4,9	2,5	7,4

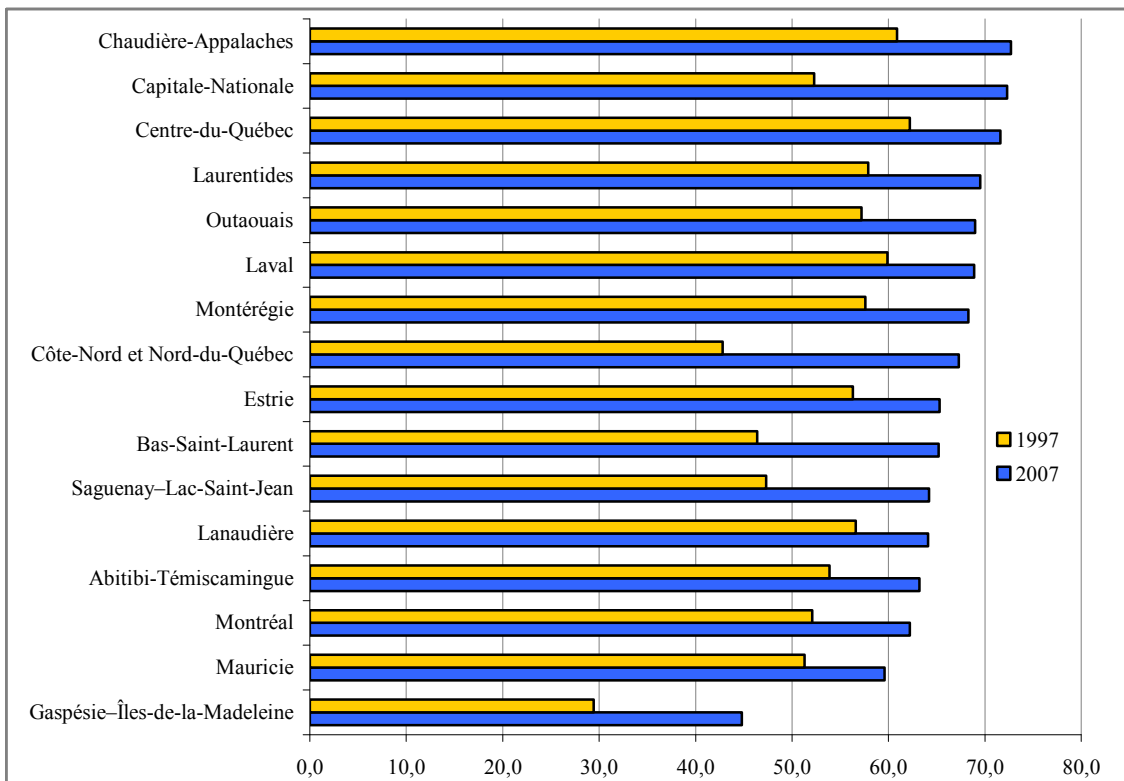
Source : Statistique Canada.
Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

2.5 Taux d'emploi et taux de chômage des 15-29 ans

- De 1997 à 2007, le taux de chômage des jeunes de 15 à 29 ans diminue au Québec. En effet, celui-ci atteint 10,5 % en 2007, en baisse de 5,7 points de pourcentage par rapport à 1997.
- Toutefois, des écarts importants persistent, selon les régions. Ainsi, la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine affiche un taux de chômage de 22,2 % en 2007 alors qu'il n'est que de 7,9 % dans la région de la Chaudière-Appalaches.
- Quant au taux d'emploi des jeunes de 15 à 29 ans, il affiche une hausse de 11,9 points de pourcentage depuis 1997 et atteint, en 2007, 66,3 % au Québec.
- La région de la Chaudière-Appalaches affiche le taux d'emploi des jeunes de 15 à 29 ans le plus élevé avec 72,7 %, suivie de la Capitale-Nationale avec un taux de 72,3 %.
- Les régions ressources affichent le taux d'emploi le plus faible ainsi que le taux de chômage le plus élevé.

Graphique 2.5a

Taux d'emploi des 15-29 ans, selon les régions administratives, 1997 et 2007
(en pourcentage, par ordre décroissant)



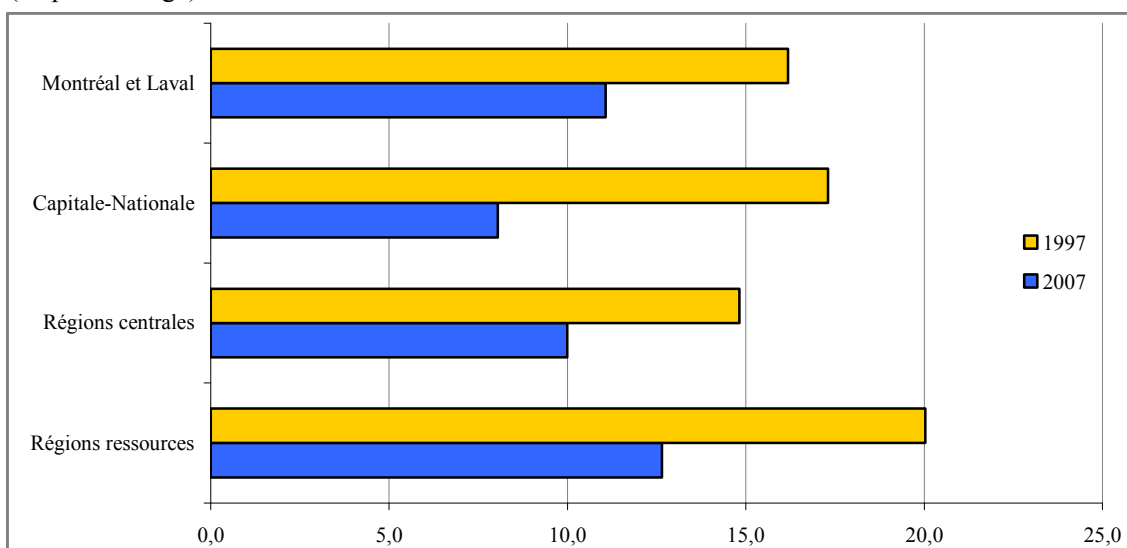
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 2.5b

Taux de chômage des 15-29 ans, selon les blocs régionaux, 1997 et 2007

(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 2.5

Taux de chômage et taux d'emploi des 15-29 ans, 1997 et 2007

Régions administratives	Taux de chômage			Taux d'emploi		
	1997	2007	Variation	1997	2007	Variation
	1997-2007			1997-2007		
	En %	En pts de %	En %	En pts de %	En %	En pts de %
01 Bas-Saint-Laurent	18,4	10,8	-7,6	46,4	65,2	18,8
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	19,9	13,0	-6,9	47,3	64,2	16,9
03 Capitale-Nationale	17,3	8,0	-9,3	52,3	72,3	20,0
04 Mauricie	19,7	13,5	-6,2	51,3	59,6	8,3
05 Estrie	14,4	9,7	-4,7	56,3	65,3	9,0
06 Montréal	15,9	11,6	-4,3	52,1	62,2	10,1
07 Outaouais	17,2	9,9	-7,3	57,2	69,0	11,8
08 Abitibi-Témiscamingue	17,3	10,9	-6,4	53,9	63,2	9,3
09-10 Côte-Nord et Nord-du-Québec	18,5	9,8	-8,7	42,8	67,3	24,5
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	34,8	22,2	-12,6	29,4	44,8	15,4
12 Chaudière-Appalaches	12,2	7,9	-4,3	60,9	72,7	11,8
13 Laval	17,4	8,3	-9,1	59,9	68,9	9,0
14 Lanaudière	15,2	12,4	-2,8	56,6	64,1	7,5
15 Laurentides	16,5	10,5	-6,0	57,9	69,5	11,6
16 Montérégie	15,0	10,0	-5,0	57,6	68,3	10,7
17 Centre-du-Québec	11,9	8,9	-3,0	62,2	71,6	9,4
Ensemble du Québec	16,2	10,5	-5,7	54,4	66,3	11,9
Régions ressources	20,0	12,6	-7,4	46,9	61,9	15,1
Régions centrales	14,8	10,0	-4,8	58,1	68,5	10,4
Capitale-Nationale	17,3	8,0	-9,3	52,3	72,3	20,1
Montréal et Laval	16,2	11,1	-5,1	53,4	63,2	9,8

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

CHAPITRE 3 — STRUCTURE INDUSTRIELLE

Au fil des ans, la structure industrielle évolue sous l'effet de différents changements profonds, tant internes qu'externes. Parmi les plus marquants, il y a la situation démographique, le développement technologique et l'économie du savoir, l'avènement d'une économie de loisirs, la concurrence locale et étrangère, ainsi que la tertiarisation de l'économie. Ces changements se transposent dans les régions et modifient leur évolution.

Les indicateurs disponibles les plus pertinents pour illustrer les transformations survenues au sein de la structure industrielle dans les régions sont principalement l'emploi et le nombre d'entreprises. Parmi ces indicateurs, on compte :

- le nombre d'établissements, par grand secteur d'activité;
- la taille des établissements;
- l'emploi, par grand secteur d'activité;
- l'emploi, par domaine de fabrication;
- l'emploi, par grand groupe de services;
- les coopératives.

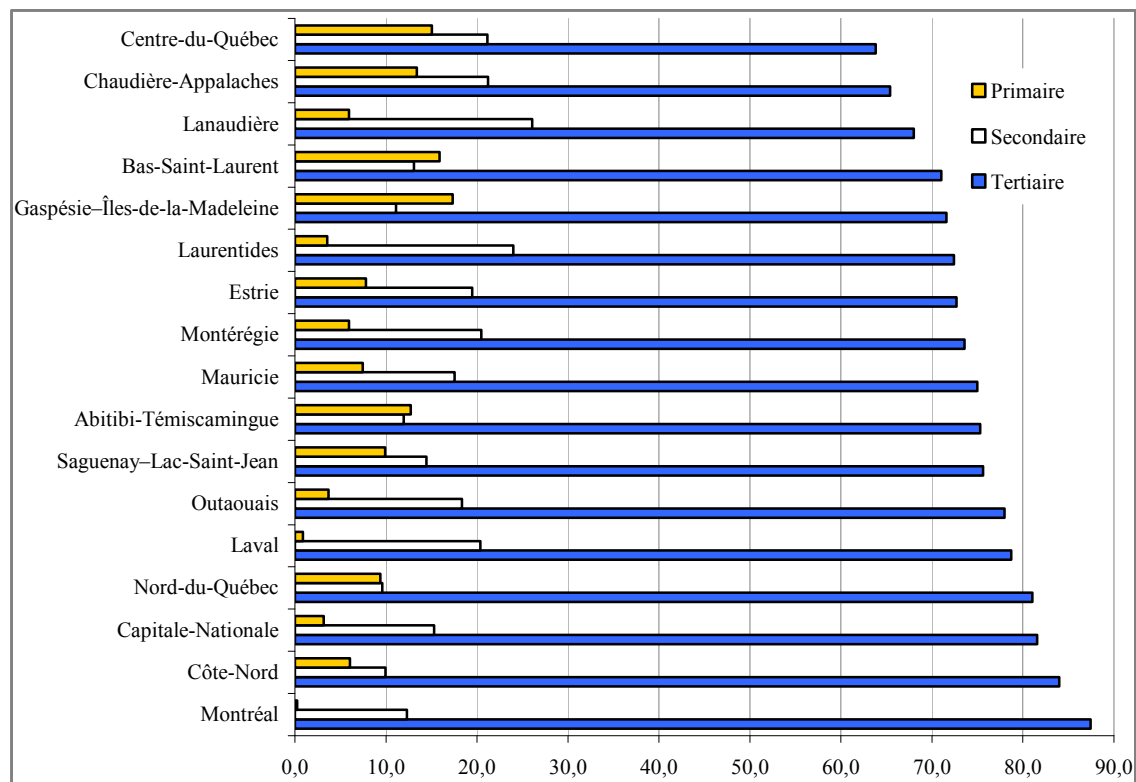
3.1 Répartition des établissements, par grand secteur d'activité

- En 2007, le secteur tertiaire compte 77,0 % du nombre total d'établissements au Québec. Cela illustre le phénomène de la tertiarisation de la structure industrielle québécoise. Dans les régions de Montréal, de la Capitale-Nationale, de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec, cette proportion dépasse les 80 %.
- Le secteur de la construction regroupe 10,7 % des établissements au Québec. Les établissements de ce secteur dominent dans les régions en forte croissance démographique, principalement dans celles de Lanaudière, avec 19,6 %, et des Laurentides, avec 17,9 %.
- Le secteur de la fabrication représente 6,7 % du total des établissements au Québec. Dans la région du Centre-du-Québec, cette proportion atteint un sommet avec 10,1 %.
- Quant au secteur primaire, il regroupe seulement 5,7 % de l'ensemble des établissements au Québec. Les régions ressources affichent la plus forte concentration d'établissements de ce secteur avec 11,5 %. Ce taux atteint même 17,3 % en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Graphique 3.1a

Répartition des établissements, par grand secteur d'activité, selon les régions administratives, 2007

(en pourcentage, par ordre croissant, en fonction du secteur tertiaire)

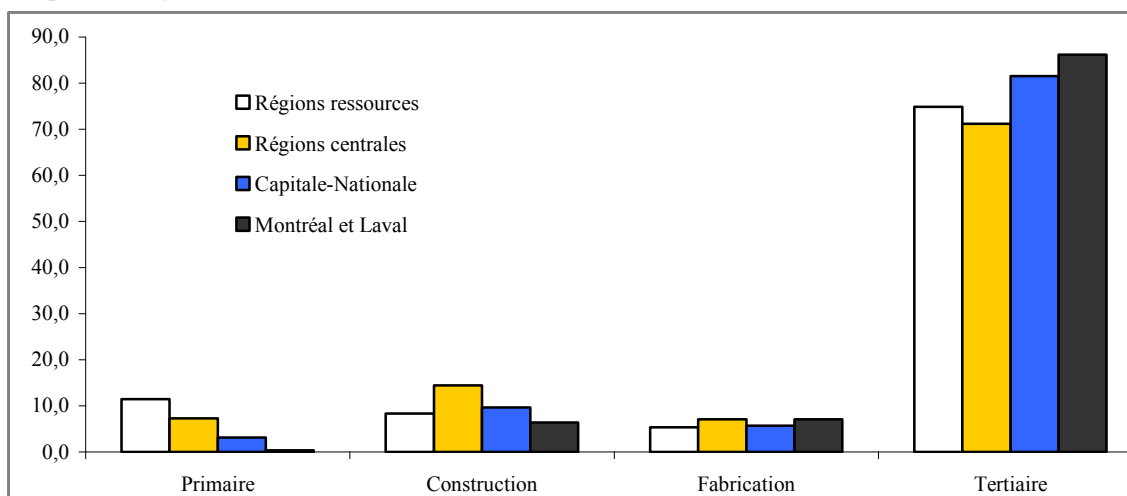


Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 3.1b

Répartition des établissements, par grand secteur d'activité, selon les blocs régionaux, 2007
(en pourcentage)



Ces proportions ne tiennent pas compte du résidu.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 3.1

Établissements, par grand secteur d'activité, 2007

Régions administratives	Établissements Nombre	Primaire En %	Secondaire		Tertiaire En %
			Construction	Fabrication	
			En %		
01 Bas-Saint-Laurent	7 872	15,9	8,0	5,1	71,0
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	8 327	9,9	8,5	5,9	75,6
03 Capitale-Nationale	19 359	3,2	9,6	5,7	81,5
04 Mauricie	7 662	7,5	10,6	6,9	75,0
05 Estrie	9 621	7,8	11,6	7,9	72,7
06 Montréal	61 020	0,3	5,2	7,2	87,4
07 Outaouais	7 268	3,7	14,7	3,6	78,0
08 Abitibi-Témiscamingue	4 806	12,7	7,5	4,4	75,3
09 Côte-Nord	2 892	6,1	6,4	3,6	84,0
10 Nord-du-Québec	854	9,4	7,0	2,6	81,0
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	3 499	17,3	6,7	4,3	71,6
12 Chaudière-Appalaches	13 693	13,4	12,6	8,6	65,4
13 Laval	10 614	0,9	13,7	6,7	78,7
14 Lanaudière	12 633	5,9	19,6	6,4	68,0
15 Laurentides	15 643	3,5	17,9	6,1	72,4
16 Montérégie	40 129	5,9	13,5	6,9	73,6
17 Centre-du-Québec	8 546	15,0	11,0	10,1	63,8
Résidu ¹	3 083	15,7	10,5	6,3	67,4
Ensemble du Québec	237 521	5,6	10,7	6,7	77,0
Régions ressources	35 912	11,5	8,3	5,3	74,9
Régions centrales	107 533	7,3	14,5	7,1	71,2
Capitale-Nationale	19 359	3,2	9,6	5,7	81,5
Montréal et Laval	71 634	0,4	6,4	7,1	86,1

1. Statistique Canada ne dispose pas de suffisamment d'information pour situer ces établissements avec précision.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

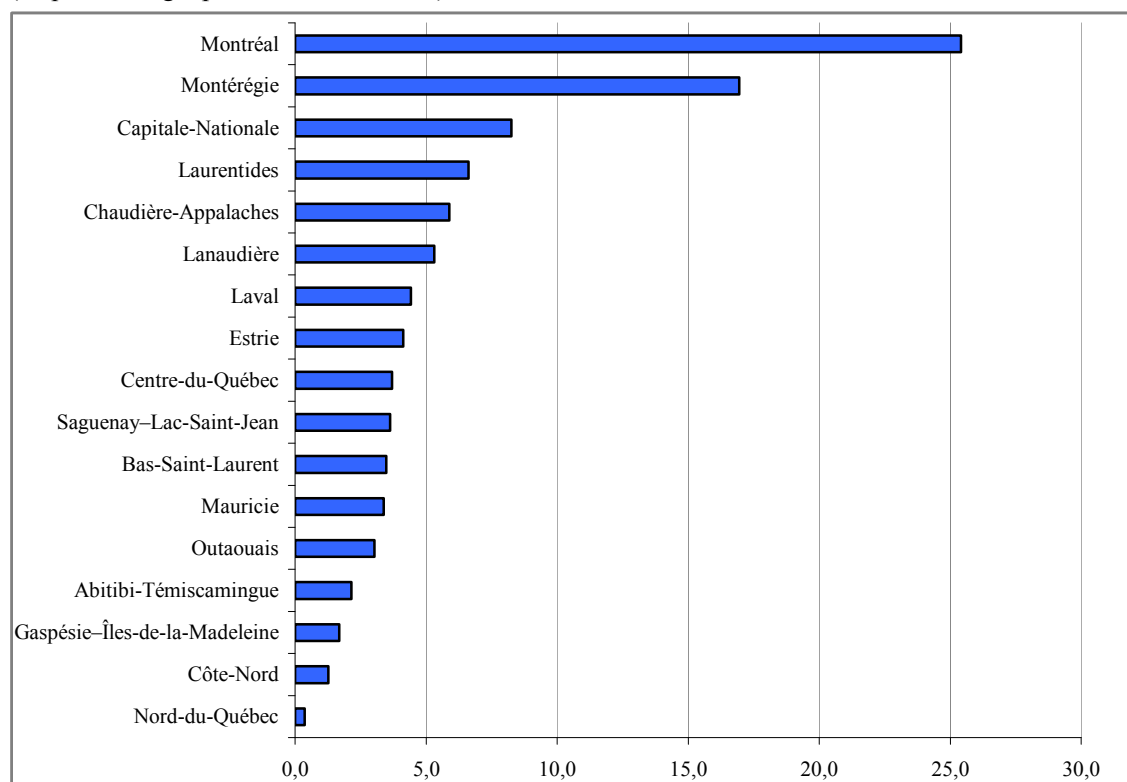
3.2 Répartition des établissements, par taille

- Au Québec, les microétablissements (de moins de cinq employés) représentent plus de la moitié du nombre total d'établissements. Dans les régions centrales, cette proportion s'approche de 55 %.
- Plus de 40 % des établissements au Québec comptent de cinq à 49 employés. La concentration des établissements de cette taille est encore plus élevée dans les régions du Nord-du-Québec, de la Côte-Nord, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Capitale-Nationale.
- Quant aux établissements de 50 employés et plus, ils regroupent près de 5 % de l'ensemble des établissements au Québec, dont 0,9 % pour les grands établissements (200 employés et plus).
- En 2007, Montréal compte la plus grande proportion du nombre total d'établissements au Québec, et ce, peu importe la taille. Elle est suivie des régions de la Montérégie et de la Capitale-Nationale.
- Enfin, les microétablissements se retrouvent principalement dans les régions centrales et les régions ressources, alors que les établissements de cinq employés et plus se situent surtout dans les régions de la Capitale-Nationale, de Montréal et de Laval.

Graphique 3.2a

Répartition du nombre total d'établissements, selon les régions administratives, 2007

(en pourcentage, par ordre décroissant)

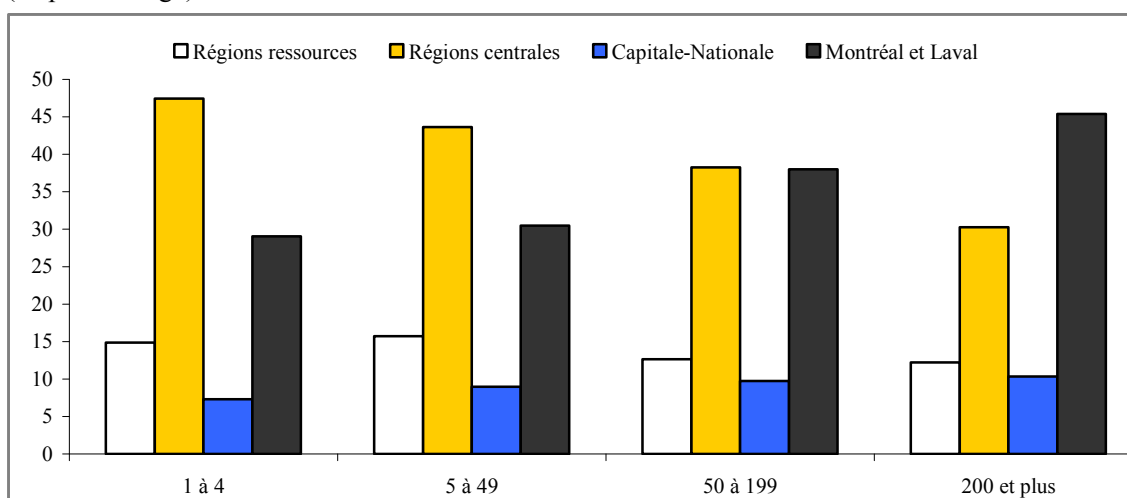


Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 3.2b

Répartition des établissements, par taille (nombre d'employés), selon les blocs régionaux, 2007
(en pourcentage)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 3.2

Établissements, par taille (nombre d'employés), 2007

Régions administratives	Part en région				Part au Québec			
	1 à 4	5 à 49	50 à 199	200 et plus	1 à 4	5 à 49	50 à 199	200 et plus
	En % du total				En %			
01 Bas-Saint-Laurent	55,8	41,1	2,6	0,5	3,6	3,2	2,2	1,9
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	47,6	48,0	3,6	0,8	3,2	3,9	3,1	3,3
03 Capitale-Nationale	46,7	47,5	4,8	1,1	7,3	9,0	9,7	10,4
04 Mauricie	50,2	45,5	3,6	0,7	3,1	3,4	2,9	2,6
05 Estrie	52,2	43,5	3,7	0,7	4,1	4,1	3,7	3,2
06 Montréal	49,7	43,8	5,2	1,4	24,5	26,1	33,3	41,1
07 Outaouais	53,6	42,4	3,3	0,7	3,2	3,0	2,5	2,6
08 Abitibi-Témiscamingue	49,5	46,2	3,5	0,8	1,9	2,2	1,8	1,8
09 Côte-Nord	46,4	49,1	3,4	1,0	1,1	1,4	1,0	1,4
10 Nord-du-Québec	41,0	49,3	8,1	1,6	0,3	0,4	0,7	0,7
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	59,4	37,9	2,4	0,3	1,7	1,3	0,9	0,5
12 Chaudière-Appalaches	54,9	40,9	3,5	0,6	6,1	5,5	5,1	4,2
13 Laval	52,7	42,3	4,2	0,8	4,5	4,4	4,7	4,3
14 Lanaudière	55,6	41,6	2,6	0,3	5,7	5,1	3,4	1,8
15 Laurentides	56,1	40,3	3,1	0,5	7,1	6,2	5,1	4,0
16 Montérégie	54,3	41,6	3,5	0,6	17,6	16,3	15,0	12,1
17 Centre-du-Québec	53,9	41,7	3,8	0,5	3,7	3,5	3,4	2,2
Résidu ¹	54,5	40,1	4,2	1,2	1,4	1,2	1,4	1,8
Ensemble du Québec	52,0	43,1	4,0	0,9	100,0	100,0	100,0	100,0
Régions ressources	51,1	44,9	3,3	0,7	14,9	15,7	12,7	12,2
Régions centrales	54,5	41,5	3,4	0,6	47,4	43,6	38,2	30,2
Capitale-Nationale	46,7	47,5	4,8	1,1	7,3	9,0	9,7	10,4
Montréal et Laval	50,1	43,6	5,0	1,3	29,0	30,5	38,0	45,4

1. Statistique Canada ne dispose pas de suffisamment d'information pour situer ces établissements avec précision.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

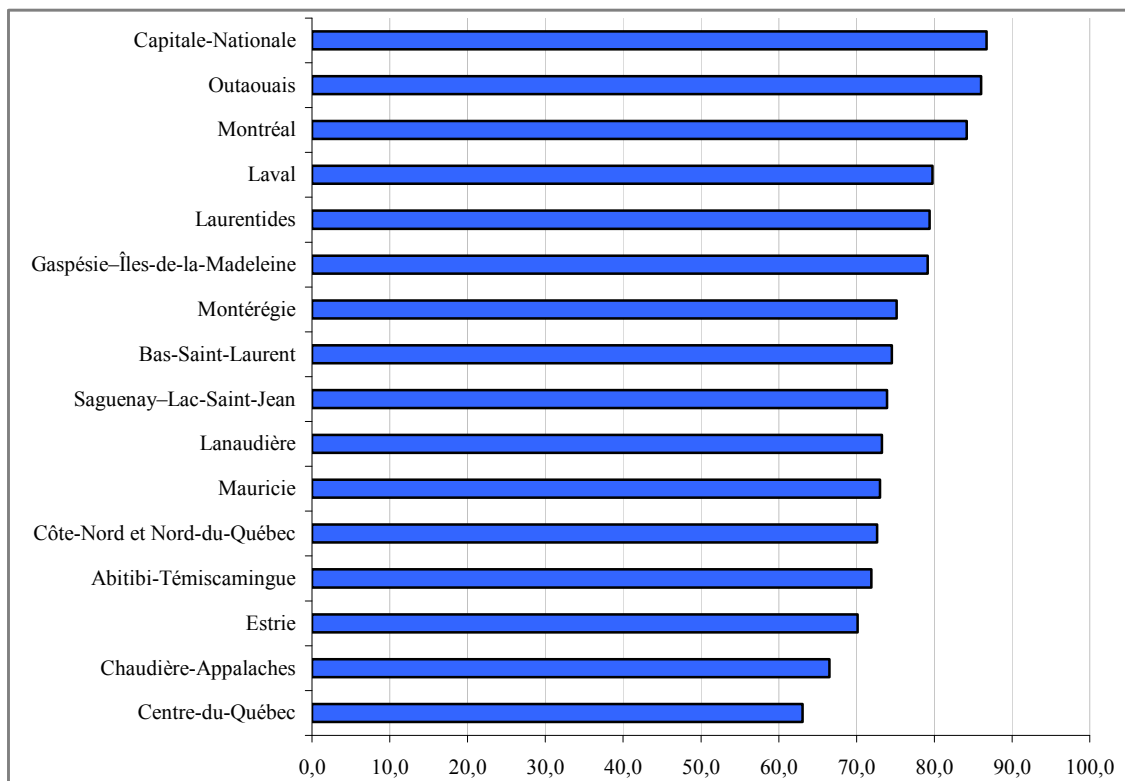
3.3 *Emploi, par grand secteur d'activité*

La tertiairisation de l'économie est un phénomène très présent au Québec.

- Ainsi, la part de l'emploi du secteur tertiaire dans l'économie du Québec, en 2007, atteint 78,2 % contre 19,2 % pour le secondaire et 2,6 % pour le primaire.
- En 2007, la Capitale-Nationale affiche la plus grande tertiairisation de son économie (86,7 % de l'emploi total), suivie de près par l'Outaouais (86,0 %) et Montréal (84,1 %). La région de l'Abitibi-Témiscamingue présente la part la plus élevée d'emplois dans le secteur primaire (14,6 %).
- Montréal obtient la plus grande proportion de l'emploi du Québec dans les secteurs tertiaire (26,5 %) et de la fabrication (21,9 %). Toutefois, c'est la Montérégie qui présente la plus forte concentration de l'emploi dans les secteurs primaire et de la construction (18,3 % et 21,2 % respectivement).
- Par ailleurs, ce sont les régions centrales qui obtiennent la plus grande proportion de l'emploi du Québec, et ce dans tous les grands secteurs d'activité.

Graphique 3.3a

Proportion des emplois dans le secteur tertiaire, selon les régions administratives, 2007
(en pourcentage du total de l'emploi, par ordre décroissant)



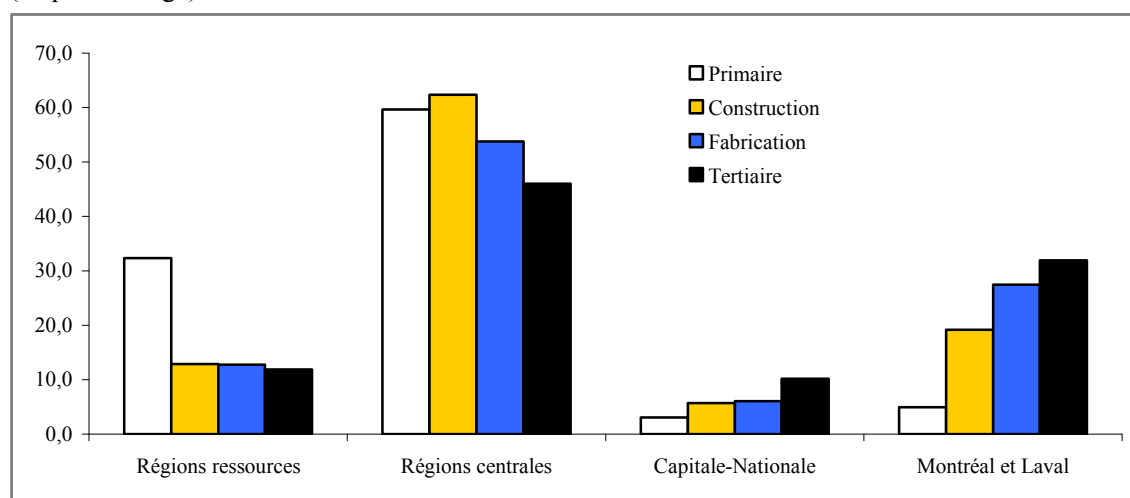
Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 3.3b

Part des emplois, par grand secteur d'activité, selon les blocs régionaux, 2007

(en pourcentage)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 3.3

Emploi, par grand secteur d'activité, 2007

Régions administratives	Part en région				Part au Québec			
	Primaire	Secondaire		Tertiaire	Primaire	Secondaire		Tertiaire
		Constr.	Fabr.			Constr.	Fabr.	
	En % du total de l'emploi				En %			
01 Bas-Saint-Laurent	7,4	4,4	13,6	74,6	6,6	2,0	2,3	2,2
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	5,3	5,5	15,3	73,9	6,6	3,5	3,6	3,1
03 Capitale-Nationale	0,9	3,1	9,3	86,7	3,1	5,7	6,0	10,2
04 Mauricie	2,4	6,0	18,7	73,0	2,8	3,6	4,0	2,8
05 Estrie	4,8	6,2	19,0	70,1	7,0	4,7	5,2	3,5
06 Montréal	0,3	3,0	12,5	84,1	2,9	14,7	21,9	26,5
07 Outaouais	1,3	7,6	5,1	86,0	2,4	7,3	1,8	5,4
08 Abitibi-Témiscamingue	14,6	4,3	9,0	71,9	9,7	1,5	1,1	1,6
09-10 Côte-Nord et Nord-du-Québec	7,6	5,1	14,9	72,7	3,7	1,3	1,3	1,2
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	8,6	5,4	7,1	79,1	3,0	1,0	0,5	0,9
12 Chaudière-Appalaches	6,0	5,6	22,0	66,5	12,3	5,9	8,4	4,6
13 Laval	1,0	4,3	14,9	79,8	2,1	4,5	5,6	5,4
14 Lanaudière	3,0	8,8	14,9	73,2	6,5	9,9	6,0	5,3
15 Laurentides	2,3	7,7	10,6	79,4	6,1	10,7	5,3	7,2
16 Montérégie	2,6	5,9	16,4	75,2	18,3	21,2	21,4	17,7
17 Centre-du-Québec	6,1	4,5	26,4	63,1	7,0	2,7	5,7	2,4
Ensemble du Québec	2,6	5,1	14,1	78,2	100,0	100,0	100,0	100,0
Régions ressources	6,7	5,2	14,3	73,8	32,3	12,9	12,8	11,9
Régions centrales	3,2	6,6	15,7	74,5	59,6	62,4	53,8	46,0
Capitale-Nationale	0,9	3,1	9,3	86,7	3,1	5,7	6,0	10,2
Montréal et Laval	0,4	3,3	12,9	83,4	4,9	19,2	27,4	31,9

Afin de connaître les niveaux d'emploi, se référer à la section 2.1 du présent document.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

3.4 Emploi dans le secteur de la fabrication

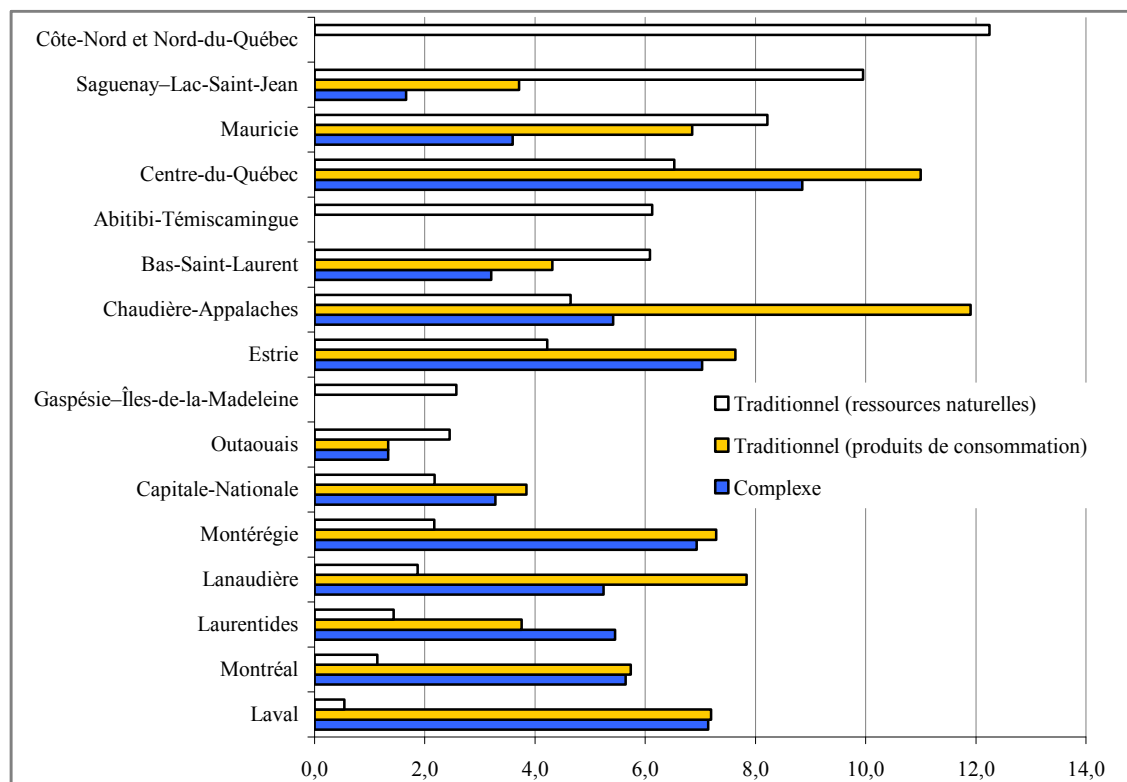
Le secteur de la fabrication au Québec peut être analysé selon deux grands domaines de fabrication : le traditionnel (ressources naturelles et produits de consommation) et le complexe. Le domaine de fabrication traditionnel inclut, notamment, les secteurs du bois, de l'alimentation, du papier, des vêtements et des meubles, tandis que le domaine de fabrication complexe comprend, entre autres, l'impression, les machines, le matériel de transport et les produits informatiques et électroniques.

- En 2007, le domaine de fabrication traditionnel (ressources naturelles et produits de consommation) représente 9,0 % du total de l'emploi du Québec, tandis que celui de fabrication complexe occupe 5,2 %.
- Dans le domaine de fabrication traditionnel – ressources naturelles, la Côte-Nord et le Nord-du-Québec affichent la plus forte proportion de travailleurs (12,2 %), tandis que la Chaudière-Appalaches obtient la part d'emplois la plus élevée dans le domaine de fabrication traditionnel – produits de consommation (11,9 %). Dans le domaine de fabrication complexe, le Centre-du-Québec présente la plus forte proportion de l'emploi (8,8 %).
- Les régions centrales obtiennent la part la plus importante du total de l'emploi du Québec dans tous les domaines de fabrication. Les régions ressources suivent en importance dans le domaine de fabrication traditionnel – ressources naturelles, alors que Montréal et Laval occupent le deuxième rang dans celui de fabrication complexe et celui du traditionnel – produits de consommation.

Graphique 3.4a

Part de l'emploi en région dans le secteur de la fabrication, par domaine, 2007

(en pourcentage, par ordre décroissant, en fonction du domaine de fabrication traditionnel - ressources naturelles)



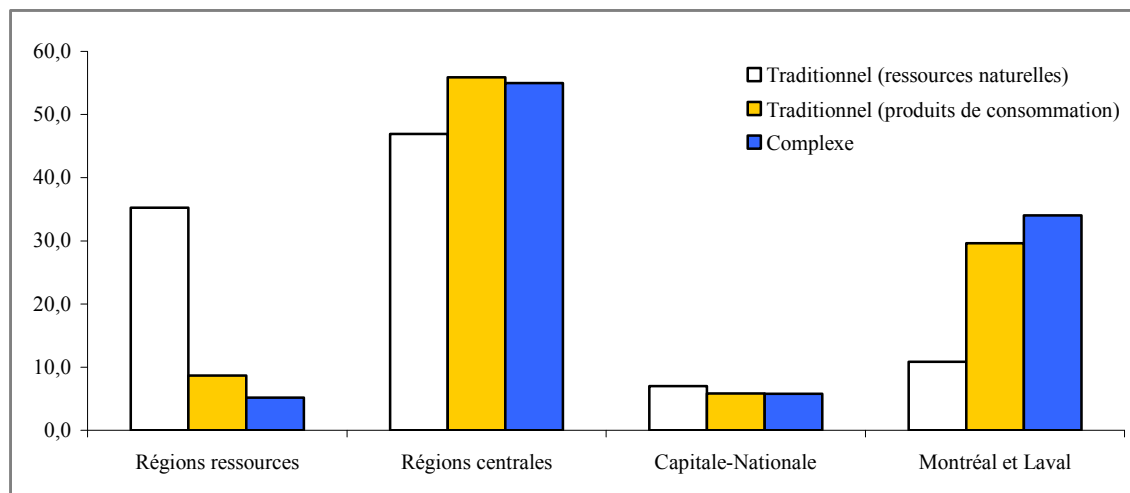
Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 3.4b

Part de l'emploi au Québec dans le secteur de la fabrication, par domaine, selon les blocs régionaux, 2007

(en pourcentage)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 3.4

Emploi dans le secteur de la fabrication, par domaine, 2007

Régions administratives	Part en région			Part au Québec		
	Traditionnel ¹		Complexe ²	Traditionnel ¹		Complexe ²
	Ressources naturelles	Produits de consommation		Ressources naturelles	Produits de consommation	
	En % du total de l'emploi			En %		
01 Bas-Saint-Laurent	6,1	4,3	3,2	5,0	1,7	1,4
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	10,0	3,7	1,7	11,5	2,0	1,0
03 Capitale-Nationale	2,2	3,8	3,3	7,0	5,8	5,8
04 Mauricie	8,2	6,8	3,6	8,7	3,4	2,1
05 Estrie	4,2	7,6	7,0	5,7	4,9	5,2
06 Montréal	1,1	5,7	5,6	9,8	23,4	26,8
07 Outaouais	2,5	1,3	1,3	4,2	1,1	1,2
08 Abitibi-Témiscamingue	6,1	x	x	3,7	x	x
09-10 Côte-Nord et Nord-du-Québec	12,2	x	x	5,5	x	x
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2,6 ^e	x	x	0,8 ^e	x	x
12 Chaudière-Appalaches	4,6	11,9	5,4	8,7	10,5	5,6
13 Laval	0,5 ^e	7,2	7,1	1,0 ^e	6,3	7,2
14 Lanaudière	1,9	7,8	5,2	3,7	7,4	5,7
15 Laurentides	1,4	3,8	5,5	3,6	4,4	7,4
16 Montérégie	2,2	7,3	6,9	14,0	22,2	24,6
17 Centre-du-Québec	6,5	11,0	8,8	6,9	5,5	5,1
Ensemble du Québec	2,9	6,1	5,2	100,0	100,0	100,0
Régions ressources	8,0 ^e	4,2 ^e	2,1 ^e	35,2 ^e	8,7 ^e	5,2 ^e
Régions centrales	2,8	7,0	5,9	46,9	55,9	55,0
Capitale-Nationale	2,2	3,8	3,3	7,0	5,8	5,8
Montréal et Laval	1,0 ^e	6,0	5,9	10,8 ^e	29,6	34,0

1. *Traditionnel – ressources naturelles* : bois, papier, produits minéraux non métalliques et transformation des métaux.*Traditionnel – produits de consommation* : aliments, boissons et tabac, textiles, produits textiles, vêtements, cuir, caoutchouc et plastique, produits métalliques et meubles.2. *Complexe* : impression, pétrole et charbon, produits chimiques, machines, produits informatiques et électroniques, matériel et appareils électriques, matériel de transport et activités diverses.

Afin de connaître les niveaux d'emploi, se référer à la section 2.1 du présent document.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

3.5 *Emploi dans le secteur des services*

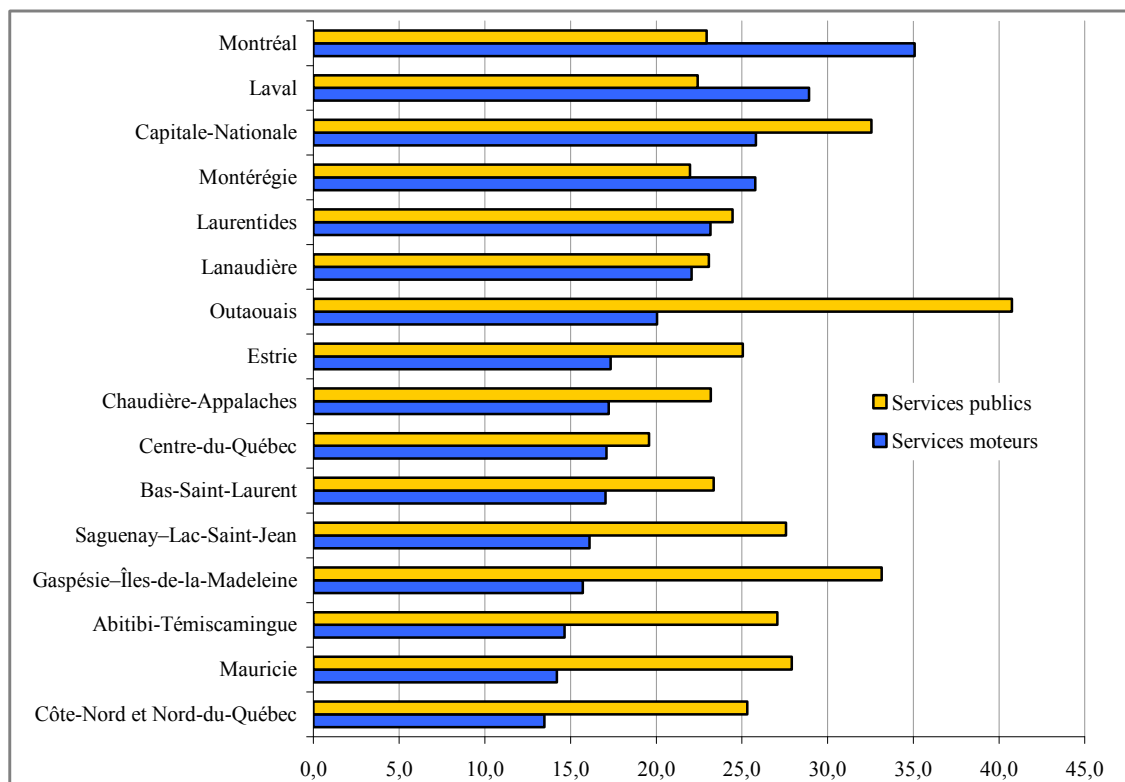
L'une des grandes transformations de la structure industrielle du Québec est l'accentuation de l'importance du secteur tertiaire. En effet, le secteur tertiaire, ou secteur des services, est le plus important secteur de l'économie du Québec. En 2007, il regroupe à lui seul plus de 78 % de tous les emplois. Ce secteur se répartit en trois groupes : les services aux ménages (commerce de détail, hébergement, etc.), les services publics (enseignement, santé, électricité, etc.) et les services moteurs (services financiers, commerce de gros, services professionnels et administratifs, etc.).

- En 2007, au Québec, ce sont les services aux ménages qui présentent la proportion la plus élevée de l'emploi (27,9 %), suivis des services moteurs (25,2 %) et des services publics (25,1 %).
- Montréal affiche la plus forte proportion de l'emploi dans les services moteurs (35,1 %), tandis que l'Outaouais présente la plus forte concentration d'emplois dans les services publics (40,7 %) et que le Bas-Saint-Laurent affiche la part relative de l'emploi la plus élevée dans les services aux ménages (34,2 %).
- De plus, Montréal détient la plus grande part de l'emploi du Québec pour tous les groupes du secteur tertiaire, alors que parmi les blocs régionaux, ce sont les régions centrales.

Graphique 3.5a

Part de l'emploi en région dans les services publics et moteurs, selon les régions administratives, 2007

(en pourcentage, par ordre décroissant, en fonction des services moteurs)

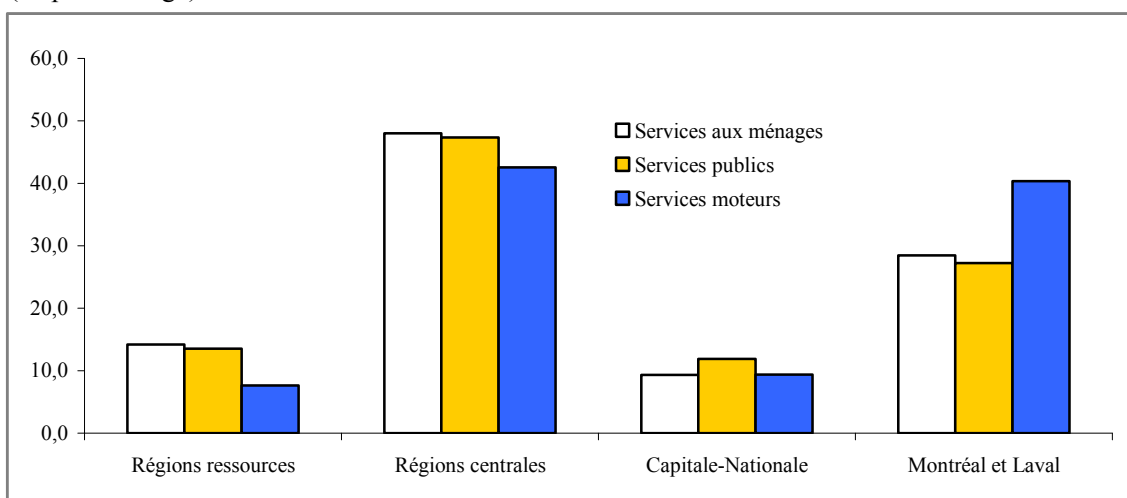


Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 3.5b

Part de l'emploi au Québec dans les services publics et moteurs, selon les blocs régionaux, 2007
(en pourcentage)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 3.5

Emploi dans le secteur des services, par grand groupe¹, 2007

Régions administratives		Part en région			Part au Québec		
		Services aux ménages	Services publics	Services moteurs	Services aux ménages	Services publics	Services moteurs
		En % du total de l'emploi			En %		
01	Bas-Saint-Laurent	34,2	23,3	17,0	2,9	2,2	1,6
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	30,3	27,6	16,1	3,6	3,6	2,1
03	Capitale-Nationale	28,4	32,5	25,8	9,3	11,9	9,4
04	Mauricie	30,9	27,9	14,2	3,4	3,4	1,7
05	Estrie	27,8	25,1	17,3	3,9	3,9	2,7
06	Montréal	26,1	22,9	35,1	23,1	22,5	34,3
07	Outaouais	25,2	40,7	20,1	4,4	7,9	3,9
08	Abitibi-Témiscamingue	30,2	27,1	14,6	1,9	1,9	1,0
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	33,7	25,3	13,5	1,5	1,3	0,7
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	30,0	33,1	15,7	1,0	1,2	0,6
12	Chaudière-Appalaches	26,1	23,2	17,2	5,0	5,0	3,7
13	Laval	28,5	22,4	28,9	5,4	4,7	6,0
14	Lanaudière	28,2	23,1	22,1	5,8	5,2	5,0
15	Laurentides	31,7	24,5	23,2	8,0	6,9	6,5
16	Montérégie	27,4	22,0	25,8	18,1	16,1	18,8
17	Centre-du-Québec	26,3	19,6	17,1	2,8	2,4	2,1
Ensemble du Québec		27,9	25,1	25,2	100,0	100,0	100,0
	Régions ressources	31,5	27,0	15,3	14,2	13,5	7,7
	Régions centrales	27,7	24,6	22,2	48,0	47,3	42,6
	Capitale-Nationale	28,4	32,5	25,8	9,3	11,9	9,4
	Montréal et Laval	26,5	22,8	34,0	28,5	27,3	40,4

1. Les *services aux ménages* regroupent le commerce de détail, l'hébergement et la restauration, le transport et l'entreposage, les services personnels, la réparation et l'entretien ainsi que les services divers. Les *services publics* comprennent les services d'enseignement, la santé et les services sociaux, les administrations publiques ainsi que l'électricité, le gaz et l'eau. Les *services moteurs* incluent les services financiers, les services professionnels et administratifs, le commerce de gros et l'information, la culture et les loisirs.

Afin de connaître les niveaux d'emploi, se référer à la section 2.1 du présent document.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

3.6 Coopératives

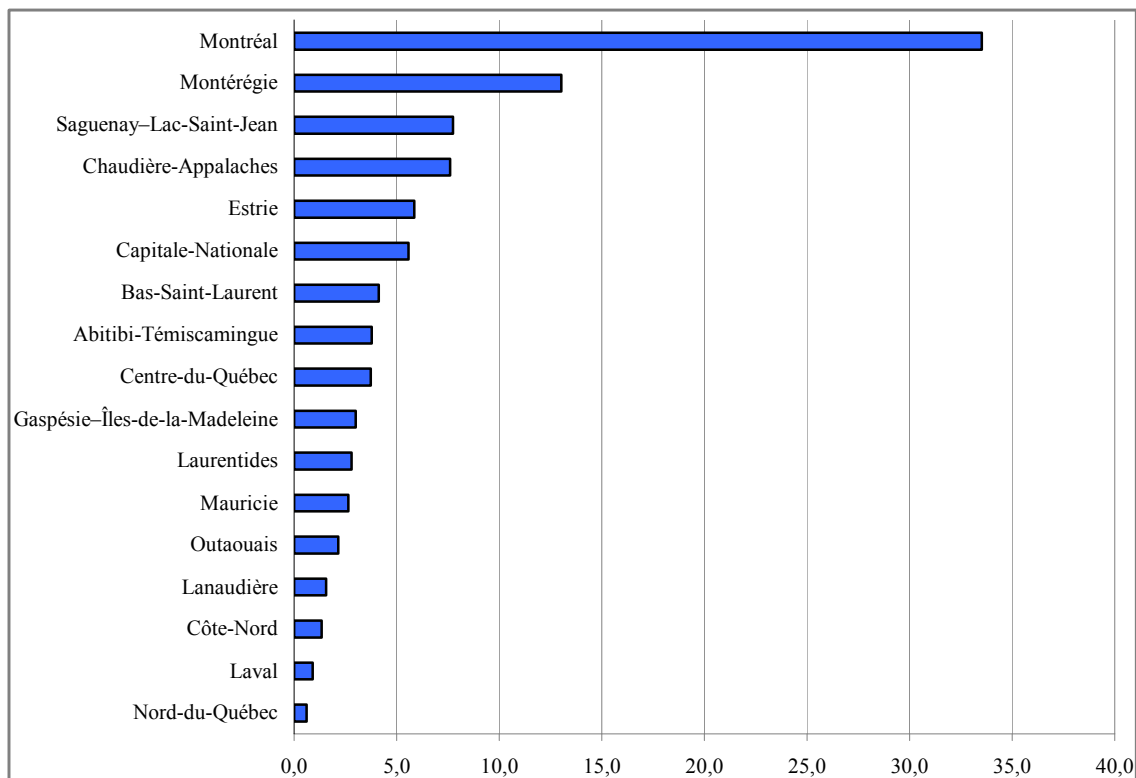
Les coopératives non financières occupent une place significative au Québec. En 2005, on dénombre 2 227 coopératives non financières qui procurent 43 272 emplois et génèrent un chiffre d'affaires de 9,0 milliards de dollars.

- Montréal est la région où les coopératives sont les plus présentes. Cette région compte 27,7 % des coopératives, 33,5 % des emplois et 38,2 % du chiffre d'affaires. La Montérégie occupe la deuxième position pour l'emploi (13,0 %) et le chiffre d'affaires (28,0 %), mais se situe au troisième rang quant au nombre de coopératives (9,5 %). Le Saguenay–Lac-Saint-Jean occupe le troisième rang quant à l'emploi (7,7 %), mais se situe en quatrième position selon le chiffre d'affaires (5,0 %) et le nombre de coopératives (7,5 %). La Chaudière-Appalaches arrive quatrième quant à l'emploi (7,6 %), troisième pour le chiffre d'affaires (7,3 %) et cinquième pour le nombre de coopératives (6,4 %).
- L'analyse des quatre blocs régionaux révèle que, malgré l'importance de Montréal et Laval, les régions centrales occupent le premier rang avec 36,7 % des emplois, 44,2 % du chiffre d'affaires et 33,3 % du nombre de coopératives. Cependant, les chiffres d'affaires par coopérative de ces deux blocs sont similaires, soit 5,3 millions de dollars. Les régions ressources n'atteignent qu'un peu moins de la moitié (45,3 %) de ce chiffre d'affaires avec 2,4 millions, la Capitale-Nationale se situant loin derrière avec 0,8 million.

Graphique 3.6a

Part de l'emploi coopératif, selon les régions administratives, 2005

(en pourcentage, par ordre décroissant)

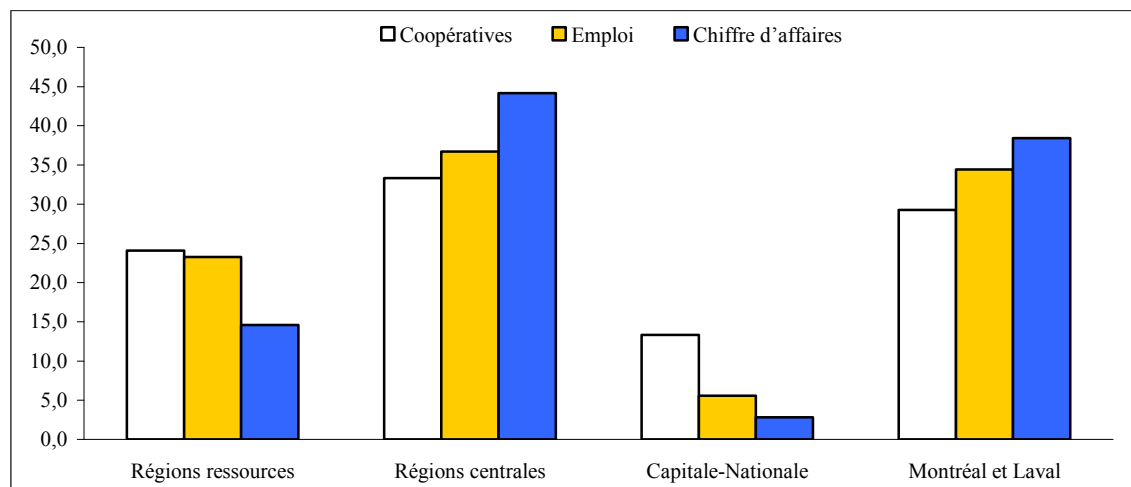


Source : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 3.6b

Part du nombre de coopératives non financières, de l'emploi coopératif et du chiffre d'affaires, selon les blocs régionaux, 2005

(en pourcentage)



Source : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 3.6

Coopératives non financières¹, emploi coopératif et chiffre d'affaires, 2005

Régions administratives	Coopératives		Emploi		Chiffre d'affaires		
	Nombre	En %	Nombre	En %	En M\$	En %	En M\$ par coopérative
01 Bas-Saint-Laurent	129	5,8	1 784	4,1	399	4,4	3,1
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	166	7,5	3 353	7,7	451	5,0	2,7
03 Capitale-Nationale	297	13,3	2 412	5,6	252	2,8	0,8
04 Mauricie	71	3,2	1 145	2,6	68	0,8	1,0
05 Estrie	117	5,3	2 534	5,9	149	1,7	1,3
06 Montréal	616	27,7	14 507	33,5	3 432	38,2	5,6
07 Outaouais	70	3,1	932	2,2	70	0,8	1,0
08 Abitibi-Témiscamingue	50	2,2	1 641	3,8	143	1,6	2,9
09 Côte-Nord	37	1,7	583	1,3	46	0,5	1,2
10 Nord-du-Québec	20	0,9	264	0,6	47	0,5	2,3
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	63	2,8	1 302	3,0	157	1,7	2,5
12 Chaudière-Appalaches	142	6,4	3 292	7,6	660	7,3	4,6
13 Laval	36	1,6	390	0,9	16	0,2	0,4
14 Lanaudière	68	3,1	673	1,6	144	1,6	2,1
15 Laurentides	47	2,1	1 210	2,8	75	0,8	1,6
16 Montérégie	211	9,5	5 635	13,0	2 517	28,0	11,9
17 Centre-du-Québec	87	3,9	1 615	3,7	350	3,9	4,0
Ensemble du Québec	2 227	100,0	43 272	100,0	8 975	100,0	4,0
Régions ressources	536	24,1	10 072	23,3	1 310	14,6	2,4
Régions centrales	742	33,3	15 891	36,7	3 965	44,2	5,3
Capitale-Nationale	297	13,3	2 412	5,6	252	2,8	0,8
Montréal et Laval	652	29,3	14 897	34,4	3 448	38,4	5,3

1. Coopératives ayant produit et transmis leur rapport annuel.

Source : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

CHAPITRE 4 — EXPORTATION

En raison de la taille de son marché intérieur, le Québec, comme plusieurs autres économies ouvertes, compte sur ses exportations pour soutenir et stimuler sa croissance économique. Ainsi, depuis plus d'une quinzaine d'années, le Québec accentue son ouverture sur les marchés extérieurs.

Au niveau régional, les établissements exportateurs se retrouvent dans toutes les régions et leur nombre varie selon la structure industrielle et la concentration des entreprises.

Le présent chapitre étudie le commerce extérieur des régions du Québec selon les indicateurs suivants :

- les établissements exportateurs;
- la valeur des exportations;
- la valeur des exportations, par taille;
- la destination des exportations.

4.1 Établissements exportateurs

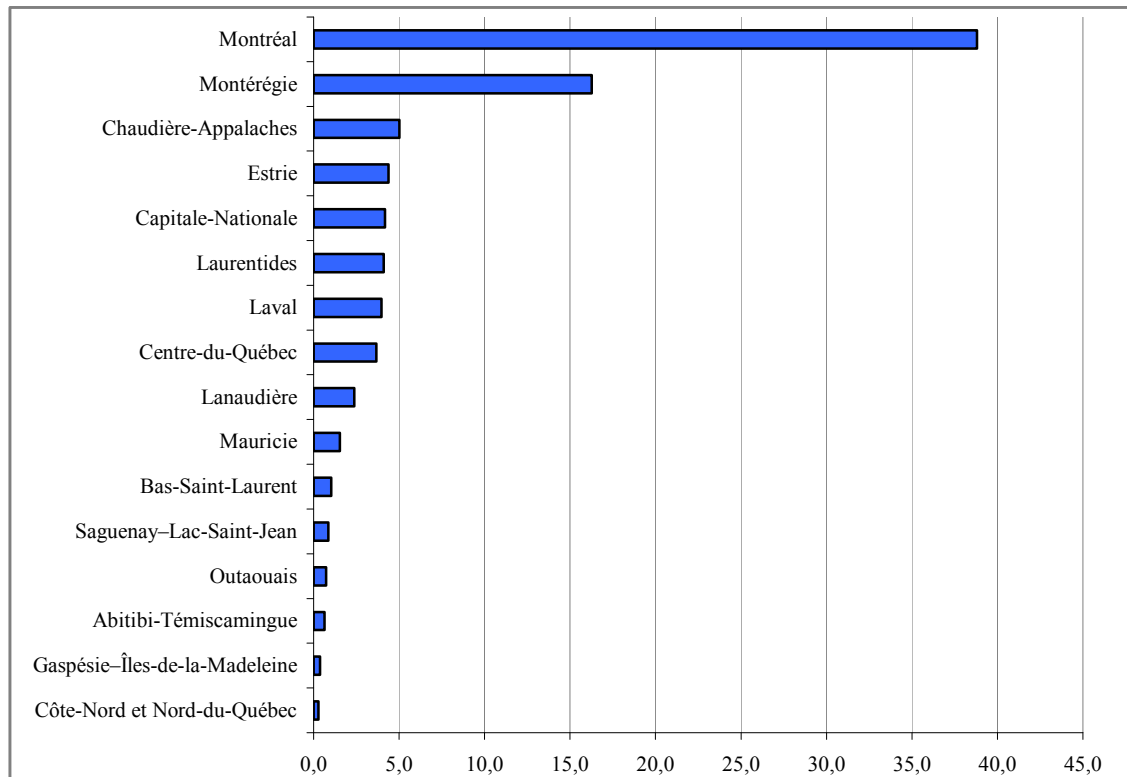
La démarche d'une entreprise désirant exporter ses produits s'avère souvent longue, complexe et coûteuse, ce qui explique, en partie, la faible variation du nombre d'établissements exportateurs dans l'ensemble du Québec. Le bassin régional de ces établissements est soumis à une plus forte amplitude.

- Ainsi, de 2001 à 2005, bien que le nombre d'établissements exportateurs augmente (+1,3 %) pour l'ensemble du Québec, celui-ci diminue dans toutes les régions administratives¹. Ce sont les régions ressources de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (-6,0 %) ainsi que du Saguenay-Lac-Saint-Jean (-4,7 %) qui enregistrent les baisses les plus prononcées.
- Siège de plus de 40 % du nombre d'établissements exportateurs du Québec, la région de Montréal a perdu, de 2001 à 2005, plus de 650 établissements exportateurs, soit une diminution annuelle de l'ordre de 4,1 %.
- En 2005, les quatre blocs régionaux dégagent un solde négatif du nombre d'établissements exportateurs par rapport à 2001.

Graphique 4.1a

Répartition moyenne des établissements exportateurs, selon les régions administratives, 2001-2005

(en pourcentage, par ordre décroissant)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

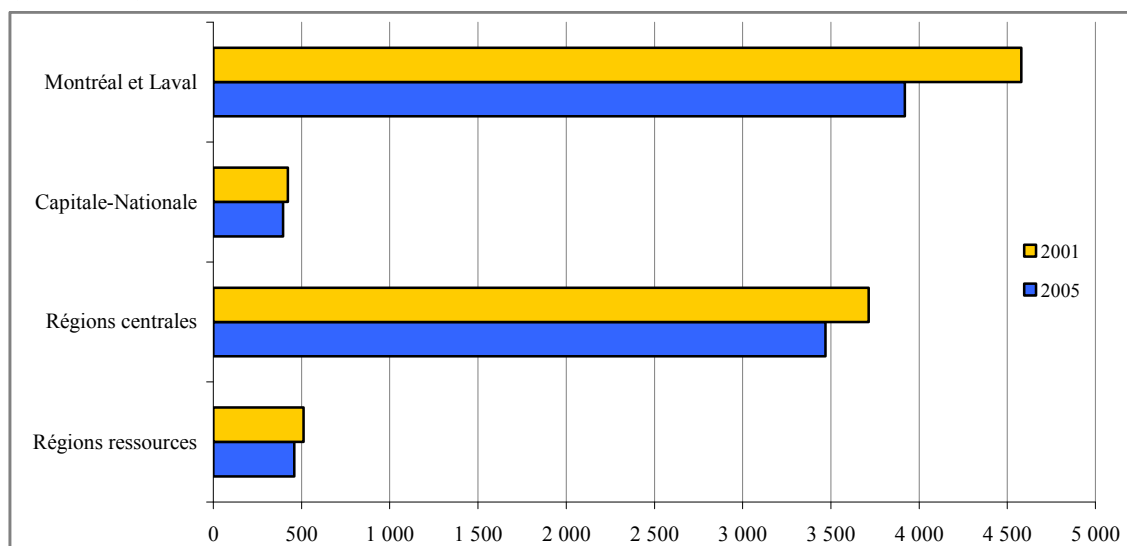
Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

1. Ce phénomène s'explique par l'importance grandissante des établissements non répartis. Il est à noter que ce chiffre subit chaque année de fortes révisions.

Graphique 4.1b

Établissements exportateurs, selon les blocs régionaux, 2001 et 2005

(en nombre)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 4.1

Établissements exportateurs, 2001-2005

Régions administratives	Établissements					Part ¹	Variation ²
	2001	2002	2003	2004	2005	2001-2005	2001-2005
	Nombre					En %	En %
01 Bas-Saint-Laurent	110	106	93	103	104	1,0	-1,4
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	98	88	88	76	81	0,9	-4,7
03 Capitale-Nationale	422	426	421	410	396	4,2	-1,6
04 Mauricie	158	149	154	149	153	1,5	-0,8
05 Estrie	433	456	448	422	414	4,4	-1,1
06 Montréal	4 182	4 031	3 832	3 703	3 541	38,8	-4,1
07 Outaouais	76	74	76	62	71	0,7	-1,7
08 Abitibi-Témiscamingue	72	56	60	63	62	0,6	-3,7
09-10 Côte-Nord et Nord-du-Québec	32	x	x	26	27	0,3	-4,2
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	41	x	x	40	32	0,4	-6,0
12 Chaudière-Appalaches	493	511	512	492	489	5,0	-0,2
13 Laval	398	403	389	400	379	4,0	-1,2
14 Lanaudière	253	246	238	224	225	2,4	-2,9
15 Laurentides	427	430	406	400	376	4,1	-3,1
16 Montérégie	1 652	1 662	1 623	1 596	1 550	16,3	-1,6
17 Centre-du-Québec	380	386	362	354	345	3,7	-2,4
Autres régions ³	73	69	64	66	59	0,7	-5,2
Non répartis	425	631	1 221	1 676	1 900	11,8	45,4
Ensemble du Québec	9 652	9 724	9 987	10 196	10 145	100,0	1,3
Régions ressources	511	468	459	457	459	4,7	-2,6
Régions centrales	3 714	3 765	3 665	3 550	3 470	36,5	-1,7
Capitale-Nationale	422	426	421	410	396	4,2	-1,6
Montréal et Laval	4 580	4 434	4 221	4 103	3 920	42,8	-3,8
Non répartis	425	631	1 221	1 676	1 900	11,8	45,4

1. Part moyenne, pour les années indiquées.

2. Taux de croissance annuel composé.

3. Incluent la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis et de la confidentialité des données.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

4.2 Valeur des exportations

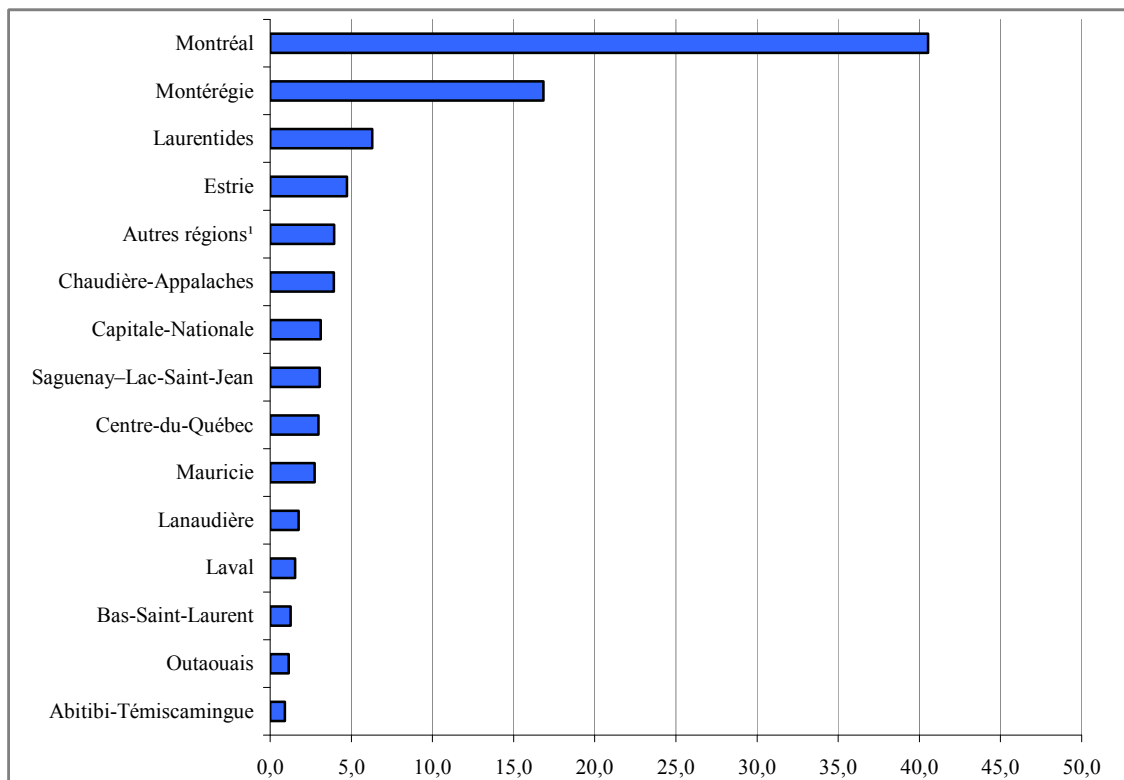
Après trois baisses annuelles consécutives, les exportations internationales de marchandises du Québec s'accroissent à nouveau en 2004 et 2005. Bien qu'elles ne parviennent pas à égaler le niveau observé en 2000, il demeure que, de 2001 à 2005, la hausse est de l'ordre de 0,4 % par année.

- En 2005, la valeur des exportations est inférieure à celle enregistrée en 2001 pour sept des quatorze régions administratives. Les performances régionales sont disparates, allant d'une hausse de 32,0 % en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine à un recul de 10,4 % en Outaouais.
- Les régions de Montréal (40,5 %) et de la Montérégie (16,8 %) représentent, en moyenne, de 2001 à 2005, près de 60 % de la valeur des exportations du Québec. Bien que la part relative de la région montréalaise ne cesse de s'éroder, son influence demeure déterminante.
- De 2001 à 2005, la valeur des exportations des régions ressources s'accroît fortement (+2 522 M\$ ou +8,2 % par année). Les régions centrales affichent également une augmentation de la valeur de leurs exportations. Au cours de cette période, Montréal et Laval voient leurs exportations chuter de 8,7 G\$ (-7,3 %).

Graphique 4.2a

Répartition moyenne de la valeur des exportations de marchandises, selon les régions administratives, 2001-2005

(en pourcentage, par ordre décroissant)



1. Incluent la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

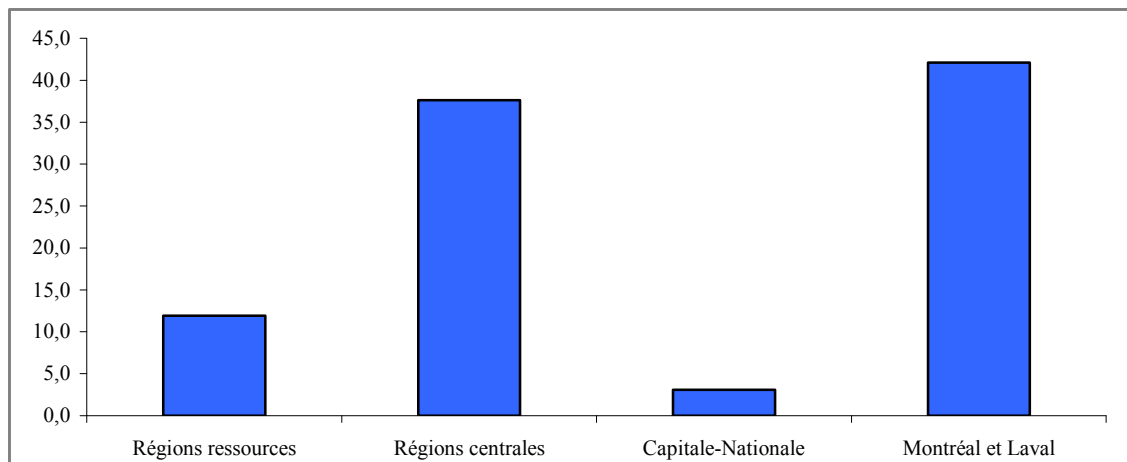
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 4.2b

Répartition moyenne de la valeur des exportations de marchandises, selon les blocs régionaux, 2001-2005

(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 4.2

Valeur¹ des exportations de marchandises, 2001-2005

Régions administratives	Valeur					Part ²	Variation ³
	2001	2002	2003	2004	2005	2001-2005	2001-2005
	En M\$					En %	En %
01 Bas-Saint-Laurent	761	711	706	986	1 026	1,3	7,8
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	1 327	1 713	1 938	2 668	2 553	3,1	17,8
03 Capitale-Nationale	2 376	2 003	1 835	2 148	1 984	3,1	-4,4
04 Mauricie	2 115	1 729	1 639	1 756	1 877	2,7	-2,9
05 Estrie	3 211	3 436	3 191	3 179	2 703	4,7	-4,2
06 Montréal	32 109	29 260	25 928	24 171	23 388	40,5	-7,6
07 Outaouais	1 043	889	575	637	674	1,1	-10,4
08 Abitibi-Témiscamingue	595	638	401	669	744	0,9	5,7
09-10 Côte-Nord et Nord-du-Québec	1 934	x	x	2 248	2 898	...	10,6
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	76	x	x	560	231	...	32,0
12 Chaudière-Appalaches	2 617	2 704	2 535	2 615	2 568	3,9	-0,5
13 Laval	996	1 084	971	1 017	1 060	1,5	1,6
14 Lanaudière	1 206	1 222	1 147	1 127	1 152	1,8	-1,2
15 Laurentides	3 552	3 832	3 985	4 304	5 247	6,3	10,2
16 Montérégie	10 542	10 510	10 352	11 942	12 643	16,8	4,6
17 Centre-du-Québec	1 883	2 135	1 967	1 811	2 088	3,0	2,6
Autres régions ⁴	2 010	2 699	2 500	2 808	3 130	4,0	11,7
Non répartis	1 281	1 830	3 571	4 770	5 988	5,2	47,0
Ensemble du Québec	67 623	66 398	63 241	66 610	68 823	100,0	0,4
Régions ressources	6 807	7 491	7 184	8 887	9 329	11,9	8,2
Régions centrales	24 055	24 730	23 751	25 615	27 075	37,6	3,0
Capitale-Nationale	2 376	2 003	1 835	2 148	1 984	3,1	-4,4
Montréal et Laval	33 105	30 344	26 899	25 189	24 448	42,1	-7,3
Non répartis	1 281	1 830	3 571	4 770	5 988	5,2	47,0

1. Correspond à la valeur des exportations totales, desquelles a été retranchée la valeur des marchandises exportées et destinées à des fins d'utilisation personnelle et non commerciale.

2. Part moyenne, pour les années indiquées.

3. Taux de croissance annuel composé.

4. Incluent la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis et de la confidentialité des données.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

4.3 Valeur des exportations, par taille (nombre d'employés)

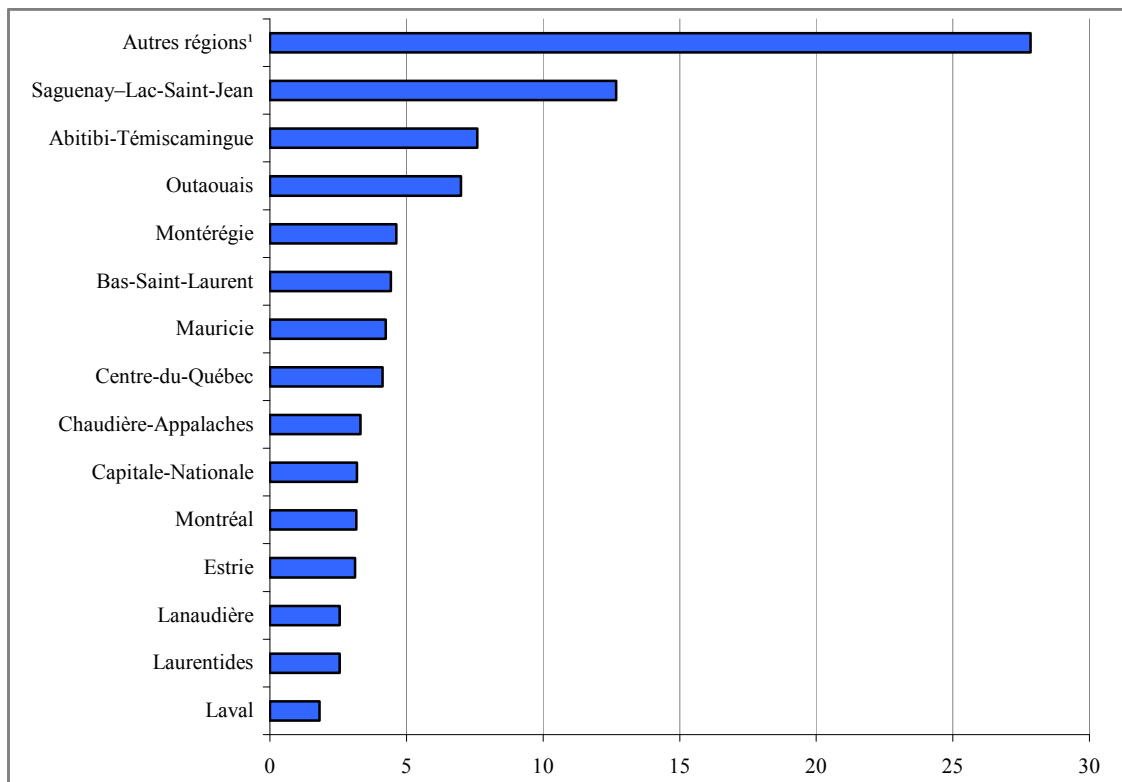
La structure industrielle du Québec est composée d'une forte présence de PME. Cette caractéristique n'est pas sans influencer sur le profil des établissements exportateurs. En 2005, au Québec, près de 94 % des établissements exportateurs comptent moins de 200 employés qui sont responsables de près de 47 % des exportations du Québec. Chacun d'eux exporte, en moyenne, des biens d'une valeur de près de 17 fois inférieure à celle des établissements de grande taille (200 employés et plus).

- La région de Lanaudière compte la plus forte proportion (95,6 %) d'établissements exportateurs de petite taille. C'est toutefois la région de l'Outaouais qui affiche la plus forte proportion (65,4 %) de la valeur totale des biens exportés pour les exportateurs de petite taille.
- La valeur moyenne des biens exportés par les établissements de petite taille de la Côte-Nord, du Nord-du-Québec et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est la plus élevée du Québec. Chez les établissements de grande taille, ces régions ne sont devancées que par les régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean et des Laurentides. La plus faible valeur se concentre dans la région de Laval (petite et grande tailles).
- Parmi les blocs régionaux, les régions ressources présentent les plus fortes valeurs d'exportation par établissement, toutes tailles confondues. Elles sont d'au moins deux fois supérieures à la valeur moyenne des établissements, toutes tailles confondues.

Graphique 4.3a

Valeur moyenne des exportations de marchandises, établissements exportateurs de moins de 200 employés, selon les régions administratives, 2005

(en millions de dollars, par établissement, par ordre décroissant)



1. Incluent la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

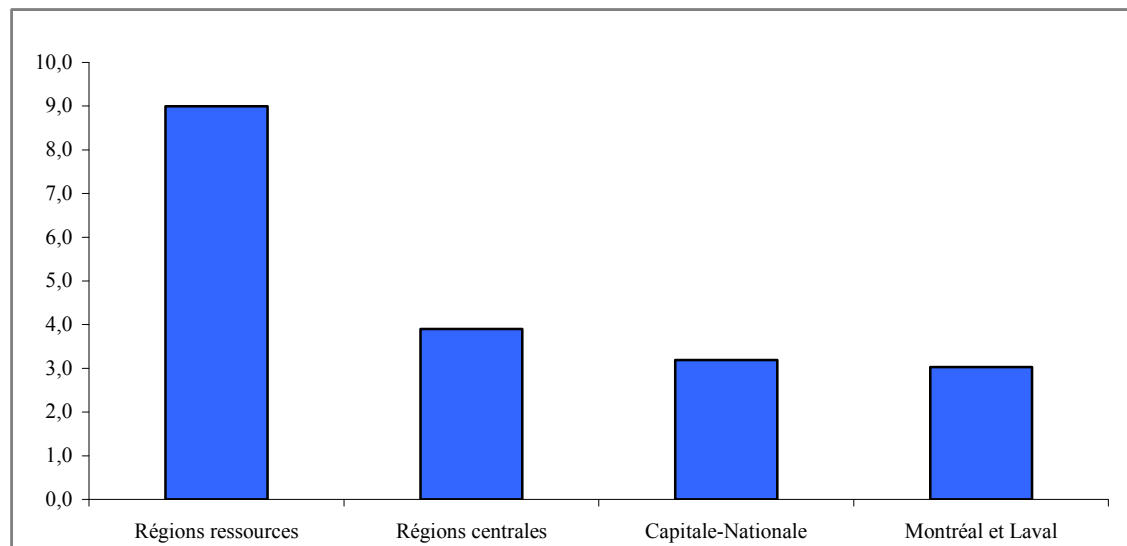
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 4.3b

Valeur moyenne des exportations de marchandises, établissements exportateurs de moins de 200 employés, selon les blocs régionaux, 2005

(en millions de dollars, par établissement)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 4.3

Établissements exportateurs et valeur¹ des exportations de marchandises, par taille (nombre d'employés), 2005

Régions administratives	Moins de 200 employés			200 employés et plus		
	Établissements	Valeur	Valeur moyenne	Établissements	Valeur	Valeur moyenne
01 Bas-Saint-Laurent	93,3	41,9	4,4	6,7	58,1	85,1
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	91,4	36,8	12,7	8,6	63,2	230,6
03 Capitale-Nationale	93,9	59,8	3,2	6,1	40,2	33,2
04 Mauricie	90,2	31,2	4,2	9,8	68,8	86,2
05 Estrie	92,0	44,0	3,1	8,0	56,0	45,9
06 Montréal	92,9	44,4	3,2	7,1	55,6	51,4
07 Outaouais	88,7	65,4	7,0	11,3	34,6	29,2
08 Abitibi-Témiscamingue	88,7	56,2	7,6	11,3	43,8	46,6
12 Chaudière-Appalaches	90,0	56,9	3,3	10,0	43,1	22,6
13 Laval	94,7	61,3	1,8	5,3	38,7	20,5
14 Lanaudière	95,6	47,6	2,6	4,4	52,4	60,3
15 Laurentides	93,6	17,1	2,5	6,4	82,9	181,3
16 Montérégie	93,4	53,0	4,6	6,6	47,0	57,7
17 Centre-du-Québec	93,6	63,8	4,1	6,4	36,2	34,3
Autres régions ²	81,4	42,7	27,8	18,6	57,3	163,0
Non répartis	97,1	60,5	2,0	2,9	39,5	42,2
Ensemble du Québec	93,6	46,7	3,4	6,4	53,3	56,5
Régions ressources	89,8	39,7	9,0	10,2	60,3	119,6
Régions centrales	92,8	46,4	3,9	7,2	53,6	58,2
Capitale-Nationale	93,9	59,8	3,2	6,1	40,2	33,2
Montréal et Laval	93,0	45,2	3,0	7,0	54,8	49,1
Non répartis	97,1	60,5	2,0	2,9	39,5	42,2

1. Correspond à la valeur des exportations totales, desquelles a été retranchée la valeur des marchandises exportées et destinées à des fins d'utilisation personnelle et non commerciale.

2. Incluent la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

4.4 Valeur des exportations, selon la destination

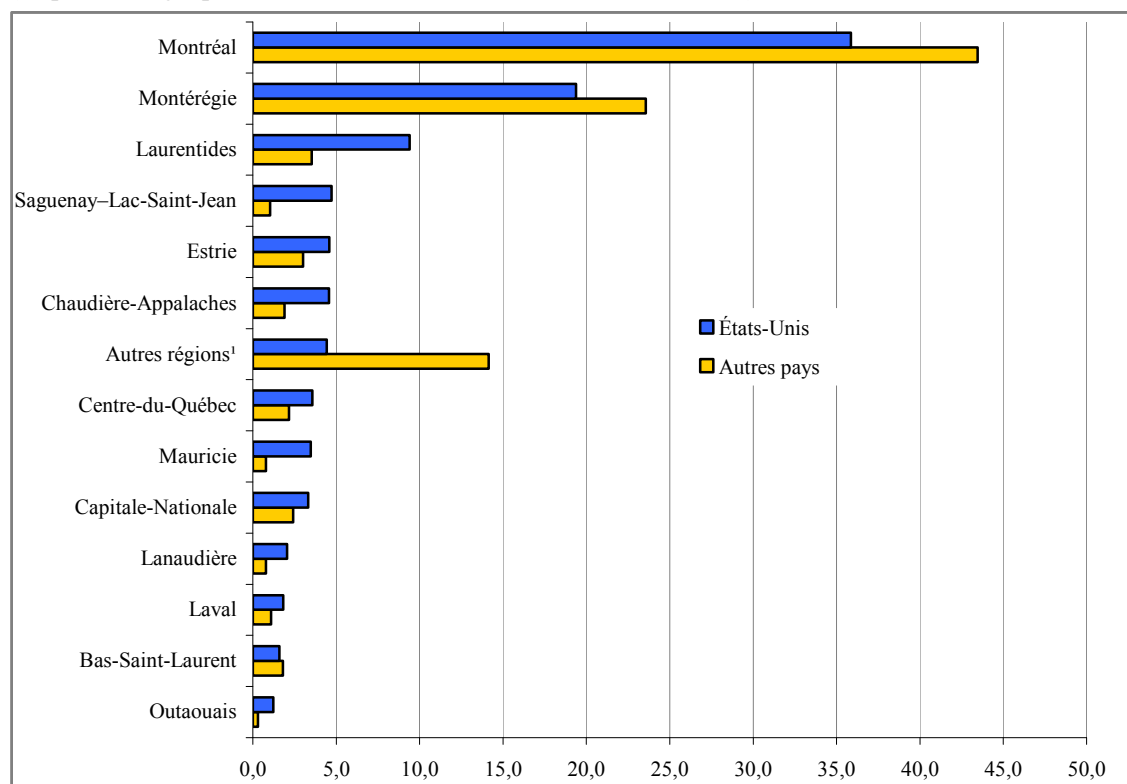
Bien que son importance relative ait diminué au cours des dernières années, les États-Unis demeurent le principal client commercial du Québec. La prépondérance du marché américain est présente, à des degrés divers, dans chacune des régions du Québec.

- En 2005, toutes les régions administratives affichent un taux de concentration de leurs exportations à destination des États-Unis inférieur à leur moyenne pluriannuelle (2001-2005), à l'exception de l'Outaouais, des Laurentides ainsi que du Centre-du-Québec.
- De 2001 à 2005, la presque totalité (97,6 %) des marchandises exportées de la région de la Mauricie se destine à nos voisins du Sud. Les régions de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord, du Nord-du-Québec et de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine exportent, en moyenne, une proportion beaucoup plus faible de marchandises vers les États-Unis (61,3 %).
- De 2001 à 2005, près de la moitié de la valeur des exportations de marchandises du Québec vers les marchés autres que les États-Unis provient de la région de Montréal.
- Parmi les blocs régionaux, de 2001 à 2005, la Capitale-Nationale (87,0 %) et les régions centrales (86,0 %) présentent une plus forte concentration vers les États-Unis.

Graphique 4.4a

Répartition de la valeur des exportations de marchandises du Québec, par région administrative, selon la destination, 2005

(en pourcentage, par ordre décroissant, en fonction des États-Unis)



1. Incluent l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine.

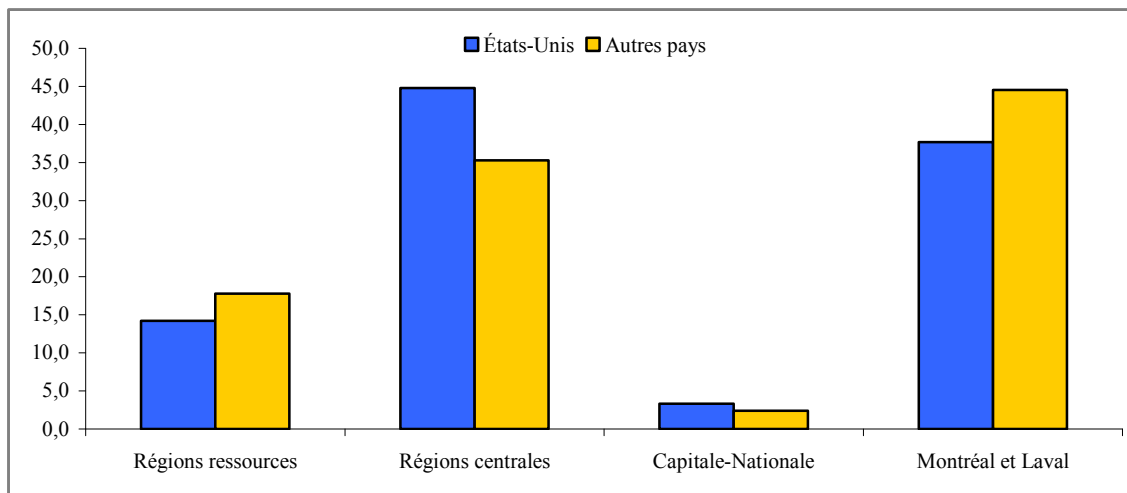
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 4.4b

Répartition de la valeur des exportations de marchandises, par bloc régional, selon la destination, 2005

(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 4.4

Valeur des exportations de marchandises, selon la destination, 2005 et 2001-2005¹

Régions administratives	Part en région				Part au Québec			
	2005		2001 - 2005		2005		2001 - 2005	
	États-Unis	Autres pays	États-Unis	Autres pays	États-Unis	Autres pays	États-Unis	Autres pays
	En % du total de la valeur				En %			
01 Bas-Saint-Laurent	80,3	19,7	86,3	13,7	1,6	1,8	1,4	1,1
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	95,4	4,6	95,7	4,3	4,7	1,0	3,7	0,8
03 Capitale-Nationale	86,3	13,7	87,0	13,0	3,3	2,4	3,4	2,5
04 Mauricie	95,2	4,8	97,6	2,4	3,5	0,8	3,4	0,4
05 Estrie	87,5	12,5	91,6	8,4	4,6	3,0	5,5	2,5
06 Montréal	79,1	20,9	80,2	19,8	35,9	43,5	41,3	49,8
07 Outaouais	94,7	5,3	92,9	7,1	1,2	0,3	1,4	0,5
12 Chaudière-Appalaches	91,7	8,3	92,6	7,4	4,6	1,9	4,6	1,8
13 Laval	88,5	11,5	88,6	11,4	1,8	1,1	1,7	1,1
14 Lanaudière	92,4	7,6	95,3	4,7	2,1	0,8	2,1	0,5
15 Laurentides	92,4	7,6	88,8	11,2	9,4	3,5	7,1	4,4
16 Montérégie	79,1	20,9	80,5	19,5	19,4	23,6	17,2	20,4
17 Centre-du-Québec	88,3	11,7	86,0	14,0	3,6	2,2	3,2	2,6
Autres régions ²	59,0	41,0	61,3	38,7	4,4	14,1	3,8	11,7
Ensemble du Québec	82,1	17,9	83,0	17,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Régions ressources	78,6	21,4	81,1	18,9	14,2	17,8	12,3	14,0
Régions centrales	85,4	14,6	86,0	14,0	44,8	35,3	41,2	32,6
Capitale-Nationale	86,3	13,7	87,0	13,0	3,3	2,4	3,4	2,5
Montréal et Laval	79,5	20,5	80,5	19,5	37,7	44,5	43,1	50,9

1. Moyenne des années.

2. Incluent l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis et de la confidentialité des données.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

CHAPITRE 5 — INVESTISSEMENT, RECHERCHE ET INNOVATION

De toutes les composantes de la croissance économique, les investissements sont certainement la composante la plus structurante. Synonymes de productivité et de compétitivité, les différents indicateurs liés aux investissements, à la recherche et à l'innovation permettent d'en connaître davantage sur la structure économique d'une région, ses créneaux d'excellence ainsi que sur son dynamisme en général.

Les indicateurs suivants permettent d'aborder les différentes facettes des investissements, de la recherche et de l'innovation :

- les investissements des secteurs privé et public;
- les investissements non résidentiels;
- la construction résidentielle;
- la recherche et développement;
- le personnel affecté à la R-D;
- les brevets, les inventions et les publications scientifiques.

5.1 Investissements des secteurs privé et public

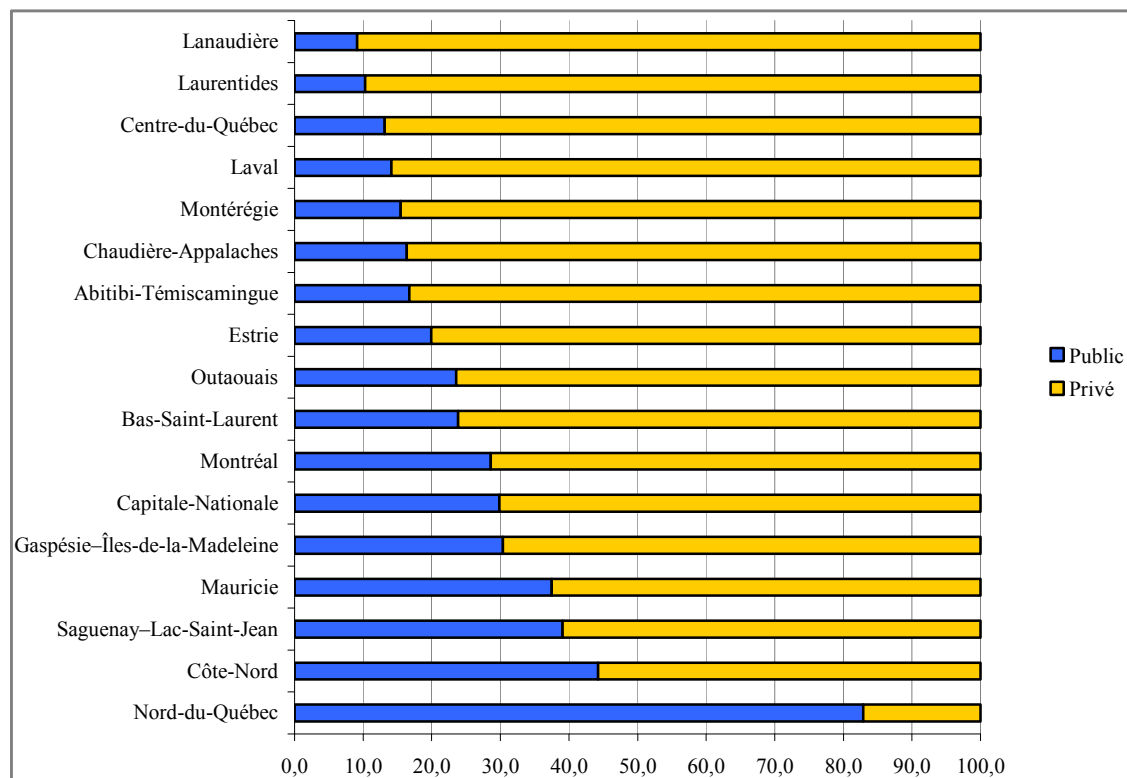
Les investissements des secteurs privé et public diffèrent quant à leur finalité. Les premiers sont effectués par les entreprises dans le but de moderniser leurs équipements et d'accroître leur capacité de production, alors que les seconds visent à combler davantage des besoins socioéconomiques (infrastructures liées à la santé ou à l'éducation, par exemple), traditionnellement associés à la mission de l'État.

- Au Québec, le secteur privé effectue plus des trois quarts des investissements totaux. La contribution des secteurs privé et public varie toutefois fortement sur une base régionale pour diverses raisons (culture entrepreneuriale plus développée, présence plus ou moins forte de l'administration publique, structure industrielle, etc.).
- De 2003 à 2007, le Nord-du-Québec présente, en moyenne, la plus forte proportion (82,9 %) d'investissements issus du secteur public. Ces investissements sont liés à la réalisation de grands travaux de génie civil (barrages hydroélectriques). En contrepartie, la région de Lanaudière obtient la plus faible part (9,1 %) d'investissements publics.
- Au cours de la même période, les régions ressources (45,1 %) et la Capitale-Nationale (29,8 %) montrent une part des investissements du secteur public qui est au moins le double de celle des régions centrales (14,9 %). Seules les régions ressources enregistrent une croissance de leurs investissements privés et publics supérieure à la moyenne du Québec.

Graphique 5.1a

Répartition des investissements des secteurs privé et public, selon les régions administratives, moyenne 2003-2007

(en pourcentage, par ordre décroissant, en fonction du secteur privé)



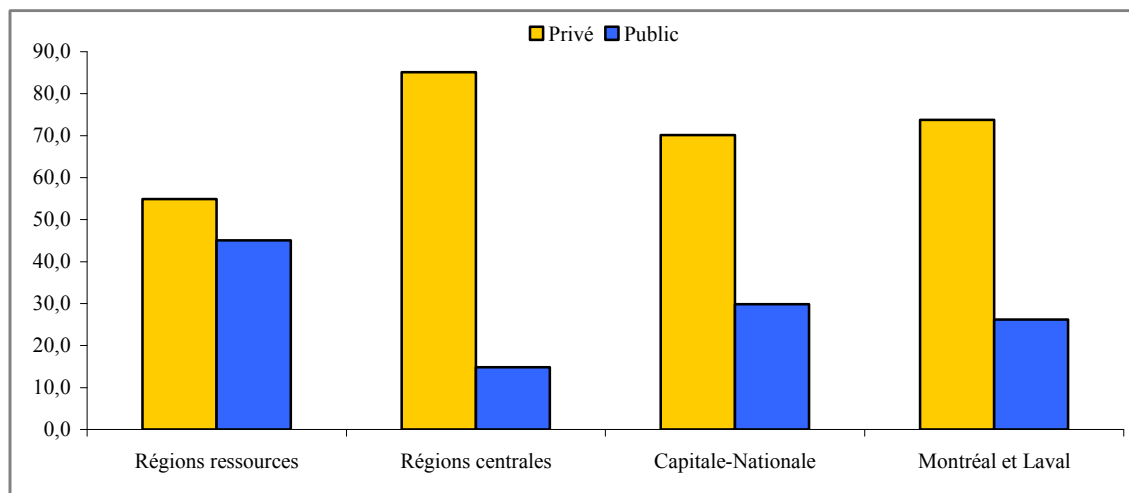
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 5.1b

Répartition des investissements des secteurs privé et public, selon les blocs régionaux, moyenne 2003-2007

(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 5.1

Investissements¹ des secteurs privé et public, 2003-2007

Régions administratives	2007		Part ² 2003 - 2007		Variation ³ 2003 - 2007	
	Secteur privé	Secteur public	Secteur privé	Secteur public	Secteur privé	Secteur public
	En M\$		En %		En %	
01 Bas-Saint-Laurent	642	284	76,2	23,8	4,1	19,6
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	1 039	1 076	60,9	39,1	-5,5	57,6
03 Capitale-Nationale	3 398	1 311	70,2	29,8	5,2	4,3
04 Mauricie	1 174	756	62,5	37,5	16,1	15,2
05 Estrie	1 680	422	80,1	19,9	8,7	2,7
06 Montréal	8 440	3 643	71,4	28,6	1,3	3,7
07 Outaouais	1 486	513	76,4	23,6	0,9	14,5
08 Abitibi-Témiscamingue	802	150	83,3	16,7	7,3	2,6
09 Côte-Nord	644	215	55,8	44,2	-4,6	-35,8
10 Nord-du-Québec	497	2 814	17,1	82,9	31,8	58,9
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	428	139	69,6	30,4	23,9	1,9
12 Chaudière-Appalaches	1 843	387	83,7	16,3	0,5	7,8
13 Laval	2 228	427	85,9	14,1	12,4	13,4
14 Lanaudière	2 477	304	90,9	9,1	4,0	9,4
15 Laurentides	3 558	505	89,7	10,3	4,9	10,5
16 Montérégie	8 043	1 792	84,5	15,5	4,8	11,8
17 Centre-du-Québec	1 042	193	86,9	13,1	5,5	3,7
Ensemble du Québec	39 420	14 931	75,3	24,7	4,2	10,4
Régions ressources	5 226	5 433	54,9	45,1	5,5	18,9
Régions centrales	20 128	4 116	85,1	14,9	4,3	9,8
Capitale-Nationale	3 398	1 311	70,2	29,8	5,2	4,3
Montréal et Laval	10 668	4 070	73,8	26,2	3,2	4,6

1. 2003-2005 : dépenses réelles; 2006 : dépenses réelles provisoires; 2007 : perspectives (juin 2007).

2. Moyenne des années.

3. Taux de croissance annuel composé.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

5.2 Investissements non résidentiels, par catégorie de dépenses

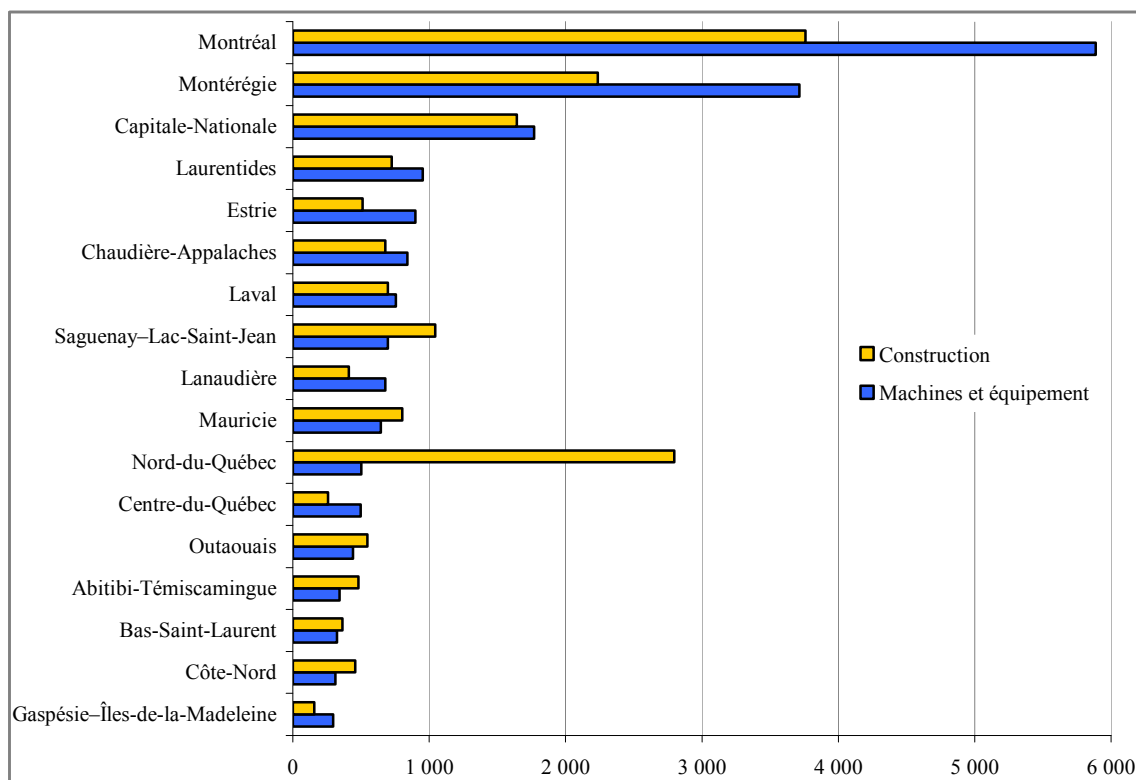
Les investissements constituent une composante importante de la croissance économique. Ils influent sur le niveau de productivité et sur le degré de compétitivité des économies nationales et régionales.

- Au Québec, en 2007, la majorité des investissements non résidentiels se traduisent par des dépenses en machines et en équipement (52,7 %). Dans leur ensemble, seules les régions ressources vont à l'encontre de ce constat, en raison notamment des grands travaux d'infrastructures liés à l'exploitation des ressources naturelles.
- Pour la période 2003-2007, la région de Montréal attire, à elle seule, plus du quart des investissements non résidentiels du Québec. En 2007, le poids de la région de Montréal glisse de 1,8 point de pourcentage par rapport à la période 2003-2007.
- De 2003 à 2007, treize des dix-sept régions administratives du Québec connaissent une hausse de leurs investissements non résidentiels.
- Il en est ainsi de tous les blocs régionaux. Toutefois, seules les régions ressources et celle de la Capitale-Nationale présentent un taux de croissance supérieur à celui de l'ensemble du Québec.

Graphique 5.2a

Investissements non résidentiels, par catégorie de dépenses, selon les régions administratives, 2007

(en millions de dollars, par ordre décroissant)

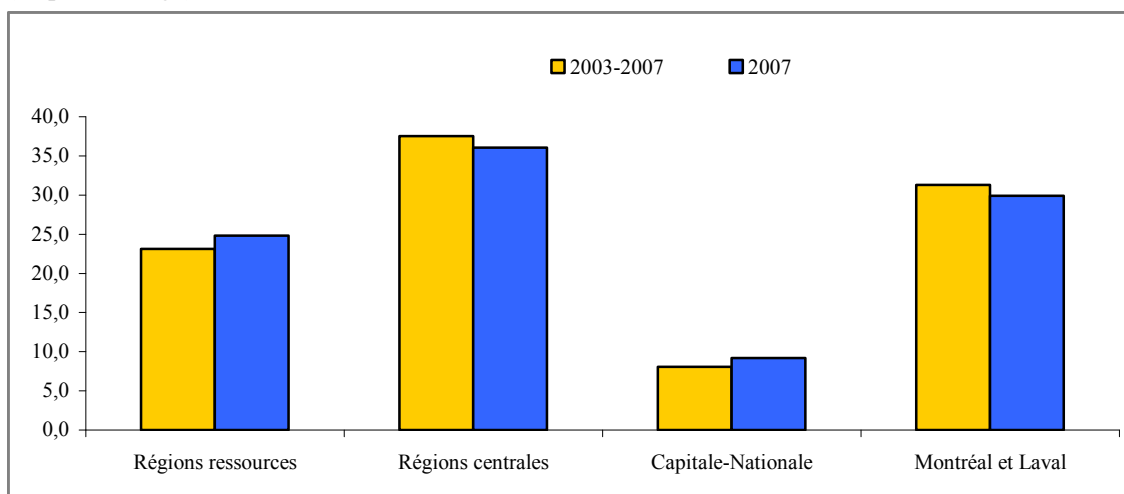


Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 5.2b

Part des investissements non résidentiels, selon les blocs régionaux, moyenne 2003-2007 et 2007
(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 5.2

Investissements non résidentiels¹, par catégorie de dépenses, 2003-2007

Régions administratives	Construction	Machines et équipement	Total	Part ²	Variation ³
	2007			2003 - 2007	
	En M\$			En %	
01 Bas-Saint-Laurent	365	324	688	2,1	7,6
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	1 043	697	1 740	4,5	10,3
03 Capitale-Nationale	1 643	1 769	3 412	8,1	9,5
04 Mauricie	803	645	1 448	3,6	12,8
05 Estrie	512	899	1 410	3,4	9,1
06 Montréal	3 758	5 888	9 646	27,8	1,7
07 Outaouais	546	440	987	3,0	4,5
08 Abitibi-Témiscamingue	480	342	822	2,3	6,1
09 Côte-Nord	458	312	770	3,9	-21,1
10 Nord-du-Québec	2 797	502	3 299	5,8	53,9
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	157	295	452	1,0	16,3
12 Chaudière-Appalaches	678	839	1 517	5,0	0,0
13 Laval	697	755	1 452	3,5	13,9
14 Lanaudière	410	679	1 089	3,3	-0,4
15 Laurentides	726	953	1 678	4,3	9,7
16 Montérégie	2 236	3 714	5 950	16,1	7,7
17 Centre-du-Québec	257	497	754	2,4	-3,0
Ensemble du Québec	17 566	19 550	37 116	100,0	6,2
Régions ressources	6 103	3 117	9 220	23,1	11,1
Régions centrales	5 365	8 020	13 385	37,5	5,3
Capitale-Nationale	1 643	1 769	3 412	8,1	9,5
Montréal et Laval	4 455	6 643	11 098	31,3	3,0

1. 2003-2005 : dépenses réelles; 2006 : dépenses réelles provisoires; 2006 : perspectives (juin 2007).

2. Moyenne des années.

3. Taux de croissance annuel composé.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

5.3 Investissements non résidentiels, par grand secteur d'activité

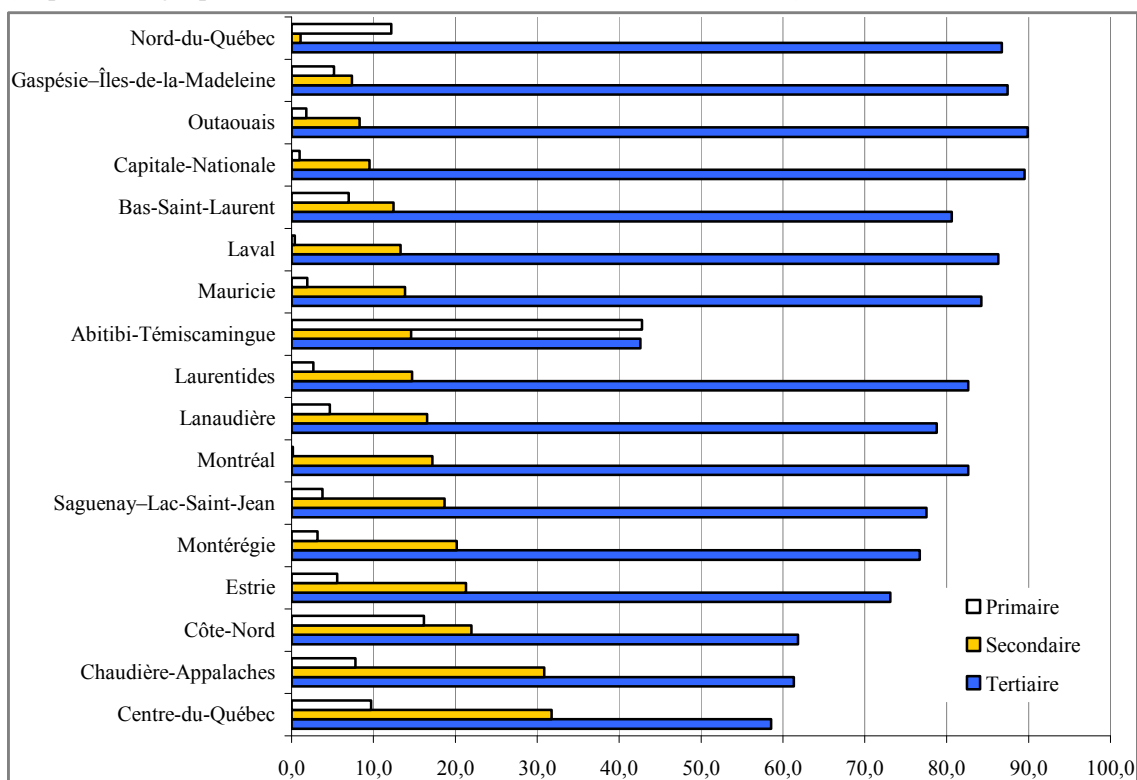
La répartition des investissements non résidentiels par grand secteur d'activité reflète la structure industrielle d'une région. Par exemple, un territoire bien pourvu en terres arables, en forêts ou en gisements miniers devrait obtenir une allocation plus importante de ses immobilisations dans le secteur primaire.

- Les données pour la période 2003-2007 tendent à confirmer cette hypothèse. Ainsi, les régions de l'Abitibi-Témiscamingue (42,8 %), de la Côte-Nord (16,2 %) et du Nord-du-Québec (12,2 %) font partie des régions qui consacrent une forte proportion des investissements non résidentiels au secteur primaire.
- Pour la même période, les régions qui comptent la plus forte proportion des investissements non résidentiels dans le secteur secondaire sont également celles qui présentent un secteur manufacturier très développé, soit le Centre-du-Québec (31,7 %) et la Chaudière-Appalaches (30,9 %).
- Quant au secteur tertiaire, de 2003 à 2007, il accapare près de 80 % des investissements non résidentiels du Québec. À cet effet, les régions de l'Outaouais (89,9 %) et de la Capitale-Nationale (89,5 %), dotées d'une forte présence de services publics (administration publique, santé et éducation), allouent une importante proportion de leurs investissements non résidentiels au secteur tertiaire.

Graphique 5.3a

Part des investissements non résidentiels, par grand secteur d'activité, selon les régions administratives, moyenne 2003-2007

(en pourcentage, par ordre croissant, en fonction du secteur secondaire)



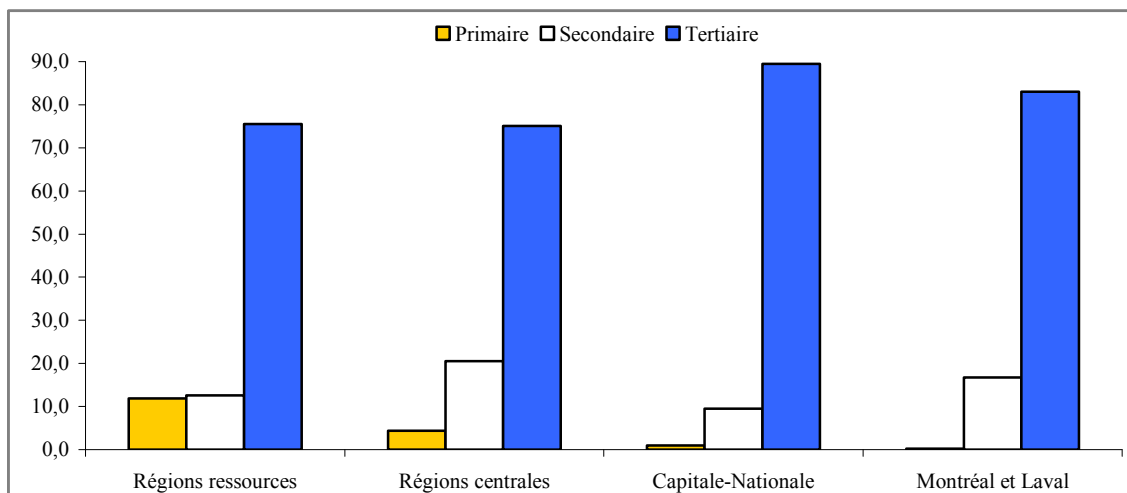
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 5.3b

Part des investissements non résidentiels, par grand secteur d'activité, selon les blocs régionaux, moyenne 2003-2007

(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 5.3

Investissements¹ non résidentiels, par grand secteur d'activité, 2003-2007

Régions administratives	2007				Part ² 2003 - 2007		
	Prim.	Second.	Tert.	Total	Prim.	Second.	Tert.
	En M\$				En %		
01 Bas-Saint-Laurent	51	89	548	688	7,0	12,4	80,6
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	68	291	1 381	1 740	3,8	18,7	77,5
03 Capitale-Nationale	15	253	3 144	3 412	1,0	9,5	89,5
04 Mauricie	25	178	1 244	1 448	1,9	13,9	84,2
05 Estrie	64	388	958	1 410	5,6	21,3	73,1
06 Montréal	11	1 508	8 128	9 646	0,2	17,2	82,6
07 Outaouais	20	71	896	987	1,8	8,3	89,9
08 Abitibi-Témiscamingue	426	89	307	822	42,8	14,6	42,6
09 Côte-Nord	303	124	343	770	16,2	22,0	61,9
10 Nord-du-Québec	451	19	2 829	3 299	12,2	1,1	86,7
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	24	14	415	452	5,2	7,4	87,4
12 Chaudière-Appalaches	128	486	903	1 517	7,8	30,9	61,3
13 Laval	4	196	1 252	1 452	0,4	13,3	86,3
14 Lanaudière	47	177	865	1 089	4,7	16,6	78,8
15 Laurentides	40	236	1 402	1 678	2,7	14,7	82,6
16 Montérégie	156	1 028	4 766	5 950	3,1	20,2	76,7
17 Centre-du-Québec	70	244	439	754	9,7	31,7	58,6
Ensemble du Québec	1 906	5 391	29 819	37 116	4,5	16,6	78,8
Régions ressources	1 349	804	7 068	9 220	11,9	12,6	75,5
Régions centrales	527	2 630	10 228	13 385	4,4	20,5	75,1
Capitale-Nationale	15	253	3 144	3 412	1,0	9,5	89,5
Montréal et Laval	15	1 704	9 380	11 098	0,2	16,8	83,0

1. 2003-2005 : dépenses réelles; 2006 : dépenses réelles provisoires; 2007 : perspectives (juin 2007).

2. Moyenne des années.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

5.4 Construction résidentielle

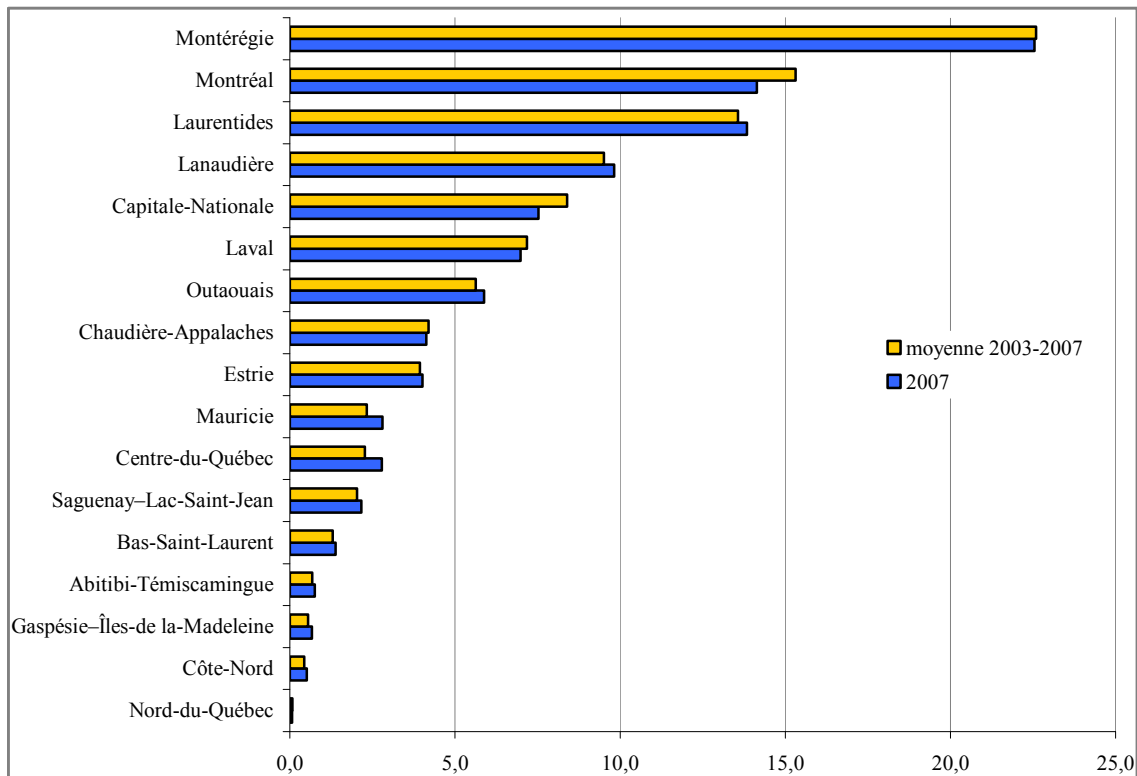
Depuis quelques années, le secteur de la construction résidentielle connaît au Québec une activité intense. Des taux hypothécaires encore relativement bas, un marché de l'emploi porteur et un niveau de confiance élevé des consommateurs sont des facteurs contributifs.

- Cette situation se reflète dans l'accroissement des dépenses au titre de la construction résidentielle. Malgré un léger ralentissement depuis 2005, le Québec enregistre, de 2003 à 2007, un taux de croissance annuel composé de 4,8 %, ce qui demeure élevé. Près du quart des dépenses se concentrent en Montérégie.
- Au cours de cette période, toutes les régions du Québec affichent des gains, à l'exception du Nord-du-Québec (-9,6 %) et de la Capitale-Nationale (-3,7 %).
- Du côté des blocs régionaux, les régions ressources se démarquent par une croissance (+12,8 %) nettement supérieure à celle de l'ensemble du Québec.

Graphique 5.4a

Part des dépenses en construction résidentielle, selon les régions administratives, moyenne 2003-2007 et 2007

(en pourcentage, par ordre décroissant)



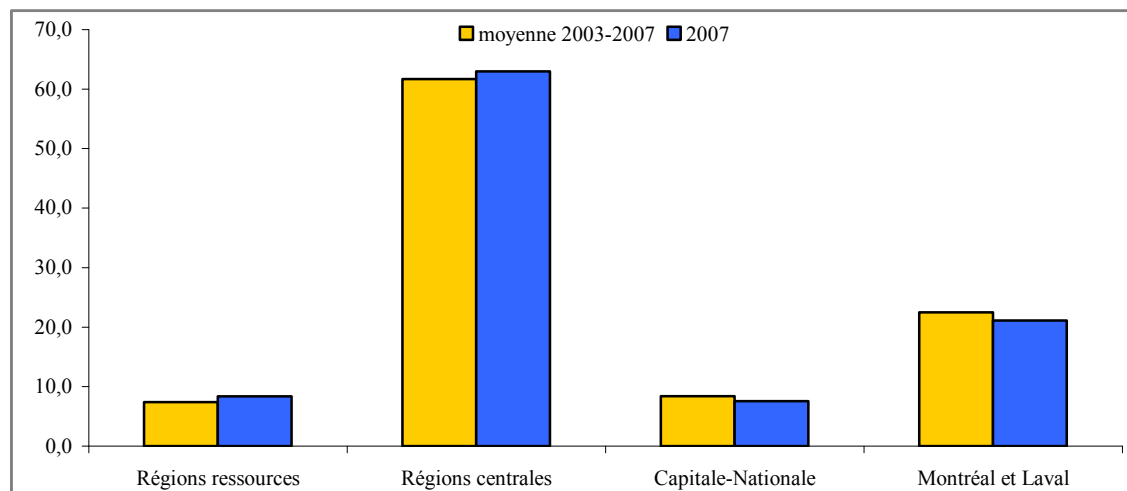
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 5.4b

Part des dépenses en construction résidentielle, selon les blocs régionaux, moyenne 2003-2007 et 2007

(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 5.4

Dépenses en construction résidentielle¹, 2003-2007

Régions administratives	Valeur		Part ²	Variation ³
	2003	2007	2003 - 2007	
	En M\$		En %	
01 Bas-Saint-Laurent	171	238	1,3	8,5
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	301	374	2,0	5,6
03 Capitale-Nationale	1 510	1 297	8,4	-3,7
04 Mauricie	182	483	2,3	27,7
05 Estrie	591	691	3,9	4,0
06 Montréal	2 167	2 437	15,3	3,0
07 Outaouais	905	1 013	5,6	2,8
08 Abitibi-Témiscamingue	93	129	0,7	8,7
09 Côte-Nord	60	88	0,4	10,1
10 Nord-du-Québec	18	12	0,1	-9,6
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	64	115	0,6	15,9
12 Chaudière-Appalaches	579	712	4,2	5,3
13 Laval	791	1 203	7,2	11,0
14 Lanaudière	1 222	1 691	9,5	8,5
15 Laurentides	2 118	2 385	13,6	3,0
16 Montérégie	3 382	3 885	22,6	3,5
17 Centre-du-Québec	155	481	2,3	32,6
Ensemble du Québec	14 309	17 235	100,0	4,8
Régions ressources	888	1 439	7,4	12,8
Régions centrales	8 952	10 858	61,7	4,9
Capitale-Nationale	1 510	1 297	8,4	-3,7
Montréal et Laval	2 958	3 641	22,5	5,3

1. 2003-2005 : dépenses réelles; 2006 : dépenses réelles provisoires; 2007 : perspectives (juin 2007).

2. Moyenne des années.

3. Taux de croissance annuel composé.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

5.5 Recherche et développement

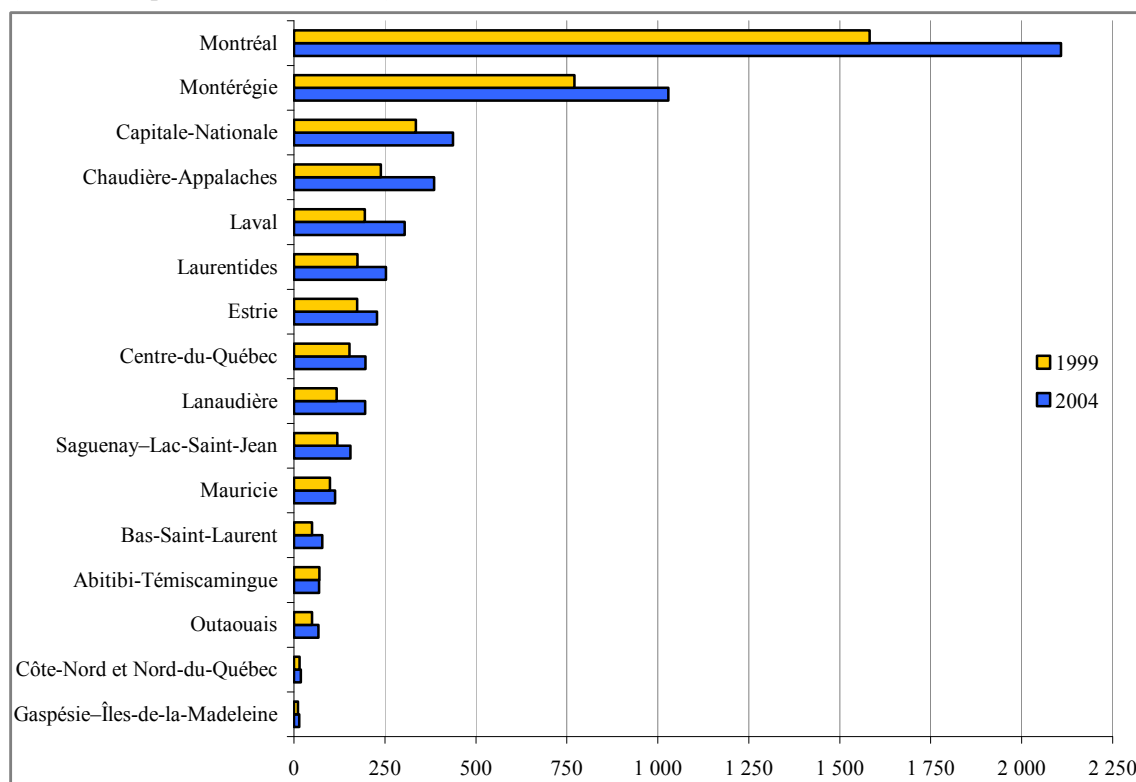
Au Québec, la majorité des activités de recherche et développement (R-D) s'effectuent par les entreprises. Les dépenses intérieures de R-D des entreprises (DIRDE) permettent de mesurer l'effort financier que le secteur privé consacre aux travaux de cette nature.

- En 2004, plus de la moitié du bassin des établissements qui effectuent des dépenses de R-D se concentre dans les régions de Montréal (37,2 %) et de la Montérégie (18,1 %).
- De 1999 à 2004, la progression du nombre d'établissements se répartit entre toutes les régions administratives du Québec, l'Abitibi-Témiscamingue exceptée. Cette dernière région conserve, pour ainsi dire, le même nombre d'établissements. Pour l'ensemble du Québec, la hausse moyenne du nombre d'établissements est de 6,4 % annuellement. Elle est particulièrement forte dans les régions de Lanaudière (+10,7 % ou 78 établissements) et de Chaudière-Appalaches (+10,0 % ou 146 établissements).
- Sur le plan des sommes allouées à la R-D par établissement et par habitant, au Québec, de 1999 à 2004, la hausse annuelle est respectivement de 0,7 % et de 6,5 %. La région de Montréal se démarque à nouveau des autres régions, en présentant des valeurs moyennes nettement plus élevées que celles du Québec.
- Les régions centrales affichent la meilleure performance des quatre blocs régionaux en ce qui a trait à l'évolution du nombre d'établissements. Les régions ressources enregistrent les plus forts taux de croissance de la valeur des DIRDE, tant par établissement que par habitant.

Graphique 5.5a

Établissements ayant des activités de R-D, selon les régions administratives, 1999 et 2004

(en nombre, par ordre décroissant)

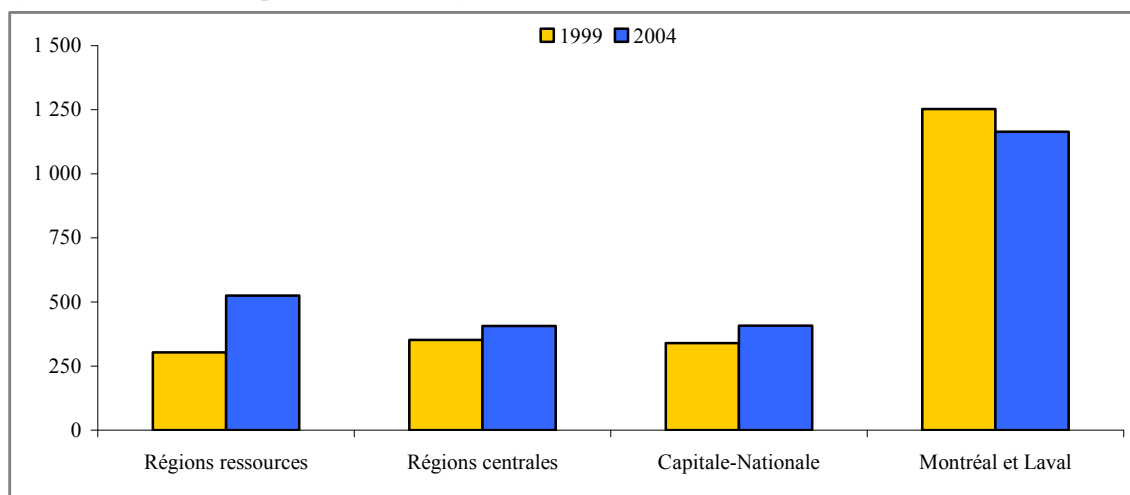


Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 5.5.b

Dépenses intra-muros de R-D industrielle, selon les blocs régionaux, 1999 et 2004 (en milliers de dollars par établissement)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 5.5

Établissements et dépenses intérieures de R-D industrielle (DIRDE), 1999-2004¹

Régions administratives		Établissements			DIRDE			DIRDE		
		1999	2004	Var. ² 1999- 2004	1999	2004	Var. ² 1999- 2004	1999	2004	Var. ² 1999- 2004
01	Bas-Saint-Laurent	50	78	9,3	245	254	0,8	59	98	10,7
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	119	155	5,4	352	417	3,4	145	233	9,9
03	Capitale-Nationale	335	437	5,5	340	408	3,7	176	268	8,8
04	Mauricie	99	113	2,7	334	695	15,8	126	303	19,2
05	Estrie	174	228	5,6	221	310	7,0	134	237	12,1
06	Montréal	1 582	2 108	5,9	1 328	1 241	-1,3	1 158	1 396	3,8
07	Outaouais	50	68	6,3	457	555	3,9	72	112	9,1
08	Abitibi-Témiscamingue	70	69	-0,3	298	875	24,1	136	416	25,1
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	16	19	3,5	136	600	34,6	15	83	40,3
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	11	15	6,4	46	69	8,3	5	11	16,6
12	Chaudière-Appalaches	239	385	10,0	124	125	0,1	76	122	9,8
13	Laval	195	305	9,4	636	637	0,0	362	531	8,0
14	Lanaudière	118	196	10,7	125	125	0,0	38	59	9,4
15	Laurentides	175	253	7,7	318	277	-2,8	122	140	2,8
16	Montérégie	771	1 029	5,9	535	639	3,6	317	485	8,9
17	Centre-du-Québec	153	197	5,2	121	251	15,7	84	219	21,2
	Non spécifié ³	5	18	...	1 023	228
Ensemble du Québec		4 162	5 673	6,4	732	759	0,7	416	571	6,5
	Régions ressources	365	449	4,2	304	525	11,6	96	211	17,1
	Régions centrales	1 680	2 356	7,0	352	407	2,9	176	272	9,1
	Capitale-Nationale	335	437	5,5	340	408	3,7	176	268	8,8
	Montréal et Laval	1 777	2 413	6,3	1 252	1 165	-1,4	1 032	1 255	4,0

1. Données provisoires.

2. Taux de croissance annuel composé.

3. Ces établissements n'ont pu être localisés géographiquement avec précision.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

5.6 Personnel affecté à la R-D

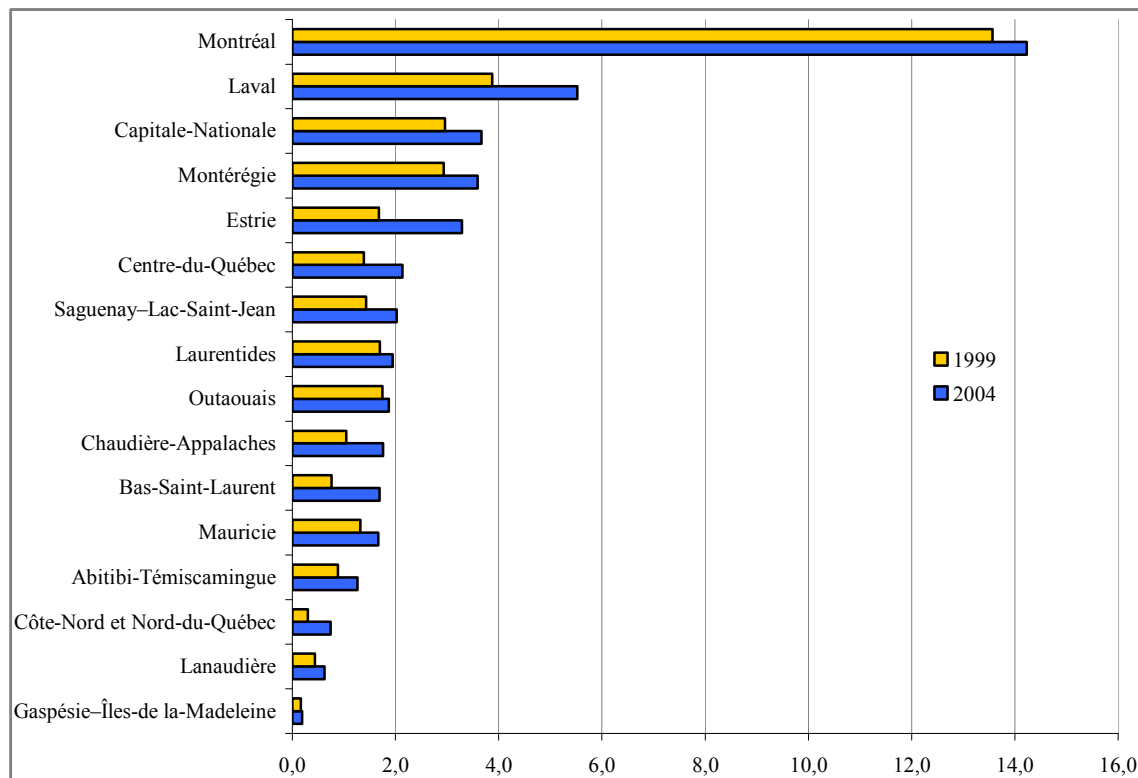
L'importance des activités de R-D réalisées en entreprise se mesure aussi par les ressources humaines qui y sont affectées. Celles-ci se divisent en deux catégories : le personnel professionnel, qui inclut les chercheurs ainsi que les cadres et les administrateurs impliqués dans les activités de R-D, et le personnel auxiliaire, qui comprend le personnel technique et les autres personnels de soutien.

- Au Québec, en 2004, près de 11 personnes prennent part aux activités de R-D industrielle pour 1 000 personnes actives¹, en hausse par rapport à 1999 (8,3). Le personnel affecté à la R-D se compose principalement de professionnels.
- À une exception près, toutes les régions du Québec accroissent ce ratio au cours de la période de 1999 à 2004. Seule la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean affiche un recul. Cette baisse est toutefois circonscrite uniquement au personnel auxiliaire. En 2004, la région de Montréal se distingue des autres régions, son ratio (24,0) étant plus de deux fois supérieur à celui du Québec (10,8).
- De 1999 à 2004, la hausse presque généralisée du ratio des personnes affectées à la R-D industrielle se transpose nécessairement aux quatre blocs régionaux. Celle qui est enregistrée dans la Capitale-Nationale est particulièrement forte (+45 %).

Graphique 5.6a

Personnel professionnel affecté à la R-D industrielle, selon les régions administratives, 1999 et 2004

(en année-personne, pour 1 000 personnes actives, par ordre décroissant)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

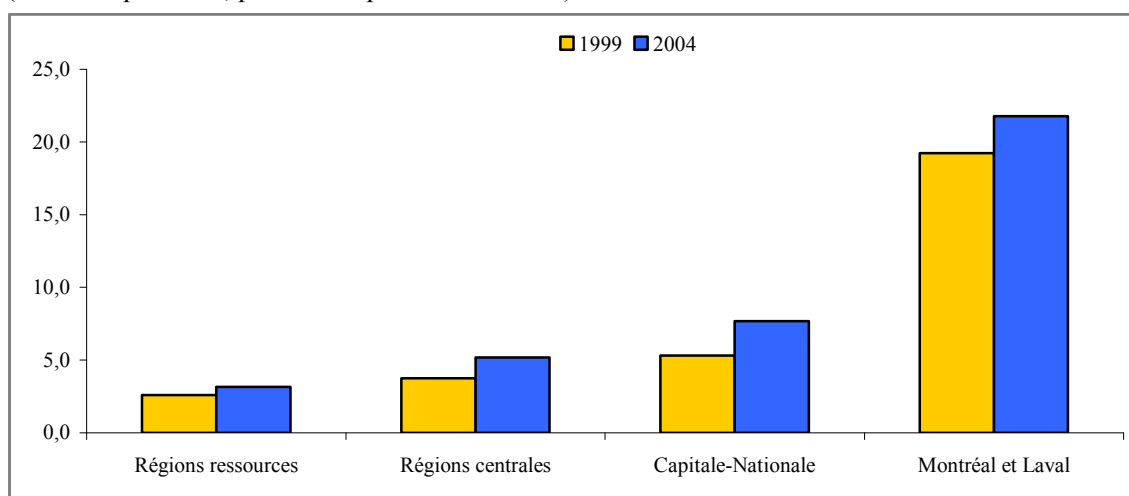
Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

1. Au sens de l'Enquête sur la population active (Statistique Canada), les personnes dites « actives » sont celles en emploi ou qui se cherchent activement un emploi.

Graphique 5.6b

Personnel total affecté à la R-D industrielle, selon les blocs régionaux, 1999 et 2004

(en année-personne, pour 1 000 personnes actives)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 5.6

Personnel affecté à la R-D industrielle, pour 1 000 personnes actives, par catégorie, 1999 et 2004

Régions administratives	Professionnel		Auxiliaire ¹		Total	
	1999	2004	1999	2004	1999	2004
Nombre (année-personne)						
01 Bas-Saint-Laurent	0,8	1,7	1,3	1,7	2,1	3,3
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	1,4	2,0	3,0	2,1	4,4	4,1
03 Capitale-Nationale	3,0	3,7	2,4	4,0	5,3	7,7
04 Mauricie	1,3	1,7	1,2	1,7	2,5	3,4
05 Estrie	1,7	3,3	2,3	3,7	4,0	6,9
06 Montréal	13,6	14,2	8,1	9,8	21,7	24,0
07 Outaouais	1,7	1,9	0,4	1,1	2,1	3,0
08 Abitibi-Témiscamingue	0,9	1,3	2,1	2,2	3,0	3,5
09-10 Côte-Nord et Nord-du-Québec	0,3	0,7	0,2	0,7	0,5	1,5
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	0,2	0,2	0,2	0,4	0,4	0,6
12 Chaudière-Appalaches	1,0	1,8	1,7	2,4	2,7	4,1
13 Laval	3,9	5,5	3,0	4,9	6,8	10,4
14 Lanaudière	0,4	0,6	0,6	1,3	1,0	1,9
15 Laurentides	1,7	1,9	1,7	2,1	3,3	4,0
16 Montérégie	2,9	3,6	2,4	3,5	5,3	7,1
17 Centre-du-Québec	1,4	2,1	1,9	3,1	3,3	5,2
Ensemble du Québec	4,9	5,9	3,4	4,9	8,3	10,8
Régions ressources	1,0	1,5	1,6	1,7	2,6	3,2
Régions centrales	2,0	2,5	1,8	2,7	3,7	5,2
Capitale-Nationale	3,0	3,7	2,4	4,0	5,3	7,7
Montréal et Laval	12,0	12,8	7,3	9,0	19,2	21,8

1. Comprend le personnel technique et de soutien.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

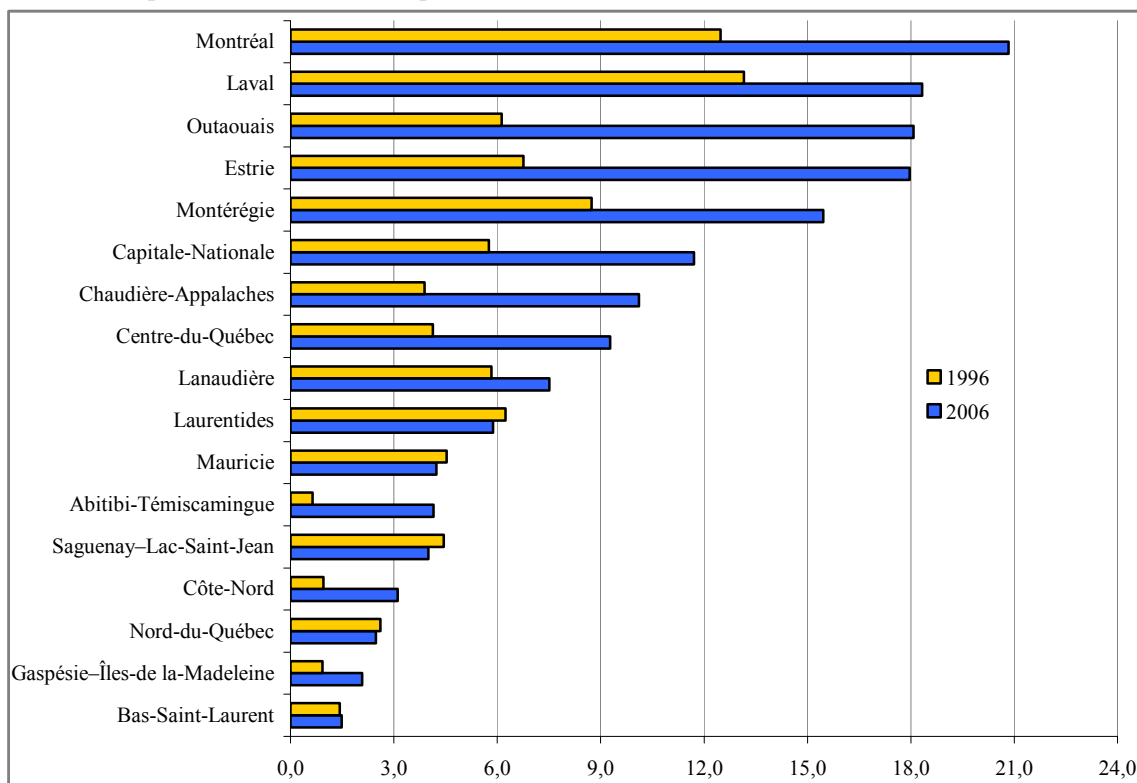
5.7 Brevets, inventions et publications scientifiques

Les **brevets d'invention** recensent les titulaires de brevets et représentent un indicateur du potentiel commercial basé sur des inventions. Les **inventions brevetées** dénombrent le total des inventeurs cités sur les brevets et sont, par conséquent, un indicateur des ressources disponibles dans l'économie pour produire des connaissances. Les **publications scientifiques** constituent le principal véhicule de diffusion de la recherche et sont un indicateur du dynamisme de la base de recherche scientifique.

- En 2006, le nombre de brevets, d'inventions et de publications scientifiques par 100 000 habitants est en forte progression au Québec, par rapport à 1996.
- En 2006, treize régions sur dix-sept conservent ou surpassent le nombre de brevets par 100 000 habitants qui prévalaient en 1996. Exprimé sur cette même base, le nombre d'inventions brevetées est en baisse dans quatre régions. La diminution associée au nombre de publications scientifiques est de même niveau, alors qu'elle survient dans cinq des dix-sept régions administratives du Québec.
- La plus forte production d'ouvrages scientifiques provient des blocs régionaux dotés d'une industrie du savoir élevé développée. La présence d'universités est un facteur souvent déterminant.

Graphique 5.7a

Inventions brevetées¹, selon les régions administratives, 1996 et 2006
(en nombre, pour 100 000 habitants, par ordre décroissant)



1. Auprès du United States Patents and Trademark Office (USPTO).

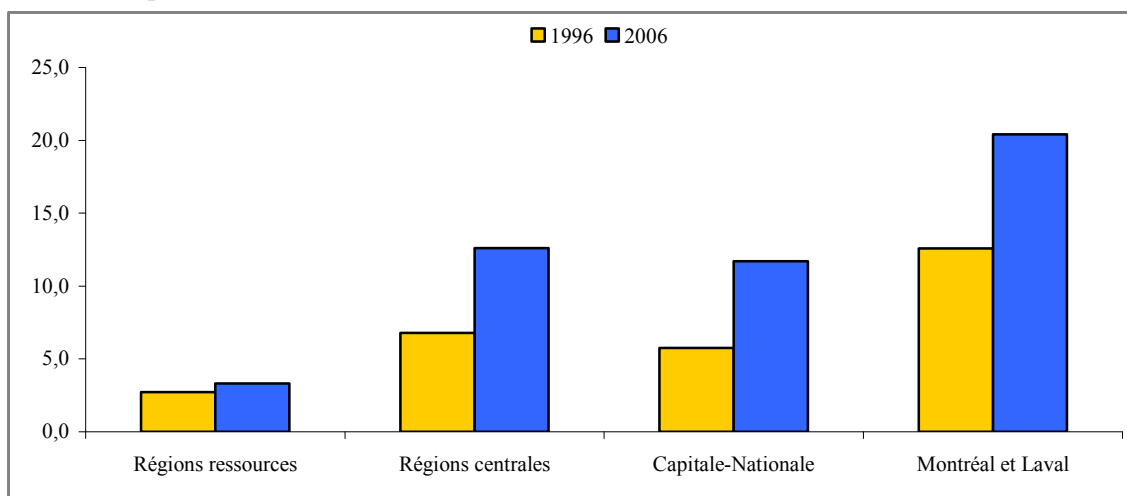
Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada; United States Patents and Trademark Office (USPTO) et Thomson ISI, Science Citation Index (SCI), données compilées par l'Observatoire des sciences et des technologies (OST).

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 5.7b

Inventions brevetées¹, selon les blocs régionaux, 1996 et 2006

(en nombre, pour 100 000 habitants)



1. Au près du United States Patents and Trademark Office (USPTO).

Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada; United States Patents and Trademark Office (USPTO) et Thomson ISI, Science Citation Index (SCI), données compilées par l'Observatoire des sciences et des technologies (OST).

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 5.7

Brevets d'invention¹, inventions brevetées² et publications scientifiques, pour 100 000 habitants, 1996 et 2006

Régions administratives	Brevets		Inventions		Publications	
	1996	2006	1996	2006	1996	2005
Nombre						
01 Bas-Saint-Laurent	1,0	1,0	1,4	1,5	40,0	50,0
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	2,4	1,5	4,4	4,0	18,0	20,0
03 Capitale-Nationale	5,1	8,6	5,8	11,7	178,0	229,0
04 Mauricie	2,3	3,1	4,5	4,2	35,0	32,0
05 Estrie	3,9	12,6	6,8	18,0	152,0	168,0
06 Montréal	16,5	30,0	12,5	20,8	254,0	289,0
07 Outaouais	3,2	4,1	6,1	18,1	13,0	7,0
08 Abitibi-Témiscamingue	0,0	3,5	0,6	4,1	5,0	21,0
09 Côte-Nord	1,0	2,1	1,0	3,1	3,0	0,0
10 Nord-du-Québec	2,6	0,0	2,6	2,5	0,0	0,0
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	0,0	0,0	0,9	2,1	0,0	5,0
12 Chaudière-Appalaches	2,1	6,3	3,9	10,1	1,0	2,0
13 Laval	7,2	6,7	13,2	18,3	54,0	48,0
14 Lanaudière	1,9	3,8	5,8	7,5	2,0	0,0
15 Laurentides	3,0	2,2	6,2	5,9	0,0	1,0
16 Montérégie	3,6	7,9	8,7	15,5	21,0	26,0
17 Centre-du-Québec	4,1	7,1	4,1	9,3	0,0	2,0
Ensemble du Québec	6,7	11,7	6,2	11,0	89,0	100,0
Régions ressources	1,4	1,9	2,7	3,3	20,4	24,5
Régions centrales	3,2	6,4	6,8	12,6	22,7	25,0
Capitale-Nationale	5,1	8,6	5,8	11,7	178,0	229,0
Montréal et Laval	15,0	26,1	12,6	20,4	222,2	248,7

1. Brevets d'invention détenus et octroyés par le United States Patents and Trademark Office (USPTO).

2. Inventions réalisées et brevetées auprès du United States Patents and Trademark Office (USPTO).

Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada; United States Patents and Trademark Office (USPTO) et Thomson ISI, Science Citation Index (SCI), données compilées par l'Observatoire des sciences et des technologies (OST).

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

CHAPITRE 6 — ÉDUCATION ET FORMATION

L'éducation et la formation sont essentielles au développement économique et social d'une région, puisque « la participation au marché du travail, le revenu et la consommation sont largement conditionnés par le niveau de scolarité atteint et par l'acquisition des connaissances que les personnes font tout au cours de leur vie¹ ».

Cette section présente certains indicateurs permettant de mesurer la scolarisation et la diplomation des personnes actives sur le marché du travail, par région administrative :

- le taux d'obtention d'un diplôme d'études collégiales;
- le taux d'emploi des sortants diplômés;
- le niveau de scolarité des travailleurs;
- le niveau de scolarité des personnes à la recherche d'un emploi.

1. Institut de la statistique du Québec, *Portrait social du Québec – Données et analyses*, édition 2001.

6.1 Taux d'obtention d'un diplôme d'études collégiales

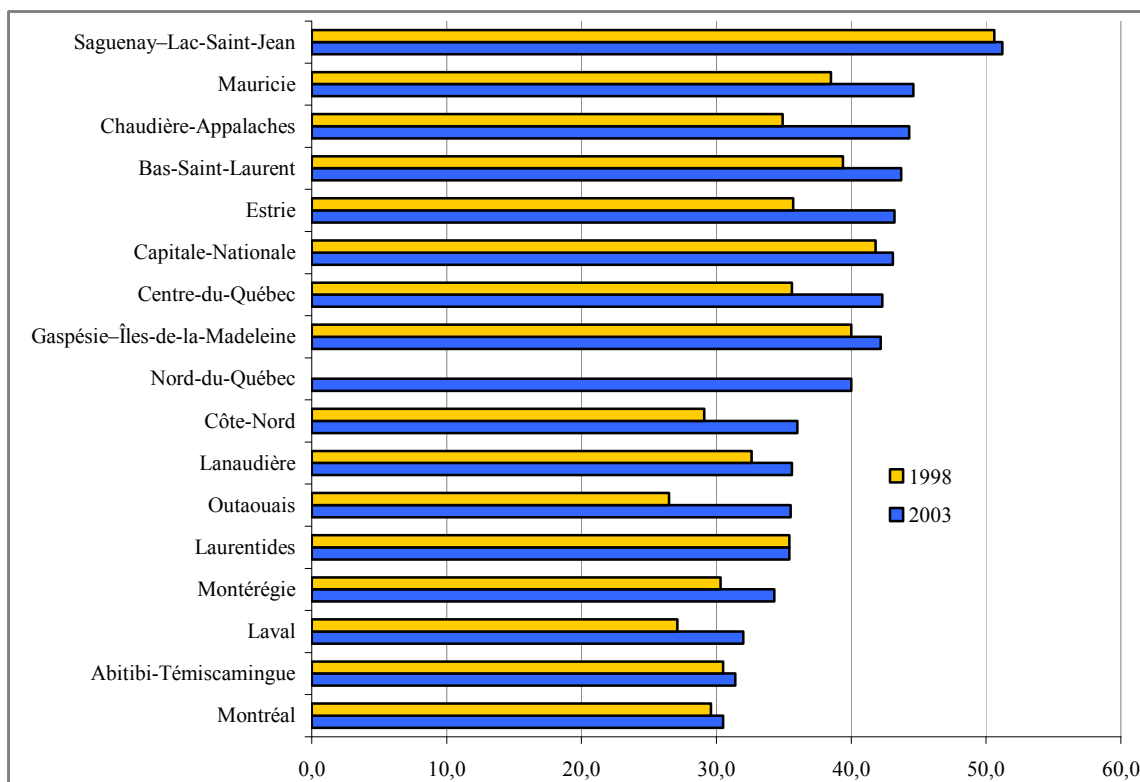
Le taux d'obtention d'un diplôme d'études collégiales permet de mesurer la proportion des étudiants qui en sont à leur première inscription et qui complètent leur formation selon la durée prévue¹. De plus, il ajoute une dimension à la qualification de la main-d'œuvre potentielle en région, notamment pour accéder à des postes techniques.

- Entre 1998 et 2003, le Québec connaît une amélioration du taux global d'obtention d'un diplôme d'études collégiales. En effet, 38,2 % des nouveaux inscrits de l'année 2003 ont complété leur formation collégiale selon la durée prévue, contre 36,6 % des nouveaux inscrits de l'année 1998.
- Au niveau de la formation technique, la cohorte de l'année 2003 des régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean (51,2 %), de la Mauricie (44,6 %), de la Chaudière-Appalaches (44,3 %), du Bas-Saint-Laurent (43,7 %) et de l'Estrie (43,2 %) est en tête de peloton.
- Quant à la formation préuniversitaire, toujours pour la cohorte de l'année 2003, les étudiants diplômés de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (55,0 %), du Bas-Saint-Laurent (51,8 %) et de la Chaudière-Appalaches (48,8 %) détiennent les meilleurs taux d'obtention d'un diplôme d'études collégiales.

Graphique 6.1a

Taux d'obtention d'un diplôme d'études collégiales (DEC) de la formation technique, selon la durée prévue, selon les régions administratives, 1998 et 2003

(en pourcentage du nombre de nouveaux inscrits, par ordre décroissant)



Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

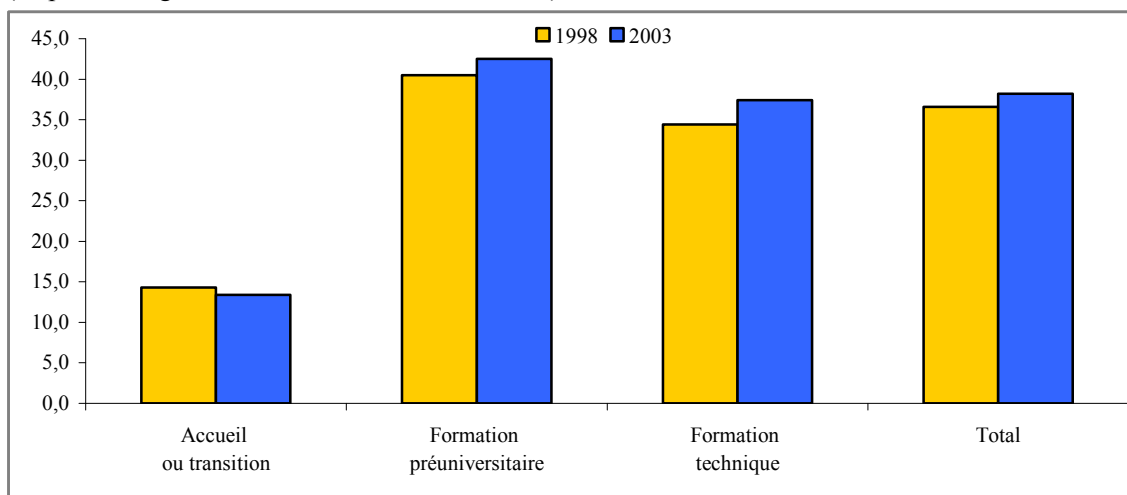
Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

¹ La durée prévue est de deux ans pour la formation préuniversitaire et de trois ans pour la formation technique ainsi que pour les étudiants inscrits en session d'accueil ou de transition.

Graphique 6.1b

Taux d'obtention d'un diplôme d'études collégiales (DEC), selon la durée prévue, par type de formation, ensemble du Québec, 1998 et 2003

(en pourcentage du nombre de nouveaux inscrits)



Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 6.1

Taux d'obtention d'un diplôme d'études collégiales¹ (DEC), selon la durée prévue, par type de formation, 1998 et 2003

Régions administratives	Accueil ou transition		Formation préuniversitaire		Formation technique		Total	
	1998	2003	1998	2003	1998	2003	1998	2003
	En % du nombre de nouveaux inscrits							
01 Bas-Saint-Laurent	9,4	13,0	51,4	51,8	39,4	43,7	40,6	43,9
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	8,3	5,4	48,5	47,0	50,6	51,2	43,3	43,8
03 Capitale-Nationale	11,7	12,8	40,7	41,2	41,8	43,1	37,9	39,1
04 Mauricie	7,4	4,6	51,3	46,5	38,5	44,6	42,4	40,9
05 Estrie	8,4	8,9	35,6	39,6	35,7	43,2	35,4	38,1
06 Montréal	31,6	22,5	40,0	42,9	29,6	30,5	36,4	38,0
07 Outaouais	19,8	6,2	35,6	41,8	26,5	35,5	31,7	37,6
08 Abitibi-Témiscamingue	..	5,8	39,1	40,3	30,5	31,4	35,0	34,3
09 Côte-Nord	10,6	14,5	48,2	40,8	29,1	36,0	36,3	34,8
10 Nord-du-Québec	6,4	5,9	58,6	45,0	..	40,0	32,9	29,7
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	12,3	12,5	51,3	55,0	40,0	42,2	39,0	46,2
12 Chaudière-Appalaches	6,6	7,3	47,7	48,8	34,9	44,3	38,7	42,2
13 Laval	7,0	8,2	22,9	31,5	27,1	32,0	21,2	26,1
14 Lanaudière	20,1	10,1	50,1	45,7	32,6	35,6	44,0	39,4
15 Laurentides	7,7	10,1	35,5	36,8	35,4	35,4	32,4	32,2
16 Montérégie	10,1	10,7	36,7	40,1	30,3	34,3	33,1	36,0
17 Centre-du-Québec	15,4	8,2	38,2	41,1	35,6	42,3	35,1	38,3
Ensemble du Québec	14,3	13,4	40,5	42,5	34,4	37,4	36,6	38,2

1. Correspond au trimestre d'automne de l'année de la première inscription au collégial. Ce taux comprend aussi les attestations d'études collégiales (AEC).

Les résultats obtenus dans un type de formation regroupant moins de trente nouveaux inscrits, comme c'est le cas notamment pour le Nord-du-Québec, doivent être interprétés avec prudence, puisque l'importance relative d'un individu exprimée en pourcentage est plus grande dans un petit groupe que dans un grand groupe.

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

6.2 Taux d'emploi des sortants diplômés

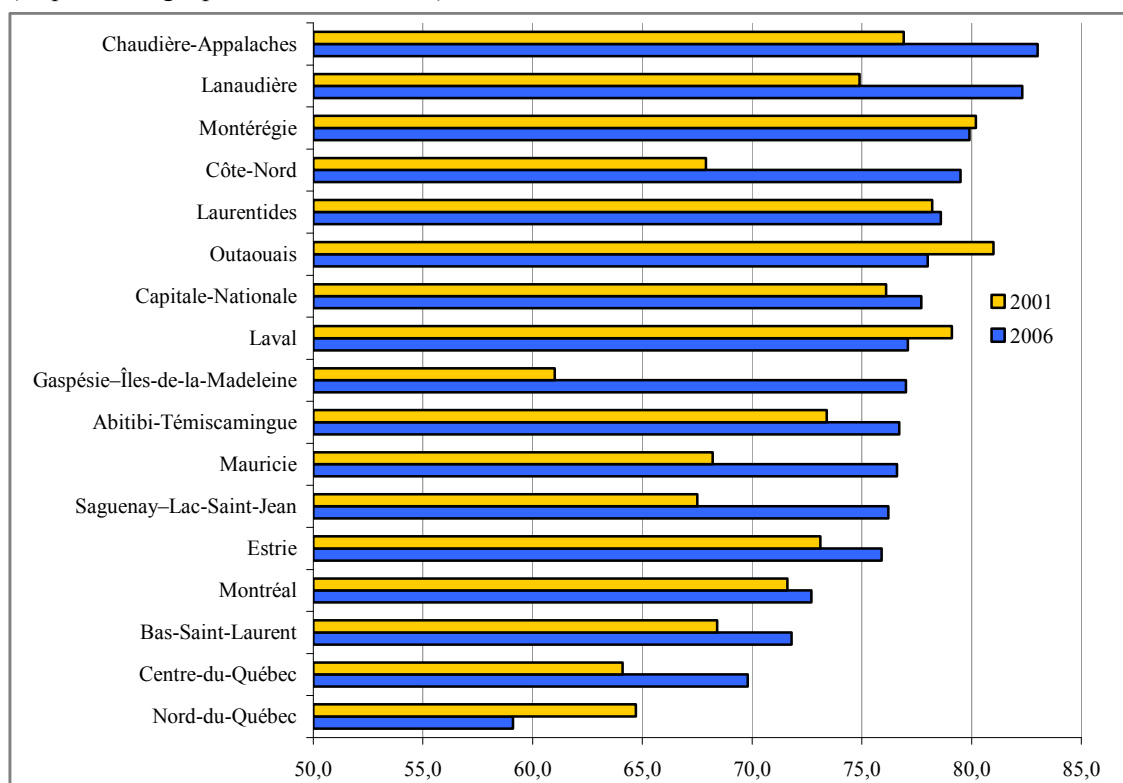
Le taux d'emploi des sortants diplômés permet d'évaluer la proportion des nouveaux diplômés, des études secondaires et collégiales, qui ont obtenu un emploi après avoir obtenu leur diplôme.

- En 2006, le taux d'emploi, selon le sexe, des jeunes diplômés du secondaire (professionnel) est comparable, alors que le taux d'emploi des femmes diplômées du collégial (formation technique) est de près de neuf points de pourcentage supérieur à celui des hommes.
- Entre 2001 et 2006, le taux d'emploi des femmes titulaires d'un diplôme d'études professionnelles du secondaire passe de 73,9 % à 76,5 % et devance celui des hommes (76,3 % en 2006).
- De 2001 à 2006, le taux d'emploi des hommes titulaires d'un diplôme d'études collégiales de la formation technique diminue de près de cinq points de pourcentage, passant de 66,2 % à 61,3 %. Chez les femmes, ce taux se situe à 69,9 % en 2006, également en baisse de cinq points.
- En 2006, le taux d'emploi des femmes titulaires d'un diplôme d'études collégiales de la formation technique demeure supérieur à celui des hommes, et ce, dans presque toutes les régions du Québec, à l'exception de Laval.

Graphique 6.2a

Taux d'emploi des sortants diplômés du secondaire professionnel, sexe féminin, selon les régions administratives, 2001 et 2006

(en pourcentage, par ordre décroissant)



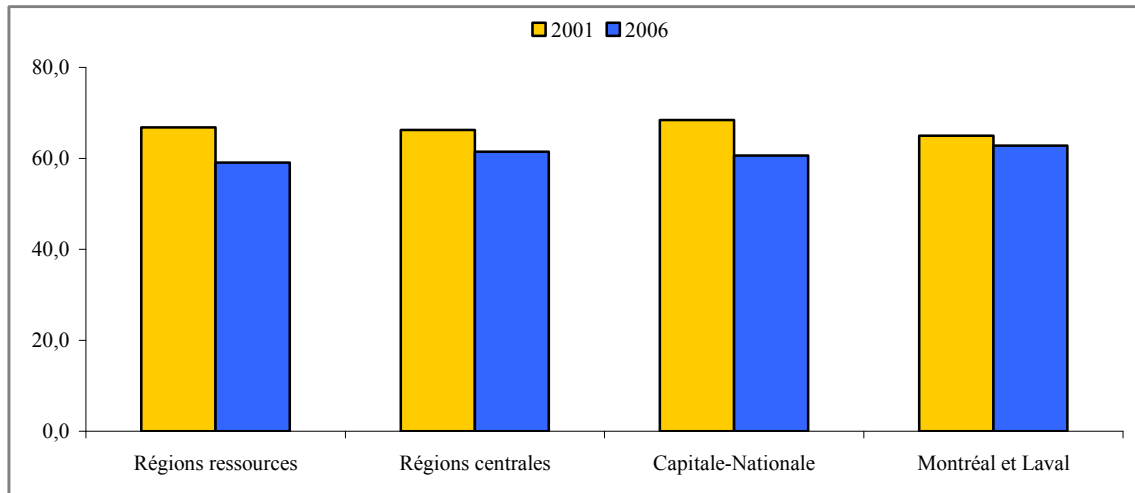
Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 6.2b

Taux d'emploi des sortants diplômés du collégial (formation technique), sexe masculin, selon les blocs régionaux, 2001 et 2006

(en pourcentage)



Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 6.2

Taux d'emploi des sortants diplômés, selon le sexe, 2001 et 2006

Régions administratives	Secondaire (DEP) ¹				Collégial (DEC) ¹			
	2001		2006		2001		2006	
	H	F	H	F	H	F	H	F
En %								
01 Bas-Saint-Laurent	67,1	68,4	71,2	71,8	72,3	79,8	64,5	69,6
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	67,5	67,5	71,5	76,2	64,5	74,3	57,0	69,7
03 Capitale-Nationale	75,5	76,1	78,6	77,7	68,4	75,1	60,6	70,1
04 Mauricie	73,3	68,2	74,0	76,6	68,3	79,9	53,2	73,1
05 Estrie	78,8	73,1	75,5	75,9	63,1	77,4	59,7	74,1
06 Montréal	75,6	71,6	75,2	72,7	65,6	73,1	59,9	68,5
07 Outaouais	82,9	81,0	85,1	78,0	63,5	76,1	57,3	69,1
08 Abitibi-Témiscamingue	67,6	73,4	75,9	76,7	59,5	73,6	58,7	66,9
09 Côte-Nord	68,7	67,9	61,3	79,5	60,9	79,2	70,0	76,1
10 Nord-du-Québec	...	64,7	...	59,1
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	62,9	61,0	68,2	77,0	69,0	72,4	57,9	60,0
12 Chaudière-Appalaches	75,9	76,9	81,7	83,0	73,0	75,3	60,7	64,2
13 Laval	72,1	79,1	73,0	77,1	59,0	80,1	82,4	77,0
14 Lanaudière	69,8	74,9	75,4	82,3	51,9	73,7	57,8	68,3
15 Laurentides	81,3	78,2	73,5	78,6	54,4	75,1	56,7	78,9
16 Montérégie	77,4	80,2	82,3	79,9	70,5	73,2	65,2	68,9
17 Centre-du-Québec	84,4	64,1	76,9	69,8	60,5	68,3	58,8	66,4
Ensemble du Québec	74,7	73,9	76,3	76,5	66,2	74,9	61,3	69,9
Régions ressources	68,7	68,1	71,7	75,2	66,8	77,2	59,1	70,3
Régions centrales	72,6	72,7	75,6	75,6	66,3	74,4	61,5	70,5
Capitale-Nationale	75,5	76,1	78,6	77,7	68,4	75,1	60,6	70,1
Montréal et Laval	75,3	72,2	74,9	73,0	65,0	73,6	62,8	69,1

1. DEP : diplôme d'études professionnelles au secondaire; DEC : diplôme d'études collégiales de la formation technique.

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

6.3 Niveau de scolarité des travailleurs

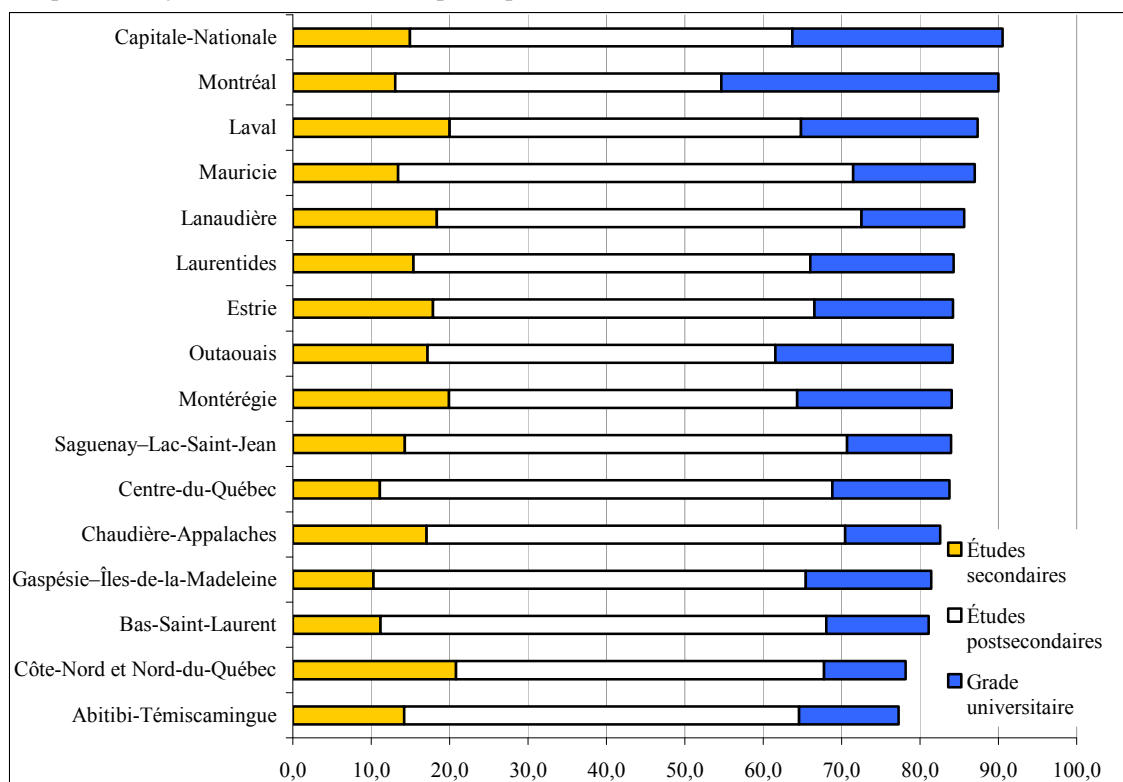
Au Québec, la proportion de travailleurs possédant au moins un diplôme d'études secondaires passe de 80,1 % en 1997 à 86,1 % en 2007, ce qui représente une amélioration sensible de la scolarisation chez les travailleurs de 15 ans et plus au cours de la dernière décennie.

- En 2007, la proportion de travailleurs ayant un diplôme d'études secondaires est en baisse de 1,0 point de pourcentage par rapport à 1997, et se situe à 16,0 % pour l'ensemble du Québec. À l'inverse, la proportion de travailleurs ayant une formation postsecondaire (incluant des études partielles) est en hausse de 3,5 points de pourcentage et atteint 47,5 %, tandis que celle des diplômés universitaires augmente de 3,5 points et se situe à 22,6 %.
- En 2007, la proportion la plus élevée de travailleurs possédant au minimum un diplôme d'études secondaires se trouve dans la région de la Capitale-Nationale (90,5 %), suivie de Montréal (90,0 %). De plus, Montréal affiche la plus forte proportion de travailleurs universitaires (35,3 %).
- Un écart négatif dans le niveau de scolarité (tous diplômes confondus) subsiste entre les régions ressources et l'ensemble du Québec. Toutefois, celui-ci s'amenuise au cours de la dernière décennie, passant de 4,5 à 3,6 points de pourcentage.

Graphique 6.3a

Répartition de l'emploi, selon le niveau de scolarité des travailleurs, selon les régions administratives, 2007

(en pourcentage du nombre total d'emplois, par ordre décroissant)



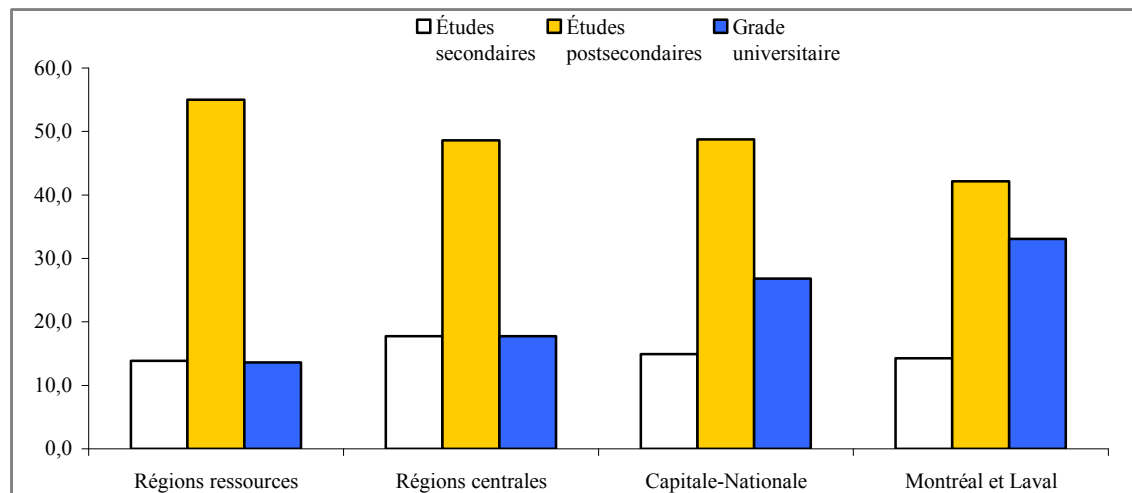
Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 6.3b

Répartition de l'emploi, selon le niveau de scolarité des travailleurs, selon les blocs régionaux, 2007

(en pourcentage du nombre total d'emplois)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 6.3

Emploi, selon le niveau de scolarité, travailleurs de 15 ans et plus titulaires d'un diplôme d'études secondaires et plus, 1997 et 2007

Régions administratives	Études secondaires		Études postsecondaires ¹		Grade universitaire ²		Total	
	1997	2007	1997	2007	1997	2007	1997	2007
	En % du nombre total d'emplois							
01 Bas-Saint-Laurent	15,5	11,2	43,1	56,9	14,4	13,1	73,0	81,1
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	16,5	14,3	48,7	56,4	13,9	13,3	79,1	84,0
03 Capitale-Nationale	17,0	14,9	44,9	48,8	24,1	26,8	86,0	90,5
04 Mauricie	14,2	13,4	52,4	58,0	14,3	15,5	80,9	87,0
05 Estrie	14,7	17,9	45,2	48,6	14,6	17,7	74,5	84,2
06 Montréal	16,3	13,1	38,2	41,6	30,5	35,3	85,0	90,0
07 Outaouais	16,6	17,2	46,1	44,4	18,5	22,6	81,1	84,2
08 Abitibi-Témiscamingue	12,2	14,2	49,1	50,4	11,7	12,7	72,9	77,3
09-10 Côte-Nord et Nord-du-Québec	16,6	20,8	40,5	46,9	9,3	10,4	66,4	78,2
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	15,2	10,3	46,1	55,1	12,4	16,0	73,6	81,4
12 Chaudière-Appalaches	16,9	17,1	42,2	53,4	13,0	12,1	72,1	82,6
13 Laval	17,3	20,0	49,6	44,8	17,1	22,5	83,9	87,3
14 Lanaudière	15,7	18,4	50,2	54,1	11,9	13,1	77,8	85,6
15 Laurentides	16,3	15,4	45,4	50,6	13,8	18,3	75,5	84,3
16 Montérégie	20,4	19,9	44,3	44,4	15,8	19,7	80,5	84,1
17 Centre-du-Québec	16,7	11,1	45,7	57,7	9,5	14,9	71,8	83,8
Ensemble du Québec	17,0	16,0	44,0	47,5	19,1	22,6	80,1	86,1
Régions ressources	15,1	13,9	47,4	55,0	13,1	13,6	75,6	82,5
Régions centrales	17,8	17,8	45,2	48,6	14,5	17,7	77,5	84,1
Capitale-Nationale	17,0	14,9	44,9	48,8	24,1	26,8	86,0	90,5
Montréal et Laval	16,5	14,3	40,2	42,1	28,1	33,1	84,8	89,5

1. Incluent les études postsecondaires partielles.

2. Incluent le baccalauréat et le diplôme ou certificat universitaire supérieur au baccalauréat.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

6.4 Niveau de scolarité des personnes à la recherche d'un emploi

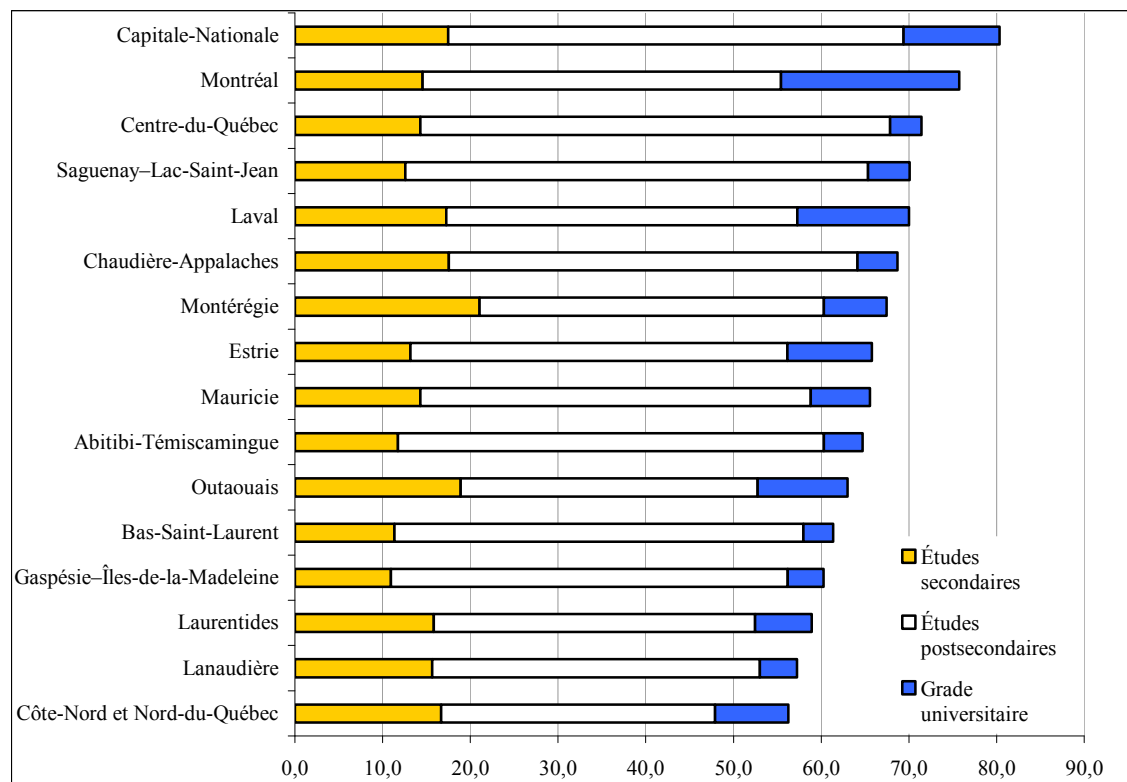
Au Québec, la proportion de personnes à la recherche d'un emploi et possédant au moins un diplôme d'études secondaires passe de 65,5 % en 1997 à 69,1 % en 2007. Cette tendance témoigne d'une meilleure qualification de la population active à la recherche d'un emploi et âgée de 15 ans et plus au cours de la dernière décennie. Avec ce bassin de main-d'œuvre disponible plus scolarisée, le Québec procure un avantage aux entreprises, au chapitre de la relève de travailleurs qualifiés.

- En 2007, la proportion de personnes à la recherche d'un emploi ayant un diplôme d'études secondaires est en légère baisse de 0,3 point de pourcentage par rapport à 1997, et se situe à 16,0 % pour l'ensemble du Québec. À l'inverse, la proportion de personnes disponibles ayant une formation postsecondaire (incluant des études partielles) est en hausse de 2,3 points de pourcentage et atteint 42,2 %, tandis que celle des diplômés universitaires augmente de 1,6 point et se situe à 10,9 %.
- En 2007, la proportion la plus élevée de personnes à la recherche d'un emploi possédant au minimum un diplôme d'études secondaires se trouve dans la région de la Capitale-Nationale (80,3 %), suivie de Montréal (75,7 %). De plus, Montréal est la région qui affiche la plus forte proportion de main-d'œuvre disponible inoccupée universitaire (20,3 %), suivie de Laval (12,7 %).
- L'écart défavorable dans le niveau de scolarité (tous diplômes confondus) se rétrécit passablement entre les régions ressources et l'ensemble du Québec, celui-ci passant, au cours de la dernière décennie, de 7,7 à 4,9 points de pourcentage.

Graphique 6.4a

Répartition des personnes à la recherche d'un emploi, selon le niveau de scolarité, selon les régions administratives, 2007

(en pourcentage du nombre total de personnes à la recherche d'un emploi, par ordre décroissant)



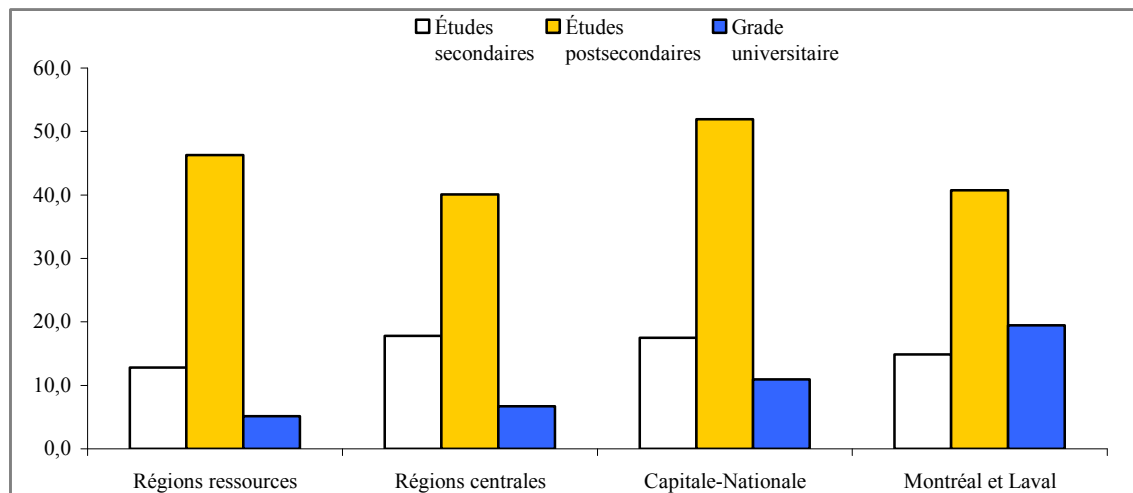
Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 6.4b

Répartition des personnes à la recherche d'un emploi, selon le niveau de scolarité, selon les blocs régionaux, 2007

(en pourcentage du nombre total de personnes à la recherche d'un emploi)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 6.4

Personnes à la recherche d'un emploi, selon le niveau de scolarité, âgées de 15 ans et plus, titulaires d'un diplôme d'études secondaires et plus, 1997 et 2007

Régions administratives		Études secondaires		Études postsecondaires ¹		Grade universitaire ²		Total	
		1997	2007	1997	2007	1997	2007	1997	2007
		En % du nombre total de personnes à la recherche d'un emploi							
01	Bas-Saint-Laurent	13,4	11,4 ^e	34,4	46,6	3,8 ^e	3,4 ^e	51,6	61,4
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	15,2	12,6	43,5	52,8	5,2 ^e	4,7 ^e	63,9	70,1
03	Capitale-Nationale	14,9	17,5	45,8	51,9	13,8	10,9	74,4	80,3
04	Mauricie	12,0	14,3	46,3	44,5	7,4 ^e	6,7 ^e	65,7	65,5
05	Estrie	16,1	13,2	42,0	43,0	7,7 ^e	9,6 ^e	65,7	65,8
06	Montréal	17,5	14,6	40,5	40,9	16,0	20,3	74,1	75,7
07	Outaouais	20,6	18,9	35,6	33,9	4,4 ^e	10,2 ^e	60,6	63,0
08	Abitibi-Témiscamingue	11,9 ^e	11,8 ^e	41,3	48,5	5,5 ^e	4,4 ^e	58,7	64,7
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	11,4 ^e	16,7 ^e	30,4	31,3	2,5 ^e	8,3 ^e	44,3	56,3
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	13,9 ^e	11,0 ^e	33,7	45,2	4,0 ^e	4,1 ^e	51,5	60,3
12	Chaudière-Appalaches	18,2	17,6	39,9	46,6	4,9 ^e	4,6 ^e	62,9	68,7
13	Laval	16,3	17,3	44,0	40,0	6,7 ^e	12,7 ^e	67,0	70,0
14	Lanaudière	15,8	15,7	40,6	37,3	4,5 ^e	4,2 ^e	60,9	57,2
15	Laurentides	16,0	15,8	35,2	36,6	7,6	6,4 ^e	58,8	58,9
16	Montérégie	17,5	21,0	36,9	39,3	7,1	7,2	61,5	67,5
17	Centre-du-Québec	17,3	14,3 ^e	41,8	53,6	5,1 ^e	3,6 ^e	64,3	71,4
Ensemble du Québec		16,3	16,0	39,9	42,2	9,3	10,9	65,5	69,1
	Régions ressources	13,3	12,8	39,4	46,3	5,0	5,2	57,8	64,2
	Régions centrales	17,3	17,8	37,9	40,1	6,3	6,7	61,6	64,6
	Capitale-Nationale	14,9	17,5	45,8	51,9	13,8	10,9	74,4	80,3
	Montréal et Laval	17,3	14,9	41,1	40,8	14,5	19,5	72,9	75,1

1. Incluent les études postsecondaires partielles.

2. Incluent le baccalauréat et le diplôme ou certificat universitaire supérieur au baccalauréat.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

CHAPITRE 7 — CONDITIONS DE VIE

Le niveau de vie d'une population reflète directement la richesse d'une région et demeure un indice majeur de bien-être économique des gens. Ainsi, plus une population augmente son niveau de vie, plus cette population acquiert de l'autonomie et une plus grande marge de manœuvre quant à son développement.

Parmi le très large éventail d'indicateurs qui permettent de mesurer les conditions de vie, voici ceux qui ont été retenus aux fins de comparaison régionale :

- le revenu personnel disponible;
- le rapport de dépendance économique.

7.1 Revenu personnel disponible

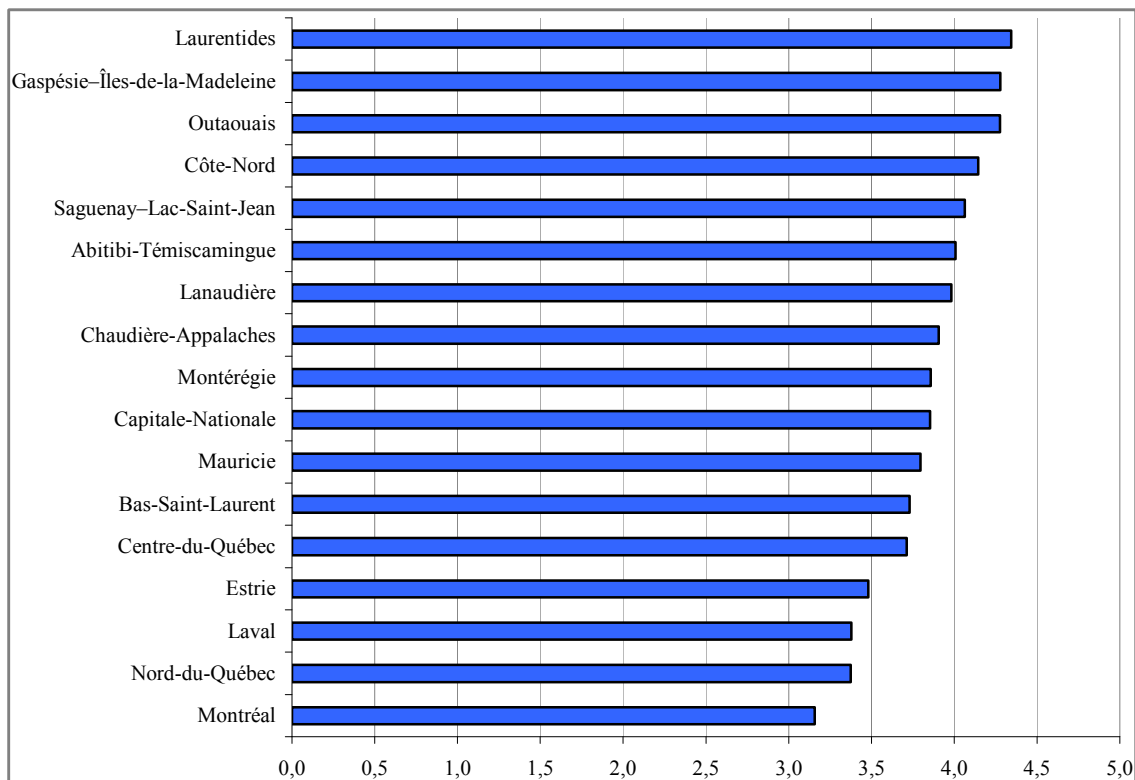
Le revenu personnel disponible par habitant est l'un des principaux indicateurs généralement utilisés pour comparer le niveau de vie des populations.

- En 2006, le revenu personnel disponible par habitant se situe, selon les régions, entre 81,3 % (18 914 \$) et 106,6 % (24 810 \$) de la moyenne du Québec (23 273 \$). Les régions de Montréal, de la Montérégie, de la Capitale-Nationale et de Laval figurent en tête de peloton. À l'inverse, les régions de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, du Bas-Saint-Laurent, du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de la Mauricie et de l'Estrie ferment la marche.
- De 1997 à 2006, 13 régions affichent une progression de leur revenu personnel disponible par habitant supérieure ou égale à celle enregistrée pour l'ensemble du Québec (3,7 %). Les régions des Laurentides, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et de l'Outaouais se classent au premier rang (+4,3 % chacune), suivies des régions de la Côte-Nord et du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui présentent des taux de croissance équivalents (+4,1 %).
- Toujours de 1997 à 2006, seul le bloc régional de Montréal et Laval connaît une progression plus lente de son revenu personnel disponible par habitant que celle de l'ensemble du Québec.

Graphique 7.1a

Variation¹ du revenu personnel disponible par habitant, selon les régions administratives, 1997-2006²

(en pourcentage, par ordre décroissant)



1. Taux de croissance annuel composé.

2. Données provisoires.

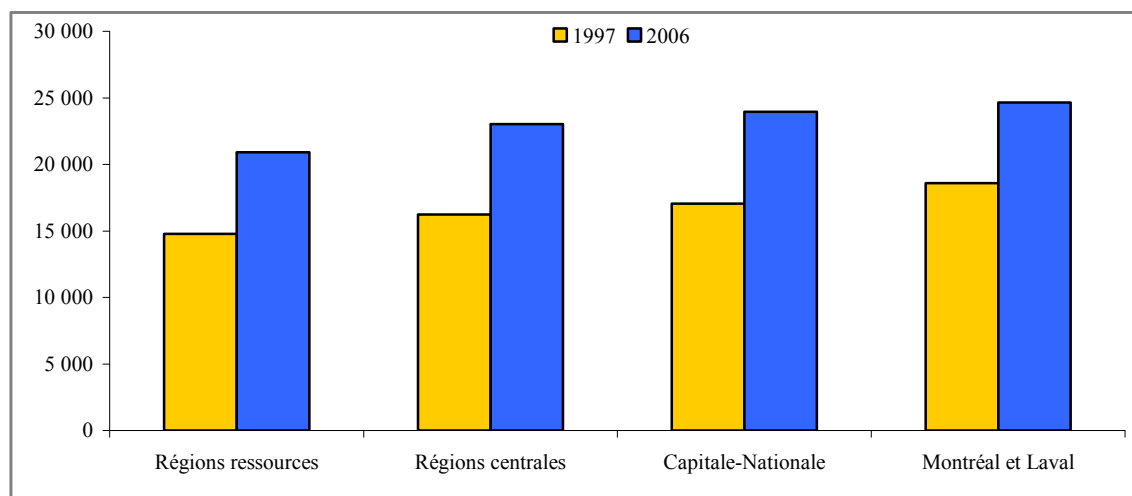
Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 7.1b

Revenu personnel disponible par habitant, selon les blocs régionaux, 1997 et 2006¹

(en dollars)



1. Données provisoires.

Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 7.1

Revenu personnel disponible par habitant, 1997 et 2006¹

Régions administratives	Revenu personnel disponible par habitant		Variation ²	Indice	
	1997	2006	1997-2006	1997	2006
	En \$		En %	(Québec=100)	
01 Bas-Saint-Laurent	14 079	19 576	3,7	84,0	84,1
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	14 674	21 004	4,1	87,5	90,2
03 Capitale-Nationale	17 045	23 955	3,9	101,6	102,9
04 Mauricie	15 028	21 014	3,8	89,6	90,3
05 Estrie	15 661	21 310	3,5	93,4	91,6
06 Montréal	18 756	24 810	3,2	111,9	106,6
07 Outaouais	14 820	21 604	4,3	88,4	92,8
08 Abitibi-Témiscamingue	15 171	21 610	4,0	90,5	92,9
09 Côte-Nord	16 114	23 225	4,1	96,1	99,8
10 Nord-du-Québec	17 291	23 310	3,4	103,1	100,2
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	12 972	18 914	4,3	77,4	81,3
12 Chaudière-Appalaches	15 615	22 044	3,9	93,1	94,7
13 Laval	17 707	23 882	3,4	105,6	102,6
14 Lanaudière	15 603	22 177	4,0	93,1	95,3
15 Laurentides	16 225	23 791	4,3	96,8	102,2
16 Montérégie	17 252	24 253	3,9	102,9	104,2
17 Centre-du-Québec	15 377	21 348	3,7	91,7	91,7
Ensemble du Québec	16 768	23 273	3,7	100,0	100,0
Régions ressources	14 777	20 922	3,9	88,1	89,9
Régions centrales	16 243	23 010	3,9	96,9	98,9
Capitale-Nationale	17 045	23 955	3,9	101,6	102,9
Montréal et Laval	18 590	24 655	3,2	110,9	105,9

1. Données provisoires.

2. Taux de croissance annuel composé.

Sources : Institut de la statistique du Québec; Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

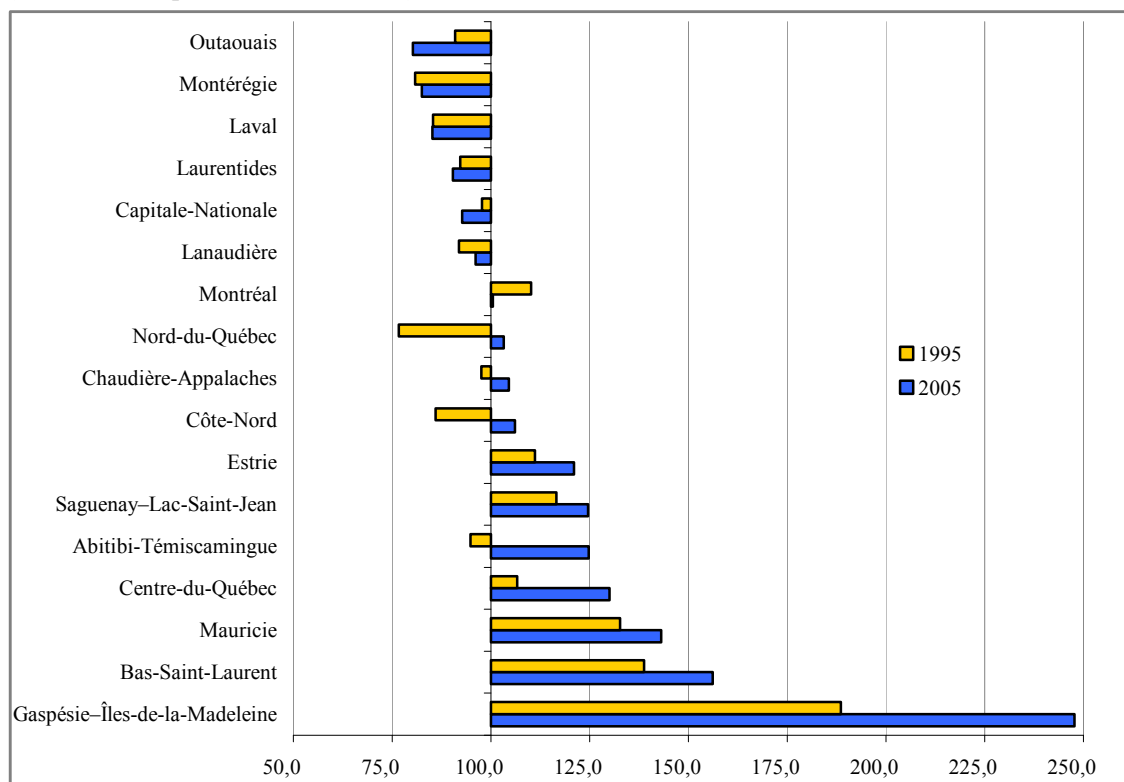
7.2 Rapport de dépendance économique

Le rapport de dépendance économique permet de mesurer l'importance des transferts gouvernementaux pour une région, par tranche de 100 \$ du revenu total d'emploi. Un rapport de dépendance économique supérieur à la moyenne signifie, pour une région, que les revenus de sa population dépendent davantage des paiements de transferts gouvernementaux.

- En 2005, six régions sur dix-sept se situent sous la moyenne québécoise, quatre d'entre elles étant des régions centrales. Parmi celles-ci, l'Outaouais enregistre le plus faible rapport de dépendance économique (16,17 \$ par tranche de 100 \$ de revenu). À l'inverse, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine affiche la plus forte dépendance aux transferts gouvernementaux (49,90 \$).
- Les régions ressources connaissent une hausse importante de leur indice de dépendance économique entre 1995 et 2005, passant de 121,0 à 139,6, et ce, même si le rapport de dépendance économique diminue dans toutes ces régions.
- De 1995 à 2005, tous les blocs régionaux observent une diminution de leur rapport de dépendance économique. Toutefois, par rapport au Québec, les régions ressources et les régions centrales observent une détérioration de leur indice de dépendance économique.

Graphique 7.2a

Rapport de dépendance économique¹, selon les régions administratives, 1995 et 2005
(Québec=100, par ordre décroissant)



1. Correspond au rapport de dépendance économique (RDE) d'une région, exprimé en pourcentage du RDE de l'ensemble du Québec. Un indice supérieur à 100 signifie que le RDE de la région est supérieur au RDE de l'ensemble du Québec.

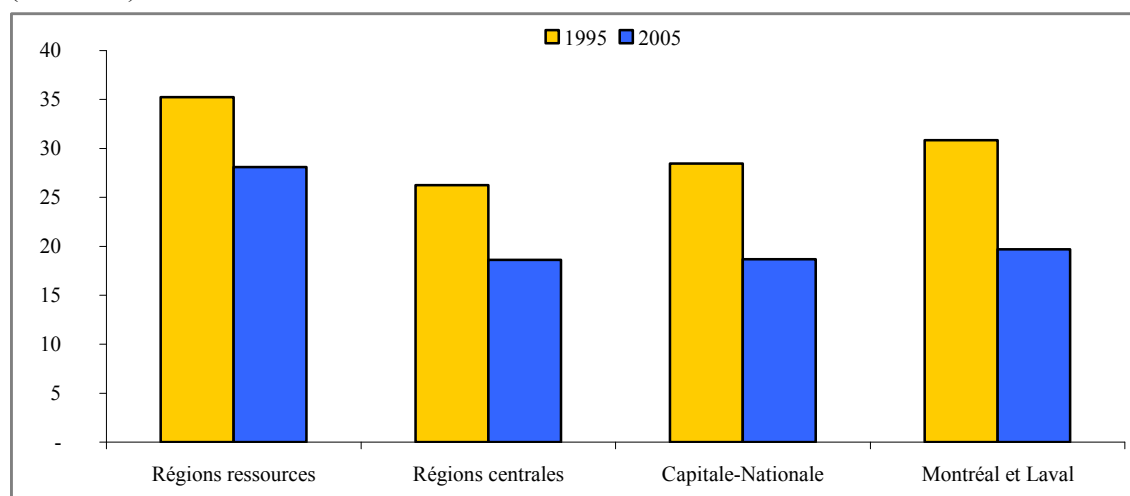
Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 7.2b

Rapport de dépendance économique¹, selon les blocs régionaux, 1995 et 2005

(en dollars)



1. Représente le rapport des paiements de transferts gouvernementaux par tranche de 100 \$ du revenu total d'emploi.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 7.2

Rapport de dépendance économique, 1995, 2000 et 2005

Régions administratives	Rapport de dépendance économique ¹			Indice ²		
	1995	2000	2005	1995	2000	2005
	En \$			(Québec=100)		
01 Bas-Saint-Laurent	40,41	30,36	31,45	138,7	162,4	156,2
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	33,94	21,51	25,10	116,5	115,0	124,6
03 Capitale-Nationale	28,47	18,19	18,67	97,7	97,3	92,7
04 Mauricie	38,63	26,72	28,82	132,6	142,9	143,1
05 Estrie	32,37	21,50	24,38	111,2	115,0	121,1
06 Montréal	32,09	19,26	20,24	110,2	103,0	100,5
07 Outaouais	26,48	15,40	16,17	90,9	82,4	80,3
08 Abitibi-Témiscamingue	27,62	23,76	25,12	94,8	127,1	124,7
09 Côte-Nord	25,06	19,81	21,36	86,0	105,9	106,1
10 Nord-du-Québec	22,35	19,03	20,79	76,7	101,8	103,2
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	54,92	46,05	49,90	188,6	246,3	247,8
12 Chaudière-Appalaches	28,41	19,12	21,05	97,6	102,2	104,5
13 Laval	24,85	15,29	17,16	85,3	81,8	85,2
14 Lanaudière	26,77	17,64	19,35	91,9	94,3	96,1
15 Laurentides	26,86	16,79	18,20	92,2	89,8	90,4
16 Montérégie	23,55	14,85	16,62	80,9	79,4	82,5
17 Centre-du-Québec	31,06	23,17	26,19	106,7	123,9	130,0
Ensemble du Québec	29,12	18,70	20,14	100,0	100,0	100,0
Régions ressources	35,23	25,38	28,11	121,0	135,7	139,6
Régions centrales	26,24	16,52	18,61	90,1	88,3	92,4
Capitale-Nationale	28,47	18,19	18,67	97,7	97,3	92,7
Montréal et Laval	30,85	18,59	19,68	105,9	99,4	97,7

1. Représente les paiements de transferts gouvernementaux par tranche de 100 \$ du revenu total d'emploi.

2. Correspond au rapport de dépendance économique (RDE) d'une région, exprimé en pourcentage du RDE de l'ensemble du Québec.

Un indice supérieur à 100 signifie que le RDE de la région est supérieur au RDE de l'ensemble du Québec.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation



Développement
économique, Innovation
et Exportation

Québec 